



**HAL**  
open science

# Langue et discours spécialisés : l'empirie à la croisée des chemins disciplinaires

Stéphane Patin

► **To cite this version:**

Stéphane Patin. Langue et discours spécialisés : l'empirie à la croisée des chemins disciplinaires. Linguistique. Université d'Artois, 2021. tel-04087492

**HAL Id: tel-04087492**

**<https://u-paris.hal.science/tel-04087492>**

Submitted on 3 May 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ D'ARTOIS

Équipe d'accueil Textes et Culture (EA4028)

## HABILITATION À DIRIGER DES RECHERCHES

de l'Université d'Artois

présentée et soutenue publiquement le 06 juillet 2021 par

Stéphane Patin

# Langue et discours spécialisés : l'empirie à la croisée des chemins disciplinaires

Volume I

Rapport de synthèse

Devant le jury composé de

**Maria Luisa Carrió Pastor**, Professeur à l'Université polytechnique de Valence

**Gloria Corpas Pastor**, Professeur à l'Université de Malaga

**Joan Goes**, Professeur à l'Université d'Artois

**Jean-Marc Mangiante**, Professeur à l'Université d'Artois

**Carmen Pineira Tresmontant**, Professeur à l'Université d'Artois

**Mercè Pujol Berché**, Professeur à l'Université de Perpignan Via Domitia

## Remerciements

En premier lieu je tiens à remercier Carmen Pineira Tresmontant et à lui exprimer toute ma gratitude pour m'avoir accompagné, conseillé et guidé pendant de nombreuses années, pour ne pas dire, depuis quelques décennies (déjà), dans mon parcours professionnel et scientifique, me permettant, avec son soutien et ses encouragements, de présenter ce travail menant à l'habilitation. C'est à travers mes recherches en statistique textuelle en espagnol que je lui témoigne toute ma reconnaissance pour avoir défendu et maintenu dans l'hispanisme l'approche quantitative en analyse du discours politique espagnol.

J'exprime également mes plus vifs et chaleureux remerciements aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail. Chacun d'eux, chacune d'elles, par sa thématique de recherche apporte un éclairage particulier. J'adresse toute ma gratitude à Mercè Pujol Bercè et María Luisa Carrió Pastor qui partagent avec moi la *spécialité de l'espagnol de spécialité*. Au-delà de cette diaphore, c'est une communauté scientifique franco-espagnole à laquelle je veux rendre hommage. Je remercie Jean Goes qui m'avait proposé au début de ma carrière d'animer un séminaire doctoral sur l'approche lexicométrique de l'analyse du discours en espagnol ; Jean-Marc Mangiante que j'avais écouté avec grand intérêt, à Valence, en Espagne, lors d'une conférence sur l'utilisation des corpus dans le cadre du FOU et du FOS, sigles, à l'époque, que je ne connaissais pas. Enfin, je remercie Gloria Corpas Pastor, une des pionnières dans l'utilisation des corpus en traduction, qui avait accepté de donner la conférence inaugurale du colloque du GERES, édition 2019.

Ce travail d'HDR doit beaucoup aussi à tous ceux avec qui j'ai partagé mes idées, mes doutes, mes projets. Les trois volumes retracent à leur façon toutes les interactions, tous les échanges de points de vue, tout le temps agréablement passé avec un bon nombre de collègues de disciplines souvent très variées. Je pense particulièrement à Loïc Liégois (Ingénieur de Recherche à l'UFR de Linguistique, Université de Paris) et Achille Falaise (Ingénieur d'études, CNRS, Laboratoire Linguistique Formelle) qui ont eu la gentillesse de constituer le corpus pour une exploitation *TXM*, selon ce que je voulais en tirer. Je remercie aussi toute l'équipe du projet *TXM*, notamment, Serge Heiden et Bénédicte Pincemin, pour m'avoir accueilli au sein de leur stage de prise en main du logiciel.

Ces quelques lignes de remerciements s'adressent aussi à mes amis et à ma famille qui ont toujours su me soutenir tout au long de ce projet. Je pense, en particulier, à Françoise Richer-

Rossi qui, sans relâche, m'a soutenu de ces encouragements et de sa vitalité, et à *Ferrero* dont le chocolat a su adoucir les moments difficiles.

## Introduction

C'est avec une certaine appréhension que j'ai abordé la rédaction de cette synthèse : la démarche rétrospective scientifique n'a pas été monnaie courante dans mes pratiques de chercheur, bien au contraire, à en juger l'approche synchronique des travaux présentés ici. Lorsqu'il a fallu compiler mes articles pour constituer le dossier de synthèse et mettre en lumière un fil conducteur, véritable fil d'Ariane, au milieu de recherches souvent guidées par des inspirations ponctuelles, encore plus souvent par des collaborations régulières ou occasionnelles, j'ai pu constater avec plaisir en regardant dans le rétroviseur que mes travaux étaient reliés entre eux et que certains questionnements antérieurs datant du doctorat et même du DEA trouvaient un écho dans mes thématiques actuelles.

Le présent document de synthèse, depuis l'obtention du doctorat en juin 2011, vise à présenter les grandes articulations théoriques et méthodologiques de mon parcours scientifique, et à rendre compte de plusieurs conclusions de recherche sur la langue de spécialité. Pour ce faire, le parti pris retenu est celui d'une approche thématique plutôt que chronologique de façon à mettre en évidence les choix qui ont été les miens. Toutefois, cette présentation n'élude pas l'évolution de ma réflexion au cours du temps.

La spécialité en tant que telle apparaît dans l'intitulé de la synthèse car il s'agit là d'une question fondamentale qui touche à l'épistémologie même de la recherche sur les discours spécialisés et qui fait l'objet, depuis plusieurs années, d'une réflexion relativement poussée dans la recherche française sur les langues de spécialités, surtout anglaise, et dans une moindre mesure, espagnole. L'intitulé met également en exergue l'importance accordée à la dimension éminemment empirique des recherches réalisées. En effet, d'abord, le type de langue choisi pour son étude est empirique puisqu'il s'agit principalement de la langue énoncée dans un contexte déterminé, de la parole au sens saussurien. Ensuite, la grande majorité des cadres méthodologiques utilisés ici, ceux de l'analyse du discours, de la lexicométrie, de la textométrie et de la linguistique de corpus, couplant l'approche quantitative et qualitative, s'inspirent de cette dimension basée sur l'observation de données empiriques constituées en corpus pour ensuite les interpréter et repérer des régularités, afin de proposer des conclusions scientifiquement viables. D'ailleurs, il semblerait, selon Rastier (2011 : 12), que les objets numériques d'étude, de plus en plus présents en sciences humaines et sociales, favorisent une approche scientifique empirique :

La constitution et l'analyse de corpus sont en passe de modifier les pratiques voire les théories en lettres et sciences sociales. Toutes les disciplines ont maintenant affaire à des documents numériques et cela engage pour elles un nouveau rapport à l'empirique. En outre, la numérisation des textes scientifiques eux-mêmes permet un retour réflexif sur leur élaboration et leurs parcours d'interprétation.

Enfin, comme l'indique l'intitulé de mon UFR de rattachement, *Études Interculturelles de Langues Appliquées* (EILA), le lien entre langue et domaines d'activités professionnelles d'application est explicite aussi bien dans la pratique enseignante que scientifique.

La méthode quantitative sans écarter le retour au contexte occupe une place prépondérante dans les travaux de recherche réalisés depuis le doctorat jusqu'à l'inédit présenté aujourd'hui. Cette méthode s'inscrit dans la droite lignée de la lexicométrie et de la textométrie appliquées à l'analyse du discours, et dans celle de la linguistique de corpus, deux approches quantitatives différentes dans leurs objectifs mais complémentaires comme nous le verrons. Les premières applications en lexicométrie que j'ai menées sous l'impulsion du Professeur Pineira-Tresmontant ont été réalisées au cours des recherches doctorales où je me suis initié et formé au logiciel de lexicométrie *Lexico 3*<sup>1</sup>. Il s'agissait, dans le cadre de l'analyse du discours politique, de mesurer la fréquence et la distribution du vocabulaire des premiers ministres espagnols sur une chronologie des discours européens allant de 1986 à 2004 afin de détecter non seulement les choix lexicaux les plus saillants des locuteurs, Felipe González et José María Aznar, mais aussi les formes lexicales les plus caractéristiques d'une période chronologique donnée.

Ainsi, dans la première partie, j'aborderai en remarques liminaires la question terminologique afférente au concept de langue et de discours de spécialité pour ensuite préciser quels sont les domaines de spécialité traités dans ma recherche. Dans la deuxième partie, il est question de l'appareillage théorique et méthodologique sur lequel les réflexions se sont appuyées. Il s'agit d'un entrecroisement épistémologique dont le carrefour est la linguistique déployée sur des textes regroupés en corpus, en prenant en compte, essentiellement, l'unité lexicale étendue à d'autres unités textuelles supérieures, à partir d'une approche quantitative et qualitative. Les éléments de caractérisation de ces discours de spécialité depuis une perspective intra et inter-linguistique sont réunis dans la troisième partie. La conclusion revient sur les éléments

---

<sup>1</sup> *Lexico 3* a été conçu par André Salem à l'ENS de Fontenay Saint-Cloud en 1990 au sein du Laboratoire « Lexicologie et textes politiques », qui a, par la suite, développé la version 3 au SYLED-CLA2T (Système Linguistiques Énonciation Discursivité - Centre d'Analyse Automatique des Textes) de l'Université de Paris 3. Logiciel téléchargeable : <http://www.lexi-co.com/>.

programmatisques abordés tout au fil de ces pages pour tracer, sur la base de ces acquis méthodologiques et théoriques, les contours et les lignes de force de mes projets de recherche.

## 1. Un objet d'étude : les discours spécialisés

L'objectif de ce chapitre est de mettre en perspective mes travaux sur les discours spécialisés qui trouvent leur point de départ, sous une forme certes différente, dans la thèse de doctorat, et qui font figure de leitmotiv dans mes activités scientifiques depuis lors.

### 1.1. Questions terminologiques

Le parcours de recherche présenté ici se situe essentiellement en « langue de spécialité » et, plus particulièrement, en espagnol de spécialité, en lien direct avec les enseignements de langues étrangères appliquées, dispensés dans mon UFR, UFR EILA (Études Interculturelles de Langues Appliquées) . Ce qui m'amène à faire la part entre langue générale (LG) et langue de spécialité (LSP), appliquées à l'espagnol. L'espagnol de langue générale est la langue que la communauté de l'aire hispanique emploie pour communiquer sur ses besoins quotidiens ou pour exprimer ses sentiments. Elle est appelée également « langue commune ». À ce propos, le *Diccionario panhispánico de dudas* de la Real Academia Española, en ligne, définit l'espagnol « *Para designar la lengua común de España y de muchas naciones de América, y que también se habla como propia en otras partes del mundo [...]*<sup>2</sup> ».

En ce qui concerne les langues de spécialité, la limite épistémologique, conceptuelle et terminologique est encore floue bien que les études sur les langues de spécialité aient pris une grande importance ces dernières années dans le cadre de la linguistique appliquée. Or, la nécessité d'une délimitation conceptuelle et terminologique est justifiée, non seulement par l'abondance des termes, mais - et c'est le plus important - parce que toute discipline qui revendique un statut scientifique doit avoir un objet d'étude clairement délimité des autres objets, correspondant à d'autres disciplines, des méthodologies d'analyse différentes pour le traitement de cet objet et sa propre terminologie qui doit être soumise à un examen critique (Casas Gómez 1998 ; Gómez de Enterría 2006 : 49 ; 2009 : 14).

Des termes tels que *langues de spécialité* (Gómez de Enterría 2009), *langage de spécialité* (Cabré 1993), *langues spécialisées* (Lerat 1997), *langues spéciales* (Rodríguez Díez 1981), *langue de la science et de la technologie* (Gili Gaya 1964), *discours de spécialité* (Petit 2010) et bien d'autres encore, ont coexisté dans presque toute la littérature sur le sujet comme

---

<sup>2</sup> Real Academia Española (2005). *Diccionario panhispánico de dudas*. Version électronique. *Español* : <https://www.rae.es/dpd/esp%C3%B1ol>



équivalents terminologiques. De fait, nous pouvons distinguer quatre types d'alternances dénominatives : 1) *langue / langage*, 2) *texte / discours*, 3) *de spécialité, spécialisé(e)*, et 4) une alternance de nombre : *langue(s) / langage(s)*. Pour ce dernier couple, on observe d'ailleurs que *langue / langage* sont employés indistinctement pour deux raisons. D'une part, comme le font remarquer Cabré & Gómez de Enterría (2006 : 11), *langage* est alors synonyme de *langue* par usage métaphorique au même titre que le langage des abeilles ou des fleurs. D'autre part, on observe une influence anglo-saxonne (*language*) alors que ces deux termes, dans la plupart des langues néolatines, renvoient à deux concepts différents (Montes Giraldo, 1998 : 557). En ce qui concerne l'alternative *texte / discours*, ces deux termes sont souvent assimilés et confondus (Petit, 2010 : 2). D'un point de vue de l'analyse du discours, le discours spécialisé met en jeu des ensembles caractéristiques des « usages langagiers propres à l'exercice de certaines activités (Charaudeau & Maingueneau, 2002 : 540), aspect également retenu dans la définition de la langue spécialisée de Cabré & Gómez de Enterría (2006 : 27) qui désigne des « *subconjuntos de recursos específicos, lingüísticos y no lingüísticos, discursivos y gramaticales, que se utilizan en situaciones consideradas especializadas por sus situaciones comunicativas* ». Ces sous-ensembles, comme l'indique Hoffmann (1998 : 32), ne se caractérisent pas seulement par le lexique mais aussi par la totalité des ressources linguistiques du texte. Ainsi, la terminologie a cessé d'être l'objet central de ce type d'études descriptives des langues spécialisées pour inclure d'autres niveaux linguistiques tels que le niveau morphologique, syntaxique ou textuel. En outre, si l'on prend la distinction opérée par Charaudeau & Maingueneau (2002), que nous adoptons, entre le discours en tant qu'actualisation de la langue dans un contexte particulier par un locuteur déterminé, et le texte en tant que matérialisation orale ou écrite de ce discours, un produit cohérent et cohésif, obéissant à un genre déterminé normé ; alors nous pouvons avancer que le discours de spécialité est l'actualisation de la langue générale dans une situation de communication spécialisée et que le texte de spécialité est le produit de ce discours, inscrit dans un genre textuel déterminé par le discours de spécialité. Nous adhérons à cette conception, et préférons alors parler de « discours de spécialité » que de « langue de spécialité » que nous emploierons exclusivement en référence à des systèmes linguistiques déterminés : anglais de spécialité, espagnol de spécialité, etc.

Toujours depuis l'approche discursive, le concept de genre discursif a acquis une pertinence particulière ces dernières années en raison de la prolifération des études liées au niveau textuel dans le domaine des langues spécialisées, comme nous le signalons dans l'inédit. Ainsi, dans le domaine de la spécialisation, comme l'indique Mapelli (2009 : 71), l'expert doit connaître et gérer les différents genres de sa langue de spécialisation. Quant à l'alternative *spécialisé / de*

*spécialité*, il s'agit de termes interchangeables. Lerat (1995 : 17) attribue à *langue spécialisée* une formule souple permettant de suggérer des degrés variables de spécialisation. Ce même auteur (1995 : 20) voit dans *langue spécialisée* une idée de « continuum et non de rupture » avec la langue générale (LG). Enfin, en ce qui concerne l'alternance de nombre, le pluriel dénote les sous-ensembles indépendants caractérisés par les différents domaines thématiques (Cabré, 1993 : 144) alors que le singulier renvoie plus à l'idée d'un terrain abstrait et unitaire, fruit des différentes variétés thématiques (Cabré, 1993 : 144). Ces connaissances spécialisées appartiennent à un domaine spécialisé qui est défini par Petit (2010 : 9-10) de la façon suivante :

Nous appellerons domaine spécialisé tout secteur de la société constitué autour et en vue de l'exercice d'une activité principale qui, par sa nature, sa finalité et ses modalités particulières ainsi que par les compétences particulières qu'elle met en jeu chez ses acteurs, définit la place reconnaissable de ce secteur au sein de la société et d'un ensemble de ses autres secteurs et détermine sa composition et son organisation spécifiques.

Il s'agit ici d'une définition pertinente car cette conception de la spécialité met en avant trois éléments cruciaux pour l'approche des discours qui, au niveau communicationnel, traduisent en quelque sorte, la spécificité de cette position. Tout d'abord, la spécialité ainsi conçue repose sur une ou des activité(s) qui permet(ent) de faire le lien avec des champs et des discours professionnels. Ensuite, cette définition insiste sur le rôle des compétences dans la constitution même de la spécialité. Enfin, il convient d'insister sur la prise en compte du mode d'organisation interne de la spécialité qui peut s'articuler en d'autres sous-domaines.

C'est ainsi que, l'espagnol de spécialité, a été analysé sous le prisme de différents domaines spécialisés, et ce, depuis une double approche, intralinguistique et interlinguistique.

## **1.2. Les domaines spécialisés**

La langue a été appréhendée selon trois domaines de spécialité : politique, médiatique et juridique.

### **1.2.1. Le domaine politique**

Plusieurs précautions épistémologiques ont été nécessaires pour l'aborder. Tout d'abord, à l'instar de Fernández Lagunilla (1999) et de Charaudeau (2005), nous considérons que le langage politique est dépendant de la situation de communication, comme tout autre langue de communication spécialisée. En ce sens, il convient d'appréhender le discours politique

como un hecho lingüístico dependiente de la situación de comunicación, es decir, de los hablantes o usuarios (emisor y destinatario: los políticos y los ciudadanos) y de las coordenadas temporales y espaciales en que todo acto de comunicación se realiza. (Fernández Lagunilla, 1999 : 18-19).

Ce que Charaudeau (2005 : 30) confirme d'ailleurs :

Ce n'est donc pas le discours qui est politique mais la situation de communication qui le rend politique. Ce n'est pas le contenu du discours qui fait qu'un discours est politique, c'est la situation qui le politise.

En effet, la définition de la communication politique proposée par Wolton (1989 : 39) est celle d'un

espace où s'échangent les discours des trois acteurs qui ont la légitimité à s'exprimer publiquement sur la politique et qui sont les hommes politiques, les journalistes et l'opinion publique au travers des sondages.

C'est la raison pour laquelle nous préférons pour le domaine politique parler de « communication politique » plutôt que de « langage politique » ou de « langue politique ». Ensuite, sous ce chapeau, nous regroupons aussi bien le champ du politique que celui de la politique. En effet, selon Rosanvallon (2003 : 14), le politique se référerait aux systèmes de valeurs et de principes moraux qui organisent une société, à la constitution d'une pensée sur la vie des hommes en société, ainsi qu'aux actions corrélatives :

En parlant substantivement du *politique*, je qualifie ainsi tant une modalité d'existence de la vie commune qu'une forme de l'action collective qui se distingue implicitement de l'exercice de la politique. Se référer au politique et non à la politique, c'est parler du pouvoir et de la loi, de l'État et de la nation, de l'égalité et de la justice, de l'identité et de la différence, de la citoyenneté et de la civilité, bref de tout ce qui constitue une cité au-delà du champ immédiat de la compétition partisane pour l'exercice du pouvoir, de l'action gouvernementale au jour le jour et de la vie ordinaire des institutions.

La politique, quant à elle, renverrait à la gestion stratégique de la collectivité par ces instances représentantes. Elle désignerait « [...] la scène où s'affrontent les individus et les groupes en compétition pour conquérir le pouvoir d'État [...] ou pour l'influencer directement [...] » (Braud, 1995 : 10-11 ). Cependant, la politique, c'est bien autre chose que le pouvoir ; elle est l'activité organisatrice menée par des instances légitimes de la vie en commun avec le Bien comme objectif. Or, cette visée ne peut se faire sans contrainte :

[...] on peut parler d'activités politiques quand des membres de la société -pas n'importe lesquels, mais seulement ceux auxquels est reconnue une autorité particulière sur l'ensemble du groupement parviennent à contraindre tous les autres à régler leurs différends selon des procédures imposées, à payer des redevances à ceux qui gardent et protègent biens et personnes,

à se comporter comme il convient selon leur position, leur statut et leur place dans la société. (Bourdieu, 1981 : 3-4).

Cette même distinction est reprise dans (15 : 62)<sup>3</sup> :

[...] En términos generales, la política se refiere a « la necesidad práctica y empírica de orden - de regulación del espacio social- y supone la categorización como políticas de un conjunto de actividades dirigidas al apaciguamiento y la estabilización, aunque sea temporal, de los conflictos sociales » (Ema López, 2007: 57). Lo político, según Charaudeau (2005: 34), es « todo lo que en las sociedades organiza y problematiza la vida colectiva en nombre de ciertos principios, ciertos valores que constituyen una especie de referencia moral ».

Le politique et la politique constituent bien un ensemble de domaines spécialisés organisés et structurés, de l'activité humaine dont les discours ont été l'un des objets de ma réflexion scientifique dans la lignée des travaux de Carmen Pineira-Tresmontant, qu'il s'agisse du discours journalistique traitant de sujets politiques [(2), (3), (15)] ou du discours politique d'un énonciateur politique traitant de politique [(1), (4), (5), (6), (11), (14)].

Les thématiques politiques abordées sont contemporaines et concernent la France et majoritairement, l'Espagne :

- L'éloge politique de l'Exposition universelle de Séville en 1992 (4) ;
- le bilan politique de José Maria Aznar (1996-2004) et de José Rodriguez Zapatero (2004-2011), alors Présidents du Gouvernement, exposé lors du débat sur l'état de la Nation (5) ;
- l'immigration avec les déclarations de Manuel Valls, Ministre de l'Intérieur, sur les Roms en France rapportées par la presse en ligne française (2) en 2013, ou les représentations médiatiques des immigrés en Espagne dans la presse espagnole parues entre janvier 2013 et avril 2014 (3) ;
- la vision politique de Pablo Iglesias, entre 2014 et 2015, chef du parti *Podemos*, avant son entrée au Gouvernement de Pedro Sánchez (6) ;
- les réactions politiques et médiatiques entre 12/08/2018 et 13/03/2019, après l'élection de Pedro Sánchez en tant que Président du Gouvernement espagnol et la formation de son Gouvernement (15).

---

<sup>3</sup> Les articles mentionnés dans la synthèse sous la forme suivante (x) ou (x : y) en bleu où x correspond au numéro chronologique de publication (voir annexe) et y à la pagination de la synthèse.

## 1.2.2. Le domaine politique et économique dans la presse en ligne

La presse en ligne, française et espagnole, a pour principal objectif d'informer sur les faits sociétaux. La réflexion menée ici est majoritairement portée sur la langue de la presse en ligne et le rôle de filtre que celle-ci peut assumer<sup>4</sup>.

Les journaux concernés, ceux à grand tirage puisqu'ils peuvent avoir une influence plus étendue sur leurs lecteurs, regroupent des articles de presse sur deux thématiques : la politique et l'économie<sup>5</sup> :

- (2) prend en compte les principaux périodiques généralistes (*Le Figaro*, *20 Minutes*, *Le Monde*, *Le Parisien*, *Libération*) ou économique-financier (*Les Échos*), des magazines d'actualité hebdomadaires de dimension nationale tels que *L'Express*, *Le Nouvel Obs* (*L'Obs*), *Marianne*<sup>6</sup>, *Le Point* et le site d'information d'investigation *Mediapart* créé par des journalistes qui prônent leur impartialité<sup>7</sup>. Certains de ces médias se réclament, sur l'échiquier politique, de centre gauche (*Le Monde*), de gauche (*Libération*, *Le Nouvel Obs*, *Marianne*, *Mediapart*) et de droite (*L'express*, *Le Figaro*, *Le Point*).
- Du côté espagnol, la réflexion prend appui sur les grands journaux espagnols nationaux tels que *ABC* de droite, monarchiste et catholique [(3), (15)], *El mundo* de droite (15) ou *El País* avec une ligne éditorialiste de gauche [(3), (15)], puis sur le domaine de l'économie avec le journal spécialisé, *El Economista*, et la section économique de *El País* et de *El Mundo* (16).

Dans l'optique de l'analyse du discours journalistique (15) ou de l'analyse critique du discours journalistique [(2) (3)], la presse en ligne offre un matériau de premier choix car il témoigne des modalités de circulation des mots au sein de cet espace discursif et d'un certain parti pris dans le choix des mots et dans certains discours rapportés (3).

---

<sup>4</sup> C'est dans cette optique que je codirige la thèse de Alvaro Ramos Ruiz, en cotutelle avec l'Université de Grenade, qui traite du biais idéologique de la presse espagnole sur le sujet du *brexit*, thèse qui sera soutenue en octobre 2021.

<sup>5</sup> Ce dernier domaine m'intéresse particulièrement dans le cadre de l'enseignement de la traduction économique que je dispense en M1 Master.

<sup>6</sup> Magazine d'actualité hebdomadaire qui a pour devise une phrase d'Albert Camus : « Le goût de la vérité n'empêche pas de prendre parti ».

<sup>7</sup> À ce propos, leur slogan est particulièrement explicite : « Seuls nos lecteurs peuvent nous acheter ».

### 1.2.3. Le domaine juridique

Deux articles se sont appuyés sur la langue juridique afin de caractériser la présence d'un *eurolécte* juridique de l'Union européenne<sup>8</sup> [(7), (10)]. Cette ligne de recherche trouve une résonance didactique dans deux des enseignements que j'assure actuellement : *Langue juridique espagnole* en 2<sup>ème</sup> année de Licence et en *Traduction juridique espagnol-français* en Master 1.

Ainsi pour caractériser les discours issus de ces différents domaines d'activité et de connaissance, ma réflexion s'est nourrie des fondements théoriques émanant de plusieurs champs disciplinaires complémentaires en lien avec la linguistique.

## 2. Une approche interdisciplinaire

Ces différentes disciplines s'articulent selon deux grandes approches :

- une approche intralinguistique faisant intervenir différentes branches de la linguistique, les principes de la linguistique de corpus et ceux de l'analyse du discours ;
- puis une approche interlinguistique convoquant ainsi les théories et préceptes de la linguistique contrastive et ceux de la traductologie et de la traductologie de corpus.

### 2.1. Perspective intralinguistique : la linguistique du mot, l'Analyse du discours et les linguistiques de corpus

La perspective intralinguistique m'a permis de convoquer plusieurs approches à la croisée de la linguistique qui situe le texte au cœur de ses analyses, en l'appréhendant dans ses dimensions essentiellement lexicales et sémantiques. Cette linguistique s'appuyant essentiellement sur des textes empiriques compilés en corpus épouse les théories de la linguistique de corpus et de l'analyse du discours.

---

<sup>8</sup> Un chapitre d'ouvrage a été également consacré à l'eurolécte français : Patin, S., Megale, F. (2018). Ce chapitre ne figure pas dans cette synthèse car il a été co-rédigé en anglais.

### 2.1.1. La linguistique du mot

La linguistique constitue la pierre angulaire des travaux présentés ici car elle a permis d'étudier par le biais de la lexicologie, de la morphologie et de la sémantique, les phénomènes langagiers intervenant dans le « mot ». Pourquoi étudier cette unité textuelle ? Tout d'abord, dans le cadre de l'analyse du discours médiatique ou discours politique, les mots accomplissent plusieurs fonctions dénomminatives et

participent directement à la construction de la réalité en décrivant et en représentant ce que nous ne pouvons pas expérimenter directement. Ils organisent notre perception du monde et donnent un sens à ce qui est, a été et sera. Ils permettent de communiquer nos pensées aux autres et de coopérer avec nos semblables. (Labbé & Monière, 2008 : 9).

C'était la raison pour laquelle, la thèse portait sur le vocabulaire politique espagnol.

Ainsi, le vocabulaire, et plus largement le lexique, constitue une des manifestations des usages linguistiques, les reflets d'un moment socio-culturel et socio-politique déterminé (4 : 216). En outre, le mot permet d'étudier les phénomènes sémantiques qui s'opèrent à l'intérieur du mot et les réseaux sémantiques qu'il construit avec les autres mots par le jeu des catégorisations sémantiques. Ensuite, il est souvent le lien où se cimentent un effet stylistique (métaphores, néologismes, hyperboles, oxymores *etc.*). Enfin, il est aussi, à bien des égards, le marqueur privilégié de la spécialisation d'un texte.

L'intégration au projet *Néoveille* m'a permis d'appréhender un autre aspect du discours journalistique, celui des processus néologiques qui y sont en œuvre. C'est dans cette perspective que (15) s'attache à décrire les processus morphologiques des néologismes lexicaux politiques dans la presse espagnole en ligne actuelle, lieu discursif pour informer et expliquer tout en suscitant des réactions intellectuelles et émotionnelles afin de capter son lectorat et le fidéliser. Outre la question complexe de la typologie ou des typologies des néologismes élaborées par des terminologues (15 : 59-60 ; Cabré 2006), les différentes définitions présentées (15 : 57-58) mettent en jeu plusieurs paramètres à prendre en compte : chronologique, lexicographique, psychologique et sémantique. Si ma réflexion sur cet objet linguistique se base sur la description formelle des différents morphèmes constitutifs du néologisme, elle s'enrichit des apports de l'analyse du discours. En effet, les néologismes, appréhendés dans leur contexte socio-politique de l'Espagne contemporaine, participent à des stratégies de captation et de séduction, qui au-delà de leur valeur référentielle et dénotative, constituent une plus-value expressive, stylistique et dénotative.

## 2.1.2. Analyse du discours et analyse critique du discours

Les différentes définitions présentes dans les articles, notamment de Bonnafoous & Kriegue (2013 : 223) :

L'analyse du discours s'intéresse aux formes et aux modalités d'expression des messages médiatiques, politiques, publics, organisationnels, etc. en rapport avec des cadres sociaux (le contexte historique, le média, le parti politique, le gouvernement, l'entreprise, etc.). Il s'agit d'une démarche fondée sur la linguistique, mais qui insiste sur le lien entre le discours et le social, entre le verbal et l'institutionnel, entre les mots, les figures, les arguments et ceux qui les énoncent et les interprètent. (4 : 119)

ou Calsamiglia et Tusón (1999 : 14) :

una práctica social, [...] una forma de acción entre las personas que se articula a partir del uso lingüístico contextualizado, ya sea oral o escrito. El discurso es parte de la vida social a la vez un instrumento que crea vida social. (6 : 142)

concordent sur le fait que l'analyse du discours est une « étude linguistique de l'articulation entre le texte, conçu comme un produit du discours, et le lieu social où il est produit » (6 : 180). Elle s'intéresse aux mécanismes stratégiques de certains faits langagiers du faire penser pour un faire agir, à des « *fenómenos lingüísticos en sus contextos socio-históricos, considerando así el lenguaje como un acto social orientado, es decir provisto de estrategias, y como una forma de interacción entre personas.* » (5 : 258/142). L'identification des stratégies discursives de persuasion les plus saillantes, et donc les plus caractéristiques, peut être éclairée par l'approche quantitative.

Il nous faut ici à consacrer quelques lignes à la question du genre, tant l'analyse du discours semble indissociable à la question du genre dans lequel il est produit<sup>9</sup>. En effet, tout d'abord, comme le rappelle Bakhtine (1984 : 287), les productions individuelles sont contraintes non seulement par « les formes prescriptives de la langue commune » mais également par les genres :

Le locuteur reçoit donc, outre les formes prescriptives de la langue commune (les composantes et les structures grammaticales), les formes non moins prescriptives pour lui de l'énoncé, c'est-à-dire les genres du discours.

---

<sup>9</sup> Cet aspect trouve un développement théorique plus approfondi dans (inédit).



Dans la perspective proposée par Bakhtine, resituée dans le cadre de l'analyse du discours, on conçoit alors le genre comme exerçant un système de contraintes et de normes pesant sur la langue. Les genres conditionnent donc les productions verbales en prise avec les pratiques sociales puisqu'ils sont produits par les « sphères sociales d'activité » : « [...] chaque sphère d'utilisation de la langue élabore ses types relativement stables d'énoncés, et c'est ce que nous appelons les genres du discours. » (Bakhtine, 1984 : 266). Cette notion trouve un écho applicable à celle des « langues de spécialité » qui conçoivent les genres en lien avec les « communautés de discours » : « ils représentent des instruments permettant à la communauté de poursuivre ses objectifs », de telle sorte que le genre est perçu « comme fondateur de la communauté de discours » (Poudat, 2017 : 47).

À l'heure actuelle les approches, définitions, caractérisations des genres sont extrêmement diverses, diversité qui dépend en partie du statut théorique et méthodologique de la notion de genre. Nous retenons ici la définition de Maingueneau qui s'inscrit dans la filiation bakhtinienne, et qui insiste sur les critères situationnels :

En analyse de discours la catégorie du genre de discours est le plus souvent définie à partir de critères situationnels ; elle désigne en effet des dispositifs de communication socio-historiquement définis [...]. Ils [les genres] sont communément caractérisés par des paramètres tels que les rôles des participants, leurs finalités, leur médium, leur cadre spatio-temporel, le type d'organisation temporelle qu'ils impliquent, etc. (2004 : 108)

Comme l'observe également Alvarado Jiménez (1991 : 86) :

Los géneros del discurso no son solamente instancias de organización y estructuración intratextuales, sino desempeñan básicamente una función reguladora de los usos sociales del lenguaje en una comunidad histórica y socialmente específica. Por usos del lenguaje entendemos fundamentalmente, los procesos de elaboración e interpretación, la producción y recepción discursivas.

Aussi, nous distinguerons, à l'instar de Maingueneau (2002), le concept de « genre discursif » du concept de « type discursif ». On parlera de « type de discours » pour une catégorisation élémentaire et instable, mais inévitable qui permet de distinguer des pratiques discursives associées « à de vastes secteurs d'activité sociale » (Maingueneau, 2002 : 47) tels que le journalisme pour le discours journalistique ou la politique pour le discours politique. Les genres de discours spécifient ces types de discours. Par exemple, le débat parlementaire ou le discours de propagande sont des genres discursifs du type politique ; de même que la loi constitue un genre discursif du type juridique. En outre, si les genres catégorisent les types de discours, alors

le texte se trouve subordonné au discours: « Tout texte relève d'une catégorie de discours, d'un genre de discours ». (Maingueneau, 2002 : 45)

Enfin, (3) oriente la réflexion sur comment le discours reflète les relations entre dominé et dominant, en prenant appui, d'une part sur Bourdieu qui considère que la communication est le « lieu de pouvoir symbolique où s'actualisent les rapports de force entre les locuteurs ou leurs groupes respectifs » (Bourdieu, 1982 : 14 cité dans (3 : 31)), et d'autre part, sur l'analyse critique du discours qui cherche à étudier « les relations de domination et de discrimination, de pouvoir et de contrôle telles qu'elles se manifestent dans le langage. En d'autres termes, l'ACD se propose de faire des recherches, de manière critique, sur l'inégalité sociale telle qu'elle est exprimée, montrée, constituée, légitimée, [...] par les emplois de la langue (c'est-à-dire, le discours) » (Meyer & Wodak, 2003 : 19)<sup>10</sup>.

Martínez Albertos (1974 : 61-62) considère les genres journalistiques comme « *aquellas modalidades de la creación literaria concebidas como vehículos apto* » pour mener à bien une tâche journalistique et « *que están destinadas a canalizarse a través de la prensa* ». De même, cet auteur (1989 : 64-66) affirme que les genres journalistiques sont des instruments linguistiques pour la réalisation des deux grands objectifs sociaux du journalisme : la narration d'événements d'intérêt collectif : l'information dans les reportages, par exemple, et le jugement évaluatif que de tels événements provoquent chez le journaliste : le commentaire (articles, éditorial, etc).

L'analyse du discours a porté sur deux genres discursifs de communication politique, un très normé et réglementé : le débat parlementaire espagnol (5), et dans une plus large mesure, le discours de « propagande » politique [(4), (6)], deux genres de discours prononcés par des personnalités politiques discourant sur des politiques menées.

A priori, les termes de propagande et de communication désigneraient des réalités semblables. En effet, les deux notions « se rapportent à la diffusion de l'information et aux stratégies qui la sous-tendent » (Olivesi, 2002 : 1) et « servent à caractériser la circulation des discours politiques entre les professionnels de la politique et les citoyens, au moyen des médias de masse et avec un objectif de persuasion ou d'imposition de sens » (Ollivier -Yaniv, 2010 : 31). Il s'agit alors dans les deux cas de figure d'un discours de manipulation définie comme « la potentialité

---

<sup>10</sup> Cité dans (3 : 31).

d'influencer et de transformer les idées ou les comportements des citoyens sans qu'ils en aient conscience, en s'adressant à leurs émotions plutôt qu'à leur raison ou encore en faisant usage du mensonge ou de la désinformation » (Ollivier-Yaniv, 2010 : 31). Le discours de propagande se définit selon un ensemble de « pratiques diverses, plus ou moins hétérogènes, visant à informer, endoctriner, sensibiliser, mobiliser les membres de groupes sociaux particuliers ». » (Olivesi, 2002 : 4).

La description de la langue à travers son actualisation par les discours constitue un axe de ma recherche qui trouve ses origines dans mes recherches doctorales et représente une continuité en tant qu'enseignant-chercheur. Cependant, pouvoir enseigner dans la filière LEA et intégrer un laboratoire de linguistes rattachés à une UFR de langues étrangères appliquées m'a permis également de penser la langue par le prisme de la comparaison.

Le débat parlementaire, qu'il soit national (5) ou européen [(1), (11), (14)], en tant que type discursif du genre politique, s'insère dans une pratique discursive de caractère institutionnel et politique relative au pouvoir législatif, un des pouvoirs des États souverains. Ce dernier est représenté par une institution politique appelée Parlement, Congrès ou Assemblée nationale, intégrée par des membres de la citoyenneté élus au suffrage universel. Les tâches des parlementaires dans les sessions en prononçant un discours font partie de l'acte de légiférer ou de gouverner un pays, et l'objectif ultime de leurs interventions est d'élaborer ou de modifier des lois; fiscaliser et de mettre en bouche les problèmes du jour. En tant que genre discursif délibératif établi par la Rhétorique classique, sa fonction est de persuader ou de dissuader, en s'adressant à une assemblée publique. Le débat parlementaire manifeste une série de traits propres aux genres d'interaction orale. En effet, le débat parlementaire est oral puisque émis et reçu par un canal phonique, amplifié par les micros; dialogal puisque se succèdent les échanges entre les deux participants ou plus ; immédiat puisqu'il se déroule dans un Ici, maintenant et devant Moi; dynamique puisqu'il consiste en la permutation constante des rôles des interlocuteurs; et coopératif puisque les parlementaires œuvrent conjointement. Mais, le débat parlementaire, puisqu'institutionnel s'en distingue par les traits suivants : le contenu n'est pas aléatoire, et fait l'objet d'une préparation écrite et réfléchie, les tours de paroles, leur durée et l'ordre des interventions, sont fixés par le règlement de la chambre basse, ensuite, formules et normes discursives sont très codées avec des formules entrantes et sortantes de salutation d'une parole ritualisée.

### 2.1.3. Les linguistiques de corpus

En écho à l'ouvrage de Habert et al. (1997), nous désignons sous le syntagme *linguistiques de corpus*, toute les approches linguistiques appuyées *par* des corpus et fondées *sur* des corpus. Car, comme l'avaient pressenti les auteurs de l'ouvrage susmentionné, de nos jours, il ne peut y avoir une seule linguistique de corpus, i.e, la linguistique de corpus à l'anglo-saxonne impulsée par Sinclair (1991), mais plusieurs *linguistiques* de corpus : celle de la linguistique textuelle, celle de l'analyse du discours, *etc.* ; linguistiques qui constituent leurs corpus pour les analyser, d'autres qui les consultent pour observer le comportement d'un fait linguistique. De plus, la singularité dans « de corpus » est un mirage épistémologique car en linguistique, il n'y a pas qu'un seul type de corpus, comme nous le verrons à travers les corpus d'étude constitués.

Les corpus ont toujours accompagné ma réflexion linguistique depuis la thèse soutenue en 2013 jusqu'à l'étude des commentaires en ligne de *Tripadvisor* présentée aujourd'hui dans mon inédit. Ils ont été utilisés à partir de deux modes d'accès méthodologiques complémentaires ; l'un au moyen de la lexicométrie et de la textométrie dans le cadre de l'analyse statistique du discours, l'autre par l'intermédiaire de la linguistique de corpus à l'anglo-saxonne où le corpus est plus conçu comme une base de données à consulter à partir de requêtes en fonction des objectifs linguistiques.

En intégrant le laboratoire du CLILLAC-ARP<sup>11</sup> en 2013, j'ai découvert les fondements théoriques et méthodologique de linguistique de corpus à l'anglo-saxonne. Effectivement, durant les années de recherche doctorale, je me suis alors rompu aux critères de constitution de corpus et m'étais formé à l'analyse lexicométrique avec le programme informatique *Lexico 3*. C'est au CLILLAC-ARP et au contact des linguistes de corpus qui travaillent essentiellement sur l'anglais que j'ai pu approfondir l'appareillage théorique et méthodologique sur les traitements des corpus, et m'intéresser à cette approche, nouvelle pour moi, et décrite, notamment dans deux articles en co-rédaction [(7), (10)].

---

<sup>11</sup> Centre de Linguistique Inter-langues, de Lexicologie, de Linguistique Anglaise et de Corpus-Atelier de Recherche sur la Parole. <http://www.clillac-arp.univ-paris-diderot.fr/>

### 2.1.3.1. Principes et approches

Les linguistique de corpus, d'inspiration fonctionnaliste, regroupent des méthodes empiriques qui visent à tirer des conclusions sur la base de l'analyse de données textuelles attestées par des locuteurs plutôt que sur les connaissances linguistiques propres aux chercheurs. Elles font donc usage de données produites par des locuteurs pour étudier la langue actualisée par une communauté linguistique. En ce sens, elles cherchent à « décrire, à analyser et à interpréter des faits de langue en discours à partir de discours empiriques et numériques » (1 : 250), autrement dit, à : « étudier la parole au sens saussurien en s'appuyant sur des corpus numériques, structurés et authentiques » (6 : 177). Ces objets linguistiques sont abordés sous l'angle d'abord quantitatif puis qualitatif, avec de successifs allers-retours :

Nous posons en effet que la description-interprétation d'un corpus ne peut pas plus faire l'économie de l'établissement des unités du discours – c'est-à-dire d'une réflexion qualitative sur les objets traités – que l'économie d'une prise en compte de leur représentativité – c'est-à-dire d'une réflexion quantitative sur la régularité/irrégularité des phénomènes, leur absence/rareté/redondance dans le corpus. (Mayaffre, 2014 : 1)

Cette perspective quantitative incite méthodiquement à deux modes d'accès au corpus : *de la linguistique aux corpus ... des corpus à la linguistique*.

#### **De la linguistique aux corpus...**

Ce premier mouvement méthodologique renvoie à une démarche hypothético-déductive à partir de catégories prédéfinies permettant l'exemplification du fonctionnement de la langue. Elle constituerait ce que Mayaffre (2005) appelle une linguistique *sur corpus* (*corpus based* pour les anglo-Saxons) où le corpus est un support pour corroborer ou infirmer des hypothèses de départ et où l'analyse consiste alors en une démonstration à partir de différents postulats. C'est la posture adoptée dans le cadre de l'analyse du discours politique. En effet, l'étude menée dans (4), à l'aide de *Lexico 3*, démontre en quoi, dans le contexte de l'Exposition universelle de Séville, le lexique utilisé par les différents orateurs politiques contribue à un discours élogieux sur Séville et l'Espagne. Dans le cadre de la caractérisation de la langue juridique de l'UE, à l'aide de *Le Trameur*, (10) identifie et décrit les mécanismes distributionnels et discursifs de certains schémas lexico-grammaticaux présents dans les directives européennes en français et dans leurs transpositions dans le système juridique en France. Dans le cadre de l'analyse du discours médiatique, (16) s'attache à démontrer, au moyen de *Sketch Engin*<sup>®</sup> et de *Cortext*<sup>®</sup>, que l'emploi de la métaphore, fréquente dans la langue générale du quotidien, est également

présente dans le discours de l'économie à des fins de captation, d'explication et de séduction. Enfin, (15) montre que le lexique politique dans la presse espagnole fait preuve d'ingéniosité au vu des procédés néologiques mis en œuvre, comme nous le verrons dans la troisième partie de la synthèse.

## **Des corpus... à la linguistique**

Le deuxième mode d'accès aux corpus adopte une démarche empirico-descriptive où les catégories de la langue émergent des données analysées : c'est le corpus qui mène l'analyse (le *corpus driven* pour les anglo-Saxons). À titre d'exemple, dans le cadre conceptuel de l'Analyse du discours politique, (5) appréhende le vocabulaire des Présidents du Gouvernement espagnols (José María Aznar et José Luis Rodríguez Zapatero) sur une chronologie de 15 ans, de 1997 à 2011. Dans (6), il s'agit de caractériser celui de Pablo Iglesias, entre 2014 et 2015, alors chef du parti *Podemos* et eurodéputé. Ou encore dans le cadre de la description de la langue juridique de l'UE, (7) s'attache à faire émerger, grâce à *Le Trameur*, les différentes caractéristiques linguistiques et discursives des directives européennes en français et leurs transpositions dans les lois nationales françaises.

### **2.1.3.2. Les corpus d'étude**

La rédaction de plusieurs articles [(3), (5), (6), (17)] et celle de l'inédit me permettent de synthétiser dans ce présent travail comment les linguistiques de corpus conçoivent leurs corpus. C'est ainsi que nous posons que le corpus est une collection de données langagières (Sinclair 1991) authentiques, attestées (Habert et al. 1997, Biber et al. 1998, Mayaffre 2007, Parodi 2008, McEnery & Hardie 2012, Poudat & Langradin 2017) qui répond à une structure interne cohérente (Sinclair 1991, Garric & Longhi 2012). Ces données langagières, représentatives d'une population langagière donnée (Sinclair 1991, Bommier-Pincemin 1999, Habert 2000, Parodi 2008, McEnery & Wilson 2012), se matérialisent sous forme textuelle (Rastier 2011) et sous le format numérique pour un traitement informatique, systématique (Sinclair 1996, McEnery & Wilson 2012, Parodi 2010), soit pour une exploitation quali-quantitative à visée interprétative dans le cadre de l'analyse du discours, soit pour une consultation au moyen de requêtes afin de vérifier le comportement syntagmatique et la fréquence d'un item textuel. Enfin, en statistique textuelle, les corpus constitués créent leur propre norme : la norme est endogène au corpus car « il n'existe pas de fréquence en langue mais en corpus » (Mayaffre, 2008 : 94). Cette norme endogène se construit par comparaison de fréquences au sein du corpus

textuel partitionné en sous-parties : en analyse quantitative du discours, le corpus discursif doit être alors contrastif.

Avec la question des textes *numérisés*<sup>12</sup>, les corpus qui les abritent, présentent les caractéristiques suivantes : instabilité du corpus par l'ajout continu de données, mixité de données nativement numériques qui peuvent être multimodales, partie inaccessible à la recherche du « corpus idionumérique » (Emerit, 2016, en ligne). Il s'agit alors de critères technologiques / techno-langagiers non pris en compte dans les définitions apportées par les linguistiques de corpus. Le corpus *numérisé*, en tant qu'objet d'étude, est alors perçu comme un matériau textuel très hétérogène et difficilement saisissable dans la totalité.

C'est pour cela que les corpus qui ont servi à leur analyse sont clos dans le temps et ne se présentent que sur le format textuel, excluant ainsi d'autres signes (iconiques, sonores, etc.). Il s'agit, en effet,

- **de corpus de presse en ligne :**

- (2) a compilé un corpus de 117 titres de presse en ligne à partir des périodiques numériques suivants : *Le Nouvel Observateur*, (19 titres) *L'Express* (15 titres), *Le Figaro* (15 titres), *Mediapart* (14 titres), *Le Point* (14 titres), *20 Minutes* (9 titres), *Le Monde* (8 titres), *Le Parisien* (8 titres), *Libération* (6 titres), *Les Échos* (6 titres) et *Marianne* (4 titres) traitant des propos polémiques du ministre de l'Intérieur, Manuel Valls.
- (3) a compilé un corpus de 37057 occurrences réparties en 152 articles de la presse espagnole en ligne, parus entre janvier 2013 et avril 2014, issus des quotidiens espagnols *ABC* regroupant 98 articles avec 23770 occurrences, et de *El País* avec 54 articles de 13287 occurrences au total.
- (15) a compilé un corpus de presse espagnole en ligne. Il s'agit d'un corpus ouvert (corpus monitor), c'est-à-dire, en auto-alimentation, ouvert en date du 12 juin 2018 où sont pris en compte automatiquement les articles de trois journaux espagnols nationaux de grand tirage : *El País*, *El Mundo* et *ABC*. Le filtre pour les candidats au statut de

---

<sup>12</sup> Patin, S. (2021). *Les Musées du Louvre et du Prado à l'aune de la textométrie : les commentaires en ligne en français et en espagnol sur TripAdvisor*, inédit, pp. 58-59.

néologisme a été réalisé à partir de l'étiqueteur morphosyntaxique *Tree Tagger*<sup>13</sup>, du corpus journalistique *Ancora*<sup>14</sup> de l'Université de Barcelone composé d'un million de mots (500.000 en espagnol et 500.000 en catalan) et du correcteur orthographique *Hunspell*.

- (16) a compilé un corpus de presse espagnole composé d'articles de contenu économique de trois périodiques, le journal spécialisé, *El Economista*, et la section économique de deux journaux nationaux, *El País* et *El Mundo*, à partir de l'hémérothèque digitale de la presse espagnole, *My News*<sup>®</sup>. Le corpus réunit 2 400 textes totalisant 2 985 594 millions de mots.
- **Des corpus de discours politiques :**
  - (4) a compilé un corpus constitué, d'une part, des discours inauguraux prononcés le 20 avril 1992 (sous-corpus *CI* de 1945 occurrences) par le diplomate Commissaire général de l'Exposition universelle, du Parti socialiste ouvrier espagnol, Emilio Cassinello, par Juan Carlos I, roi d'Espagne, Felipe González, Président socialiste du Gouvernement espagnol, et par Manuel Chaves, Président socialiste d'Andalousie, et d'autre part, des discours-bilan de clôture devant les parlementaires (sous-corpus *CPC* de 13448 occurrences) prononcés par Emilio Cassinello et Virgilio Zapatero Gómez, ministre des Relations avec le Parlement et le Secrétariat du Parlement. Ces interventions se sont déroulées, le 11 novembre 1992, un mois après la clôture de l'Exposition. Le tableau ci-dessous résume les caractéristiques énonciatives et lexicométriques :

---

<sup>13</sup> URL : <https://www.cis.uni-muenchen.de/~schmid/tools/TreeTagger/>

<sup>14</sup> Plus d'information sur <http://clic.ub.edu/corpus/es/ancora>



Type de discours	Locuteurs	Institution	Nbre d'occ.
Discours d'inauguration le 20/04/1992 sous-corpus CI	Emilio Cassinello	Diplomate (PSOE) Commissaire général de l'Exposition	710
	Juan Carlos I	Roi d'Espagne	325
	Felipe González	Chef du Gouvernement, PSOE	439
	Manuel Chaves	Président de Région (Andalousie, PSOE)	471
		<b>TAILLE DU SOUS-CORPUS CI</b>	<b>1945</b>
Discours-bilan parlementaires à la clôture le 11/11/1992 sous-corpus CPC	Emilio Cassinello	Diplomate du PSOE Commissaire général de l'Exposition	7102
	Virgilio Zapatero Gómez	Ministre des Relations avec le Parlement et Secrétariat du gouvernement	6346
		<b>TAILLE DU SOUS-CORPUS CPC</b>	<b>13.448</b>
		<b>TAILLE DU CORPUS</b>	<b>15.393</b>

Tableau 1: Principales caractéristiques énonciatives et lexicométriques du corpus *Discours politiques sur l'Exposition de Séville*, selon *Lexico 3* (4: 118-119).

- (5) a compilé un corpus des douze interventions initiales des Présidents du Gouvernement espagnol, José María Aznar (1996-2004) et José Rodriguez Zapatero (2004-2011), lors du débat sur l'état de la Nation. Il comprend 105312 occurrences :

Discursos de Aznar		Discursos de Zapatero	
año	palabras	año	palabras
1997	10132	2005	10583
1998	9242	2006	9099
1999	6537	2007	9505
2001	8582	2009	8429
2002	7925	2010	8531
2003	7817	2011	8930
<b>Total</b>	<b>50235</b>	<b>Total</b>	<b>55077</b>
<b>TOTAL</b>	<b>105312</b>		

Tableau 2: Principales caractéristiques lexicométriques du corpus *Debates sobre estado de la nación* selon *Lexico 3* (5 : 43).

- (6) a compilé un corpus de 6466 occurrences de trois discours clé de Pablo Iglesias, chef du parti *Podemos* : le discours devant Parlement européen (Bruxelles, 01/07/14) de 1115 occurrences en tant qu'eurodéputé, le discours de clôture à l'assemblée constituante du parti (Madrid, 15/11/14) de 2849 occurrences, et le discours de fin de la *Marcha del Cambio* (Madrid, 31/01/15) de 2502 occurrences dont les principales caractéristiques statistiques sont présentées dans le tableau ci-dessous :

Nombre d'occurrences:	6466	Nombre de formes:	1707
Nombre d'hapax:	1092	Fréquence maximale:	366

	Num	Partie	Occurenc	Formes	Hapax	Fmax	Forme
✓	1	asamblea	2849	949	638	197	que
✓	2	eurocamara	1115	452	323	75	de
✓	3	sol	2502	805	542	129	que

Tableau 3: Principales caractéristiques lexicométriques du corpus *Discours Pablo Iglesias entre 2014-2015*, selon *Lexico 3* (6 : 177).

- **Un corpus comparable** de textes juridiques de l'Union européenne et de leur transcription dans le système juridique national, le corpus *Eurolecte* :

Langue	Directives (Corpus A)		Lois nationales (Corpus B)		TOTAL occ.
	Nb directives	Nb Occurrences	Nb Lois	Nb Occurrences	
Anglais	660	3 700 533	674	8 732 916	12 433 449
Allemand	660	3 348 510	467	3 067 711	64 16 221
Espagnol	660	4 140 609	469	5 929 495	10 070 104
Français	660	3 970 312	129	1 916 704	6 043 737
Italien	660	3 749 550	277	2 837 488	6 587 038
Néerlandais	660	3 701 842	504	4 012 239	7 714 081
Polonais	658	3 422 437	482	6 528 417	9 950 854
Maltais	656	3 364 329	276	834 086	4 198 415
<b>TOTAL occ.</b>		<b>29 398 122</b>		<b>33 859 056</b>	<b>63 257 178</b>

Tableau 4 : Corpus *Eurolecte*. Segmentation réalisée avec *Le Trameur* (7 : 212).

Le corpus comparable multilingue a été constitué dans le cadre de l'Observatoire sur l'eurolecte, projet international piloté par Mori (2014-2016, 2017-2019) qui réunissait 11 juristes et linguistes afin de déterminer les propriétés eurolectales. Il se compose de 660 directives de l'Union européenne de 1998 à 2008 (corpus A) en anglais, allemand, espagnol, français, italien, néerlandais, polonais et maltais ; et de leur transposition dans les lois nationales dans 11 pays membres de l'UE (corpus B). Les directives font partie des textes du droit européen. La directive est un texte adopté par les institutions de l'Union européenne qui fixe des règles que les États membres doivent inclure dans leur droit interne par une transposition en droit national, notamment par des actes législatifs ou réglementaires. Les États disposent pour ce faire d'un délai de transposition. Les deux corpus, au format XML, ont été partitionnés à partir de différentes des balises, répondant à la macrostructure des textes législatifs européens et nationaux : *Titre*, *Préambule*, *Disposition* et *Annexe*. La partie *Préambule* regroupe tous les éléments textuels se trouvant entre le *Titre* et le *Dispositif* de l'acte, c'est-à-dire, les *Visas*, les *Considérants* et les formules solennelles qui les entourent. Le *Dispositif* constitue la partie normative de l'acte. Il est composé d'*Articles*, éventuellement regroupés en parties, titres, chapitres et sections, et peut être accompagnés d'annexes. Enfin, l'*Annexe* contient

généralement des règles ou des données techniques qui, pour des raisons d'ordre pratique, ne figurent pas dans le corps même du Dispositif.

Les corpus peuvent être explorés et analysés avec une batterie d'outils informatiques choisis en fonction des objectifs fixés. C'est en cela que les linguistiques de corpus disposent d'une caisse à outils informatiques.

### **2.1.3.3. Des linguistiques outillées**

Du côté de l'analyse quantitative du discours, les outils utilisés dans les travaux sont ceux créés par et pour la lexicométrie et la textométrie.

#### **De la lexicométrie à la textométrie**

Les premières applications en statistique textuelle ont été menées en lexicométrie dans le cadre de l'analyse du discours politique, pendant les années de doctorat.

La lexicométrie regroupe des

méthodes d'analyse de données textuelles par l'implémentation de programmes informatiques de calculs statistiques basés sur la répartition des items lexicaux décomptés afin d'analyser des phénomènes linguistiques de discours répertoriés dans des textes compilés en corpus. (6 : 177).

Elle « consiste à mesurer (métrie) des unités lexicales (lexies) » (Tournier, art. *Lexicométrie*, in Charaudeau & Maingueneau, 2002 : 342) que l'on compare au sein de plusieurs textes regroupés en corpus. En lexicométrie (ou textométrie), les trois étapes décrites par M. Tournier restent incontournables :

Pour mettre en place des comparaisons quantitatives la lexicométrie doit effectuer trois opérations préparatoires : (1) le choix puis le découpage de la chaîne textuelle en « unités » étudiables ; (2) la réunion d'un corpus clos de « textes » qui partitionnent ce corpus ; (3) la mise en comparaison de constats chiffrés, effectués sur les unités présentes dans ces textes. (Tournier, art. *Lexicométrie* in Charaudeau & Maingueneau 2002 : 342)

La segmentation du texte opérée par le logiciel se base sur la segmentation du texte en forme graphique du mot, entendue comme une suite de caractères séparés par deux espaces.

Avec *Lexico 3* [(3), (4), (5), (6)], le repérage de l'unité lexicale, comptable et isolable en forme graphique<sup>15</sup> non lemmatisée ou en segment répété<sup>o</sup>, sa distribution, ses rapports associatifs et dissociatifs avec d'autres unités lexicales, ses impacts dans les textes soumis à comparaison et l'étude du contexte en constituent la démarche analytique. La statistique lexicale considère que la répétition rend les lexèmes saillants, autrement dit, ils ressortent du flux discursif. C'est à partir de la fréquence d'emploi que la lexicométrie permet ainsi de repérer les thématiques générales, certains faits rhétoriques et stylistiques [(3), (11), (16)] où la variation numérique du lexique peut alors constituer une stratégie discursive politique [(4),(6)].

Les principaux modules de *Lexico 3* utilisés peuvent être regroupés en deux catégories, les modules d'exploration textuelle et de classement, et les modules d'analyses statistiques. Parmi le premier groupe, figurent :

- les index hiérarchiques<sup>o</sup> qui donnent une lecture minutieuse du texte car l'attention du lecteur est attirée par les termes dont la fréquence se révèle élevée alors que leur répétition n'avait pas forcément été perçue au cours d'une lecture linéaire ;
- les index lexicographiques<sup>o</sup> utiles pour opérer des regroupements grammaticaux et morphologiques ;
- les concordances<sup>o</sup> qui offrent un retour systématique au texte et à l'environnement immédiat de la forme afin d'étudier systématiquement les environnements syntagmatiques [(5 : 147), (7 : 217, fig. 8, fig. 9)] ;
- le tableau de groupe de formes qui permet de constituer des types rassemblant les occurrences de formes graphiques différentes liées par une propriété syntagmatique commune<sup>16</sup>. Il permet de répertorier des mêmes morphèmes (5 : 147) ;
- la carte de sections pour une topographie textuelle (Lamalle & Salem 2002) rend possible une visualisation du corpus découpé en sections par la promotion d'un (ou plusieurs) caractère particulier (paragraphes, point, etc.) au statut de délimiteur de section. Dans le cas où l'on sectionne le corpus en paragraphe, celui-ci est représenté par un petit carré. On peut ainsi sélectionner les sections dans lesquelles la forme

---

<sup>15</sup> Les termes avec <sup>o</sup> appartiennent à l'index terminologique, situé à la fin de ce travail.

<sup>16</sup> mot commençant par.../contenant .../finissant par...

étudiée est présente et représentée par un carré plein et les comparer aux autres (6 : 193, 196).

Parmi les fonctionnalités d'analyse statistique utilisées, figurent :

- le tableau des principales caractéristiques lexicométriques résumant les caractéristiques statistiques par partie avec, entre autres, pour chaque partition<sup>o</sup>, le nombre de formes<sup>o</sup>, d'occurrences<sup>o</sup> et d'hapax<sup>o</sup> (6 : 178) ;
- les fréquences absolues<sup>o</sup> (10 : 227) (16 : 99) et relatives<sup>o</sup> (6 : 193) et leur ventilation sur un graphique ;
- les spécificités<sup>o</sup> (et leur ventilation) selon une partition choisie [(3 : 32 , 35-36, 40), (4 : 122, 124-125, 127-128, 130-132), (5 : 146-150,152) (6 : 178, 190, 192, 194, 196), (7 : 216-217, fig. 7, fig. 9, 219, fig. 13), (10 : 229, fig. 2, 231, fig. 3, 232, fig. 4, 235, fig. 7, 237, fig. 8)] et
- les spécificités chronologiques pour repérer des variations d'emploi de mots dans des séries textuelles chronologiques<sup>o</sup> [(5 : 154-160)] dont André Salem a décrit les caractéristiques (Salem 1991 ; Habert, Nazarenko, Salem 1997 : 207 et ss).

La méthode des spécificités (Salem 1993) permet de repérer les formes non spécifiques constituant le vocabulaire de base, c'est-à-dire, normalement distribué dans toutes les parties, et les formes spécifiques qui peuvent être surreprésentées (spécifiques positives) ou sous-représentées (spécifiques négatives) dans certaines parties par rapport à un seuil de probabilité d'apparition défini. La valeur spécifique de la fréquence d'un terme est le résultat d'un calcul probabiliste basé sur le Modèle hypergéométrique (Lafon 1984) qui, fondé sur la distribution en probabilité du nombre de rencontres de toutes les permutations possibles des formes étudiées dans l'hypothèse d'équiprobabilité, détermine la valeur la plus probable d'apparition.

Si *Lexico 3* permet d'apprécier les attractions lexicales contiguës significatives, *Coocs 2*<sup>17</sup> offre la possibilité de repérer les cooccurrences<sup>o</sup> spécifiques [(4 : 120, 124, 131-132), (10 : 233 fig.

---

<sup>17</sup> *Coocs* conçu par William Martinez en 1999 est un ensemble de modules pour l'analyse statistique des attractions lexicales contiguës ou dis-contiguës (William 2003). La version utilisée, *Coocs 2*, est celle de 2006. Le programme n'est plus disponible actuellement.

5 et 6, 236, tableau 2] : « La méthode des cooccurrences spécifiques mesure les attractions lexicales contiguës et distantes quantitativement significatives autour d'un pôle donné [...] ».

Au fil de mes recherches en statistique textuelle, et de mes discussions avec les membres du CLILLAC-ARP, notamment avec Maria Zimina<sup>18</sup>, j'ai voulu diversifier les items textuels à analyser pour aller au-delà de la forme graphique non lemmatisée, unité qui correspondait parfaitement aux analyses lexicales de discours politiques menées. C'est ainsi que le champ méthodologique s'est élargi à la textométrie [(7), (10), (inédit)] sur des textes de spécialité autres que ceux issus des domaines politique et médiatique : le domaine juridique [(7), (10)] et le domaine du tourisme culturel (inédit). La textométrie « regroupe des méthodes quantitatives permettant d'opérer des réorganisations formelles de la séquence textuelle et des analyses statistiques portant sur l'ensemble des unités textuelles d'un corpus » (10 : 225-226). Elle repose principalement sur l'observation des variations de fréquence d'unités textuelles (formes, lemmes, *etc.*) appelées contenus textuels, dans les différentes parties d'un ensemble de textes, considérées comme des contenants textuels (parties, sections, zones, chapitres, paragraphes, phrases, séquences, *etc.*). Une description formelle de ces deux systèmes d'unités (contenants et contenus) permet d'obtenir, à l'aide de procédures informatisées, des décomptes sous forme de tableaux statistiques (Fleury & Zimina 2014).

*Le Trameur*<sup>19</sup> [(7), (10)] est un programme d'analyses de données textuelles permettant la génération d'une *Trame*, c'est-à-dire, la segmentation en unités textuelles, et d'un cadre (i.e. partitionnement du texte) pour des opérations textométriques. Au-delà des formes graphiques et des lemmes, il permet aussi de générer et de gérer des annotations multiples sur les unités du texte (et de traiter les niveaux d'annotations visés). Il permet également de mobiliser la Lecture Textométrique Différentielle [(7), (10)] qui fournit, en tant qu'outil méthodologique, des aides visuelles à la lecture contrastive de textes comparés, appuyées par l'affichage synchrone des résultats de leur analyse textométrique parallèle sous forme de surlignage au fil du texte. C'est ainsi qu'on peut orienter la LTD vers des passages textuels relevant de traits linguistiques saillants comme par exemple, les occurrences spécifiques des directives par rapport aux transpositions (7 : 211, fig. 1, 214, fig.5, 215, fig. 6) ou le verbe support *réaliser* (10 : 218, fig. 9).

---

<sup>18</sup> URL : [https://www.eila.univ-paris-diderot.fr/user/maria\\_zimina](https://www.eila.univ-paris-diderot.fr/user/maria_zimina)

<sup>19</sup> *Le Trameur* (pour Windows et MacOSX) peut être téléchargé librement sur le site officiel <http://www.tal.univ-paris3.fr/trameur/>.

La textométrie permet de travailler sur les parties du discours, de distinguer grammaticalement et donc sémantiquement les homographies d'une même occurrence : « je suis parti », « vive le parti », ce qui a été rendu possible avec *Le Trameur* (7 : 216, fig. 7) et *TXM*<sup>20</sup> (inédit).

### Des gestionnaires de corpus pour la consultation

Outre, les programmes informatiques d'analyse de données textuelles téléchargeables, il existe des gestionnaires de corpus, plus orientés dans la consultation de corpus au moyen de requêtes pour vérifier la fréquence d'emploi et repérer le fonctionnement des attractions lexicales, pratique inhérente à la linguistique de corpus à l'anglo-saxonne.

*AntConc*<sup>®21</sup> (Anthony 2014) a été utilisé pour l'étude des segments répétés, clusters (cooccurrences) et leurs concordances (17 : 429-432) dans le cadre pédagogique de constitution d'un mini-corpus monolingue pour l'exercice de traduction.

*Sketch Engine*<sup>®</sup> (16)<sup>22</sup> (Kilgarriff et al. 2015) est un outil pour l'exploration du fonctionnement de 66 langues, employant des algorithmes pour analyser ses propres corpus et les 286 présents sur la plateforme. Il permet « d'identifier instantanément ce qui est typique dans la langue et ce qui est rare, inhabituel ou émergent » (16 : 99, note 4). Il signale les cooccurrences (collocation) grammaticales et lexicales, les champs sémantiques d'un mot, les concordances d'une forme, les mots-clés et les segments répétés les plus fréquents. Il propose également des index lexicométriques des formes et des lemmes.

La plateforme *Cortext*<sup>®23</sup> (Plateforme de traitement de grands CORpus TEXTuels) utilisée dans (16) est une plateforme de développement méthodologique, d'ingénierie logiciel et d'appui à l'analyse de corpus textuels pour les Sciences Humaines et Sociales pour traiter, caractériser, analyser et quantifier des données textuelles de grands corpus textuels hétérogènes. L'une de ses fonctionnalités est de cartographier le réseau des mots-clés et des collocations du corpus sur le calcul des cooccurrences (16 : 101, fig. 1).

---

<sup>20</sup> Voir, Heiden, Magué & Pincemin 2010. Téléchargeable : <http://textometrie.ens-lyon.fr/?lang=fr>

<sup>21</sup> Téléchargeable : [www.laurenceanthony.net/software/antconc](http://www.laurenceanthony.net/software/antconc)

<sup>22</sup> Téléchargeable : <https://www.sketchengine.co.uk/local-installations/>

<sup>23</sup> Créée par l'UMR LISIS (Laboratoire de recherche interdisciplinaire consacré à l'étude des sciences et des innovations en sociétés) de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée, et l'INRAE (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) en 2010. Disponible sur <https://www.Cortext.net/>

## Une plateforme de gestion de néologismes

L'autre type d'outil pour l'exploration et l'extraction de données utilisé est la plateforme *Néoveille*, produit d'un projet collaboratif, financé pour trois ans (juin 2015 - juin 2018) par la COMUE Sorbonne Paris Cité qui regroupe plusieurs laboratoires de Sorbonne-Paris-Cité (LIPN, LDI, CLILLAC-ARP, ERTIM), les acteurs du groupe EMPNEO et l'Université de São Paulo (USP). Ce projet, dont je suis membre pour l'espagnol, vise plusieurs objectifs :

- Mettre en place une plateforme multilingue de veille et de suivi des néologismes à partir de corpus contemporains de très grande taille dans sept langues (espagnol, français, grec, polonais, tchèque -langues du groupe EmpNéo- portugais du Brésil, chinois et russe) ;
- utiliser cette plateforme pour mener une étude des emprunts (notamment mais pas exclusivement anglicismes) dans différentes langues (espagnol, français, grec, polonais, tchèque, portugais du Brésil, chinois et russe) ;
- utiliser cette plateforme pour étudier la notion d'innovation sémantique et pour proposer de nouvelles procédures d'identification de nouveaux emplois.

La plateforme *Néoveille* est constituée de plusieurs modules :

- Le gestionnaire de corpus : l'expert linguiste peut déterminer (ajouter, supprimer, modifier) les corpus qu'il souhaite faire analyser par le système, actuellement soit un fil RSS, soit un site web. Il peut expliciter par ailleurs un certain nombre de méta-informations : nom du journal, url d'entrée, catégorie des informations fournies (presse générale ou spécialisée à l'heure actuelle), domaine (informatique, santé, économie, mode, etc.), langue (parmi les sept langues du projet), pays du journal (cette information pourra servir ultérieurement à étudier des différences néologiques par pays pour une même langue), type de la ressource (site web ou fil RSS actuellement), fréquence de parution. Ces informations sont associées à chaque unité d'information (« article ») qui sera récupérée et pourront permettre de filtrer les résultats dans le moteur de recherche.
- La récupération des fils RSS, des articles liés et leur analyse linguistique : ce module permet d'effectuer la récupération régulière des articles de presse explicités dans les fils RSS et les pages web et d'effectuer différents traitements linguistiques : segmentation en mots, analyse morphosyntaxique puis syntaxique. Ce module permet d'ajouter à chaque fil de presse des éléments de contenu : titre de l'article, description de l'article



(dénotant soit un résumé du contenu, soit une accroche), contenu de l'article lui-même, contenu étiqueté morphosyntaxiquement, lemmes du document (restreints aux catégories nom, verbe et adjectif), noms propres du document.

Adresse du fil	Pays	Langue	Journal	Domaine	Fréquence	Régional	ressource	Encodage
http://ep00.epimg.ne...	Espagne	Espagnol	El Pais	Général	quotidien	National	rss	utf-8
http://estaticos.elm...	Espagne	Espagnol	El Mundo	Général	quotidien	National	rss	utf-8
http://www.abc.es/rs...	Espagne	Espagnol	ABC	Général	quotidien	National	rss	utf-8

Tableau 5: Module de récupération des articles de presse selon le flux RSS des journaux choisis.

- Le repérage automatique de néologismes par la méthode du dictionnaire de référence pris comme corpus d'exclusion : ce module permet, à la suite de l'analyse morphosyntaxique, de ne conserver que des néologismes candidats après plusieurs filtres : noms propres, erreurs typographiques, puis pré-catégorisations des néologismes candidats en emprunts et néologismes 'internes'.

Néologisme candidat	Type	Commentaire	Reco. Automatique	Fréquence	Date
coproponentes			Aucune suggestion	1	2021-02-02 11:3
semiconfinada			Aucune suggestion	2	2021-02-01 11:3
azitromicina			Aucune suggestion	1	2021-01-31 11:3
federalizante			Aucune suggestion	1	2021-01-31 11:3

Tableau 6: Extrait du module Gestionnaire des néologismes candidats pour l'espagnol.

- Le moteur de recherche et d'analyse des néologismes : cette interface permet de fouiller les résultats obtenus par les étapes précédentes via un moteur de recherche comprenant différentes propriétés.
- Le gestionnaire de néologismes : il s'agit d'une base de données préexistante au projet développée en collaboration avec Jean-François Sablayrolles au LDI. *Neologia* est en interaction avec le moteur *Néoveille* de deux façons principales : d'une part, les néologismes présentés et leurs contextes peuvent être directement exportés dans la base *Neologia* ; d'autre part, il est toujours possible d'obtenir des informations sur le cycle de vie des néologismes après son insertion dans *Neologia*, par retour au moteur *Néoveille*.










Filtres										
Nouveau		Modifier		Supprimer		Exporter				
Afficher 10 éléments								Rechercher :		
Lexie	Type	Cat. synt.	Cat. sem.	Lexie base	Config. morph.	Config. morph. (détails)	Auteur	Fréquence	Statut	
brexit	exemp (emprunt)					brexit	spatin	2426	A compléter   	
brexiter	exemp (emprunt)					brexiter	spatin	2426	A compléter   	
e-sports	mscopy (fracto-composition)					e-sports	admin	2207	A compléter   	

Tableau 7: Extrait du module Gestionnaire des néologismes pour l'espagnol.

- Le repérage des néologismes sémantiques par la méthode du profil combinatoire<sup>24</sup> est lancé sur les lexies cibles.

Si l'analyse du discours et textométrie font bon ménage dans une analyse outillée du discours, que ce soit du point de vue de leur histoire ou de leurs objets, les deux courants, analyse du discours et linguistique de corpus, ne me semblent pas devoir être assimilés. Les approches lexicométriques qui se développent en France dans les années 70-80 ont d'abord pour vocation d'analyser des discours empiriques : il s'agit, d'une « méthodologie d'étude du discours, qui se veut exhaustive, systématique et automatisée » (Tournier art. *Lexicométrie*, dans Charaudeau & Maingueneau 2002 : 342). De fait, les corpus étudiés dans ce cadre sont d'emblée conçus comme « représentant » des discours, et ce dans les deux versants principaux de ces approches : l'étude du vocabulaire ou du style d'un auteur<sup>25</sup> ou l'analyse de discours politiques ou syndicaux<sup>26</sup>. La méthode lexicométrique et textométrique suppose que le corpus soit « partitionné » de telle sorte que l'approche est nécessairement comparative : l'analyse compare les périodes, les locuteurs, *etc.*

La linguistique de corpus à l'anglo-saxonne, quant à elle, s'inscrit dans un contexte épistémologique très différent. Elle se situe dans la tradition de la linguistique empirique britannique centrée sur l'étude de l'usage et tire son origine des travaux de Firth (1960) qui donnent naissance à deux grands courants, « *corpus based* », associé au nom de Leech ; et « *corpus driven* », associé au nom de Sinclair (1991)<sup>27</sup>, comme nous l'avons vu. Or l'ambition

<sup>24</sup> La recherche de néologismes sémantiques « part de la notion de 'profil combinatoire' (ou word sketch), qui décrit les environnements typiques de la lexie étudiée sur la base de ses collocatifs, soit à partir du texte brut, soit après une analyse morphosyntaxique, soit même après une analyse en dépendances syntaxiques. Cartier, Emmanuel (2016 : 101-131).

<sup>25</sup> Voir, par exemple, les travaux de Brunet (1978, 1985)

<sup>26</sup> Voir les travaux menés au Laboratoire de lexicométrie de Saint Cloud : Fiala et al (1987), Peschanski (1989), Muller (1994), entre autres.

<sup>27</sup> Voir (inédit).

de Sinclair est bien de travailler sur un corpus de référence représentant la langue, autre objectif que celui assigné à la lexicométrie et à la textométrie.

Les outils de statistique textuelle ont pour finalité commune l'analyse de corpus discursifs. Contrairement aux corpus grammaticaux, phonologiques ou lexicaux, et encore, à un autre niveau, aux corpus littéraires, les corpus discursifs sont tout entier référentiels : c'est dans leur nature de renvoyer au monde réel. Il est le pont entre l'intérieur, le linguistique, et l'extérieur, le contexte social dans lequel il prend ancrage. Des questions alors surgissent. Quelles sont les relations qu'entretiennent texte, intertexte, contexte, extra-texte dans la linguistique de corpus discursifs ? Un corpus est-il une entité sémantique auto-suffisante ou n'a-t-on pas toujours recours à des ressources extérieures intertextuelles et étrangères extra-textuelles pour l'interpréter de façon pertinente ? Ces questions qui trouvent d'ailleurs leur origine dans la tradition française de l'analyse du discours (Robin 1973, 1986), mettent en réalité à jour des tensions disciplinaires importantes entre la linguistique et les sciences humaines. D'ailleurs pour Mazière (2005), qui en retrace l'histoire, l'école française d'analyse du discours, se caractérise par cette primauté accordée à la linguistique, considérée, ici à juste titre, comme science pilote. C'est cette primauté qui construit les ponts entre l'analyse du discours (politique et médiatique) constituée dans les années 1970 et la linguistique de corpus politiques et médiatiques d'aujourd'hui : « le corpus se présente sous une forme matérielle qui appartient bien à la langue et à laquelle l'analyste ne peut se soustraire » (Mayaffre, 2005 : 5). C'est la raison pour laquelle, mes recherches n'ont pu dissocier linguistique de corpus discursifs et analyse du discours.

Une autre partie des travaux présentés dans la synthèse, certainement sous l'influence de la nature de mes enseignements en tant que maître de conférences en Langues Étrangères Appliquées, se sont consacrés à la comparaison basée sur la combinaison français/espagnol.

## **2.2. Perspective interlinguistique : linguistique contrastive, traduction et traductologie spécialisées, traductologie de corpus**

Il est vrai qu'il s'agit là d'une constatation somme toute banale selon laquelle tout chercheur en linguistique travaillant sur une langue étrangère le fait *nolens volens* sur la base de sa langue véhiculaire, l'entreprise de comparaison consciente entre langues. C'est ainsi que j'ai souhaité développer un axe qui se nourrirait de la linguistique contrastive appliquée à l'enseignement de l'ESP et à (l'enseignement de) la traduction spécialisée.

### 2.2.1. La linguistique contrastive

L'enseignement de la traductologie en L3 où sont abordées, entre autres, les erreurs fréquentes en traduction chez les francophones hispanistes, et les cours de traduction spécialisée en Master (traduction juridique et traduction économique) m'ont permis de renouer avec mes premières amours lorsque j'étais enseignant certifié dans le secondaire pendant 13 ans, puis, en tant qu'étudiant dans le cadre du DEA<sup>28</sup>, en positionnant un aspect de la recherche en linguistique contrastive pour une application didactique de la traduction et de la traductologie [(1) (8), (9), (11), (12), (14), (16)] et à l'occasion de la publication de l'ouvrage consacré à l'épreuve de traduction au CAPES d'espagnol<sup>29</sup>.

La démarche de la linguistique contrastive consiste « en une comparaison de langues en synchronie, sa tâche est de décrire les concordances et les discordances entre deux langues particulières » (Cartagena, 2016 : 129) en prenant appui sur le choix préalable de structures linguistiques pour chacune des langues, un *tertio comparationis* (TC), c'est-à-dire « un système de référence qui permette la comparaison d'un même point de vue et en garantisse la cohérence » (Cartagena, 2016 : 131). Dans (8), la linguistique contrastive est définie comme une approche permettant sur la base de l'apprentissage des langues étrangères de « prever, describir los errores y las dificultades que se deben a la influencia de una Lengua materna (L1) en la lengua de aprendizaje (L2) » (8 : 272). Elle prend à cœur d'expliquer les interférences linguistiques afin de les éviter autant que possible [(1), (9)].

Ainsi, au niveau grammatical, le TC se fonde à la fois sur des critères formels, comme en témoigne (8) qui se penche sur les équivalences de traduction des prépositions *por/para*, particules grammaticales qui posent des difficultés pour les apprenants francophones en espagnol, langue étrangère (ELE), surtout dans les cas de non-correspondance<sup>30</sup> ou bien sur l'équivalent du gérondif et du participe présent en espagnol et en français (14).

Sur plan stylistique, le TC de la métaphore (11) permet de mettre en évidence les différentes techniques de traduction de la métaphore contenant « cœur / *corazón* ». Pour ce faire, la réflexion s'est basée, en partie, sur la sémantique interprétative (SI) dont le fondateur est Rastier

---

<sup>28</sup> S. Patin (2004). *La composition nominale et adjectivale en français et en espagnol*. Mémoire de maîtrise sous la direction de Carmen Pineira-Tresmontant. Université Paris 8-Université Paris 3.

<sup>29</sup> S. Patin, C. Pineira-Tresmontant. (2015). *Épreuve de traduction au CAPES d'espagnol : spécial choix de traduction*. Paris : Ellipses, 92 pages.

<sup>30</sup> Voir chapitre 3 : tableau des correspondances et des non-correspondances.

(1989, 1991, 1994, 1996a, 1996b, 2001, 2002). Elle fournit des outils d'analyse lexicosémantique de la langue de spécialité espagnole (i.e la langue des débats parlementaires européens) dont la matérialité est le texte, et dont la SI en fait l'objet d'étude afin d'en déterminer la diversité car « de la même façon que la diversité des langues est le problème fondateur de la linguistique, la diversité des textes fonde la sémantique des textes » (Rastier et al., 1994 : 168). Pour y parvenir, cette sémantique procède à l'atomisation du signifié en sèmes<sup>o</sup> qui configurent les sémèmes<sup>o</sup> qui à leur tour sont rangés dans quatre classes sémantiques : les taxèmes<sup>o</sup>, les domaines<sup>o</sup>, les dimensions<sup>o</sup> et le champ<sup>o</sup>, catégorisation qui s'organise selon des relations d'équivalence grâce aux sèmes génériques<sup>o</sup> regroupés en classème<sup>o</sup> ou à des relations d'opposition grâce aux sèmes spécifiques<sup>o</sup> réunis en sémantème<sup>o</sup>. Outre la distinction entre sème spécifique et sème générique, il existe également des sèmes inhérents<sup>o</sup> et des sèmes afférents<sup>o</sup>. La récurrence d'un même sème au sein d'un texte ou d'un corpus construit une isotopie sémantique<sup>o</sup>.

La sémantique interprétative prend appui sur une théorie scientifique sémantique unifiée du mot au corpus, en passant par la phrase et le texte, qui détermine avec méthode les diverses opérations qui permettent d'assigner un sens à un mot (microsémantique), à tout autre palier supérieur au mot (mésosémantique) ou encore à un palier supérieur à un texte (macrosémantique) tel qu'un corpus. C'est ainsi que l'interprétation du sens passe selon Rastier (1989 : 7) par des paliers successifs allant du mot au corpus :

Pour décrire la richesse des relations contextuelles, la linguistique ne peut rester dans l'espace douillet mais confiné de la phrase ; elle s'ouvre aux textes, et par là aux cultures et à l'histoire, en réaffirmant son statut de science sociale (et non formelle).

En effet, pour elle, le texte est « une suite linguistique empirique attestée, produite dans une pratique sociale déterminée, et fixée sur un support quelconque » (Rastier, 2002, en ligne). Il est à la fois « le palier de complexité supérieur de l'usage linguistique » (Rastier et al, 1994 : 171) et le contexte immédiat, minimal et indispensable, de l'activité interprétative dont le contexte global, maximal, est constitué par tout le corpus : « Alors que le mot, ou plus précisément le morphème, reste l'unité élémentaire, le texte est l'unité fondamentale, mais non maximale, puisque tout texte prend son sens dans un corpus » (Rastier, 2001 : 232). Considérés dans leurs structures transphrastiques, les textes constituent l'objet empirique de la linguistique dont l'analyse se fait relativement à un corpus et à une pratique sociale.

Outre des considérations purement linguistiques, la question des normes et des genres textuels et donc des discours, est également à prendre en compte dans l'interprétation des textes :

« Chaque texte procède d'un genre, et chaque genre est relatif à un discours (politique, religieux, scientifique, littéraire, etc.) » (Rastier, 1996b : 17). Nous avons vu que le concept de discours renvoie à un ensemble de genres liés à une pratique sociale.

En ce qui concerne la métaphore selon la sémantique interprétative, elle considère que le procédé métaphorique exige une « certaine ressemblance préalable entre le métaphorisé et le métaphorisant, et que l'identification entre sèmes spécifiques implique une ressemblance entre les deux comparants » (11 : 319). Ces idées viennent en résonance avec celles énoncées par la linguistique cognitive qui présente l'avantage « de proposer des théories de la langue qui soient non seulement opératoires et générales, mais également susceptibles de s'articuler de façon explicite avec des modèles généraux de l'architecture fonctionnelle de l'esprit et/ou de l'architecture neuronale du cerveau » (Fuchs 2004, en ligne). Elle s'intéresse donc aux processus de cognition, à tous les moyens que l'homme met en œuvre pour pouvoir appréhender et comprendre le monde dans lequel il vit. La cognition renvoie aux processus mentaux, associés à la compréhension, à la formulation de croyances et à l'acquisition du savoir. Cette linguistique se veut donc essentiellement relativiste dans le sens où elle s'intéresse à la perception, nécessairement subjective qu'un individu a du monde.

Dans le domaine morphologique, le TC peut reposer sur les procédés dérivationnels, par exemple, ceux de la suffixation appréciative en espagnol (12), procédé de création lexicale très fréquent en espagnol qui permet d'exprimer dans un registre familier de type conversationnel, une évaluation affective ou un jugement de valeur au sujet de la base lexicale (12 : 343). Il s'agit, de ce fait, d'un fait de langue qui peut devenir un fait de traduction fort intéressant dans le cadre de l'enseignement de l'espagnol, langue étrangère, dans un environnement francophone, dans la mesure où ce procédé lexicogénique est moins productif en français.

À partir de réflexions menées sur la langue générale en contrastif [(8), (12)], j'ai appréhendé les phénomènes inhérents au processus de traduction et d'adaptation en langue de spécialité dans une série de travaux en traduction et traductologie spécialisées.

### **2.2.2. Traduction et traductologie spécialisées**

Réfléchir sur les techniques de traduction et les justifier dans le cadre de l'enseignement de la traduction m'a amené à convoquer dans une réflexion traductologique des concepts tels que

*équivalence, traduction, correspondance, interférence* ou encore à définir ce qu'est la traduction par rapport à la traductologie.

La différence entre *traduction* et *traductologie* est abordée dans le cours de traductologie en L3 et notamment dans (14 : 396-397) et (17 : 3). La traduction désigne à la fois la pratique traduisante et le produit de cette activité<sup>31</sup>. Elle est une habileté, un savoir-faire, c'est-à-dire, une connaissance opérationnelle, procédurière qui s'acquiert par la pratique (compétence traductionnelle). Ce faire traductionnel consiste à résoudre par des stratégies, des problèmes de traduction. La traduction est également un acte de communication où interviennent des processus d'interprétation de signes linguistiques. Aux yeux de Ladmiral, la traduction, a minima, est une lecture qui tient compte d'une finalité précise, celle de « nous dispenser de la lecture du texte original » (Ladmiral, 1994 : 15). Il s'agit d'opérer une « lecture en acte du texte original » (Ladmiral, 2006, en ligne), ce qui nous amène à considérer la traduction comme autant de lecture possible que le traducteur peut en faire.

La traductologie, quant à elle, est une discipline scientifique récente qui conceptualise la traduction :

la traductologie est en effet une discipline de réflexion ayant pour finalité principale de permettre la conceptualisation d'une pratique, qui reste l'apanage de la subjectivité du traducteur et des décisions qu'il lui faudra prendre. (Ladmiral, 2006, en ligne)

Selon Hurtado Albir (1996 : 53), en se basant sur les branches de la traductologie proposées par Holmes (1988), la descriptive, la théorique et l'appliquée, la traductologie se fonde sur six objets d'étude :

si se considera la traducción como proceso y/o resultado, la noción que se analiza (equivalencia, invariable, unidad de traducción, etc.), el problema de traducción estudiado en concreto (metáfora, nombre propio, humor, ironía, etc.), la variedad de traducción analizada, las lenguas y culturas implicadas en el análisis, y la dimensión histórica (enfoque sincrónico o diacrónico) (17 : 3).

De ces thématiques, surgissent des questionnements sur le processus de traduction (Peut-on tout traduire ? Doit-on rester fidèle au texte source ? Comment fait-on pour traduire ? Quels sont les effets de la directionnalité ?), sur le texte traduit (Qu'est-ce qu'une traduction de qualité ? Comment la mesurer ? Quel est le poids des interférences linguistiques chez le traducteur

---

<sup>31</sup> Voir entre autres, Ladmiral (1994), Hurtado Albir (2001).

évoluant dans un milieu professionnel multilingue ?), sur l'histoire de la traduction ou encore sur le rôle du traducteur dans les différents milieux professionnels, *etc.*

Quant aux termes d'*équivalence* et de *correspondance*, ils constituent deux techniques de traduction complémentaires abordées dans [(8), (11), (14)]. Le concept d'équivalence est souvent associé à l'activité traduisante. Catford (1965 : 27) propose de définir la traduction comme le remplacement de « matériaux textuels » d'une langue par des « matériaux équivalents ». Taber & Nida (1971) considèrent, à ce titre, que la traduction consiste à produire dans la langue d'arrivée « l'équivalent naturel » le plus proche du message de la langue de départ tant au niveau de la signification qu'au niveau du style. Pour Lederer (1994 : 214)

sont équivalents des discours ou des textes ou des segments de discours ou de textes lorsqu'ils présentent une identité de sens, quelles que soient les divergences de structures grammaticales ou de choix lexicaux.

De manière générale, une unité traduite est considérée comme ayant atteint le niveau satisfaisant d'équivalence avec le segment source lorsque l'unité traduite présente la même « valeur » que l'unité originale dans la langue source.

Une traduction par correspondance s'efforce de construire une théorie sur la comparaison des significations des signes linguistiques. À ce titre, Lederer (1994 : 213) considère que la correspondance se définit comme « la relation qui s'établit entre les significations [des mots] de langues différentes ». Cette correspondance est appelée par Nida & Taber (1971) équivalence formelle qu'ils distinguent de l'équivalence dynamique (14 : 397). En fait, le traducteur est en droit d'utiliser ces deux méthodes puisqu'elles sont complémentaires :

soit il passe d'une langue à l'autre, introduisant dans son texte des correspondances lexicales ou syntaxiques préexistantes entre deux langues, soit il se construit une image mentale de la situation et, ayant trouvé le 'sens' du texte, il l'exprime par équivalences, de façon idiomatique en langue d'arrivée. (Lederer, 2002 : 18).

L'interférence, l'un des sujets de prédilection en sociolinguistique a été abordée d'un point de vue essentiellement traductologique [(1), (9)]. L'interférence est tantôt considérée comme « un accident », une erreur de la parole en contexte bilingue, tantôt comme une superposition de structures de deux systèmes linguistiques. Quoiqu'il en soit « elle matérialise une modification linguistique qui se produit dans une langue emprunteuse et qui est directement liée à l'influence d'une langue prêteuse » (9 : 288). Dans (9), les interférences sont appréhendées selon deux pratiques empiriques, celle des jeux d'acteurs dans leur communication exolingue ou



endolingue, et celle du doublage du film en espagnol lors de sa diffusion en Espagne. Nous parlons de communication exolingue lorsqu'un locuteur « communique dans une langue qui lui est étrangère, ou non maternelle, [...], mais également, [...] dans sa propre langue maternelle, avec un interlocuteur non natif de la même langue » (9 : 287), autrement dit, dans le film, quand les hispanophones parlent en français et les francophones en espagnol. La communication endolingue, quant à elle, s'effectue dans une langue commune aux interlocuteurs.

La traduction spécialisée a également été envisagée depuis la traduction/adaptation audiovisuelle [(9), (13)] dans le cadre du cinéma (9), de la publicité (13) ; et depuis la traduction professionnelle parlementaire [(1), (11), (14)].

La communication publicitaire est porteuse de valeurs culturelles à prendre en considération dans la traduction/adaptation audiovisuelle d'un message publicitaire. L'adaptation est considérée comme une stratégie de traduction parmi d'autres. En effet, le traducteur doit opter pour des stratégies de traduction. Delisle (1993 : 48) en cite quatre :

*communicative*, (stratégie centrée sur le destinataire) ; *sémantique* (stratégie qui vise surtout le transfert du sens) ; *littérale* (stratégie fidèle surtout à la langue source) ; *libre* ou *adaptation* (stratégie de traduction qui s'écarte de la stricte conformité à la lettre).

Delisle, Lee-Jahnke, Cormier (1999 : 8-9) définissent l'adaptation comme un « procédé de traduction qui consiste à remplacer une réalité socioculturelle de la langue de départ par une réalité propre à la socioculture de la langue d'arrivée convenant au public cible du texte d'arrivée »

Si, d'une part, nous pouvons constater que l'adaptation dans le domaine cinématographique est une stratégie plus ou moins réussie (9), d'autre part, dans le domaine audiovisuel publicitaire (13), elle est corrélée à la concrétisation de plusieurs objectifs (13 : 372) : faire connaître le produit, le service ou la marque (prix, caractéristiques, etc.), argumenter par la dénotation, séduire par la connotation, faire adhérer au public cible un système de valeur, de croyances et de références culturelles. Cette adaptation dans le cadre plus large de l'analyse sémiotique de l'image s'articule sur deux niveaux. Le niveau discursif prend en compte le plan textuel du spot et ses dimensions descriptive, narrative, argumentative et intentionnelle. Le niveau audiovisuel considère les moyens d'expression visuelle et sonore « pour servir à la production d'une mise en scène appropriée aux intentions discursives et communicatives du réalisateur d'un document audiovisuel » (13 : 377-378).

La traduction parlementaire est envisagée dans le cadre d'une pratique professionnelle, celle de la Direction générale de la traduction de la Commission européenne, à partir du corpus parallèle *Europarl* qui sert à observer les phénomènes d'interférences linguistiques dans l'opération traduisante dans les milieux professionnels multilingues (1) ou à apprécier des faits de langue précis tels que la traduction de la métaphore (11) ou la traduction du gérondif et du participe présent (14). Les trois articles visent dans une pratique de l'enseignement de la traduction à mettre en relief le rôle que joue la description linguistique.

Ces va-et-vient entre traduction et traductologie ont été réalisés, pour une grande partie d'entre eux, par l'utilisation des corpus au moyen d'outils de consultation de corpus parallèles.

### **2.2.3. De la traductologie à la traductologie de corpus**

Certains articles s'inscrivent directement dans le courant de la traductologie de corpus dont les grandes lignes sont retracées dans (14) et (17). Les études de traduction basées sur corpus, *corpus based translation studies* ou traductologie de corpus (Loock 2012) « reúnen los preceptos de la lingüística de corpus aplicados a la traductología » (17: 3). Elle se situe donc au croisement de la linguistique de corpus et de la traductologie descriptive, et consiste en l'utilisation des outils et des méthodes de la linguistique de corpus à l'anglo-saxonne afin de décrire et d'analyser les textes traduits, pour son versant épistémologique, d'aider le traducteur, pour son versant appliqué, et d'offrir de nouvelles approches pour les futurs traducteurs en formation, pour son versant didactique.

L'analyse des textes traduits à partir des corpus parallèles et de leur exploitation avec des systèmes informatiques d'interrogation de corpus constituent la clé de voute de la réflexion traductologique depuis son versant épistémologique. Ainsi, avec le système de gestion de corpus *CQP* (*corpus query processor*) et des requêtes *CQL* (*Corpus Query Language*)<sup>32</sup>, appliqué aux débats parlementaires européens en ligne traduits dans les langues officielles de l'Union européenne, (1) montre les interférences linguistiques produites dans les milieux

---

<sup>32</sup> *CQP* est l'acronyme de *Corpus Query Processor*, c'est un moteur de recherche qui permet de trouver toutes les occurrences correspondant à une équation *CQL* dans un corpus donné.

*CQL* est l'acronyme de *Corpus Query Language*, c'est un langage d'expression de requêtes. Une expression (ou équation) *CQL* est une chaîne de caractères exprimant un motif linguistique (un mot, ou une suite de mots) à partir des valeurs de leurs propriétés (comme la catégorie grammaticale, le lemme, la forme graphique).

professionnels multilingues de la Direction générale de Traduction de l'Union européenne ; (11) répertorie et analyse les équivalences de traduction des métaphores contenant le mot *cœur* et (14) s'attache à trouver les équivalences de traduction d'un point grammatical épineux entre le français et l'espagnol. Ici, l'influence de la linguistique contrastive m'a ainsi plus ou moins naturellement conduit à travailler à partir de textes parallèles tels que les définit, entre autres, Corpus Pastor (2001 : 157), c'est-à-dire des bi-textes traduits dont (1 : 249) en rappelle les caractéristiques :

un corpus parallèle est un ensemble de versions électroniques de traductions et de leurs originaux respectifs, alignés au niveau des paragraphes, des phrases ou même de mots de façon à ce que chaque segment de la version originale soit relié au segment correspondant de la traduction.

La description du corpus parallèle *Europarl* et son exploitation sont précisées dans (1 : 249-250).

*Europarl*, qui regroupe les délibérations du Parlement européen traduites dans 21 langues européennes, a été constitué, aligné et étiqueté par Koehn (2003) pour les systèmes de traduction automatique statistique. Les volets français et espagnol du corpus de travail comptent respectivement 54 202 850 et 54 806 927 occurrences, soit 2 190 579 et 2 123 835 phrases. Son exploration est rendue possible par le moteur de recherche *CQP* (*Corpus Query Processor*) qui permet de trouver toutes les occurrences correspondant à une équation du langage formel selon les requêtes *CQL* (*Corpus Query Language*) dans un corpus donné. Ainsi, il est possible d'exprimer, pour les deux volets, l'apparition d'occurrences d'un mot, d'une suite de mots, d'un lemme, etc.

The screenshot shows the OCW interface with the following details:

- Header: Home – CQP Mode – Tools – Help Page | EUROPARL | lang = es
- Search bar: {tree="XLogz"}
- Sort: unsorted | Buttons: Run Query, Distribution, Frequencies, Reset Form
- Display: tokens = word | context = sentence
- Alignments:  bg  cs  da  de  el  en  et  fi  fr  hu  it  lt  lv  nl  pl  pt  ro  sk  sl  sv
- Results table:
 

Chapter	Author	Language	Context	Text
33.	Chapter 5, Redondo JimA@nez	fr		Mais je voudrais souligner ici que ce point de départ nous montre les défis devant lesquels nous nous trouvons : maintenir la population dans les zones rurales, face aux changements qui interviennent dans tous les types d'activités économiques en raison de la perte croissante de poids du secteur agricole face aux différentes sources de revenu de la société rurale .
34.	Chapter 5, Ojeda Sanz	fr		Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, chers collègues, je voudrais commencer mon intervention en remerciant Mme Schroedter, rapporteur, du travail qu'elle a effectué .
35.	Chapter 5, Ojeda Sanz	fr		De plus, je voudrais le remercier pour sa volonté de dialogue avec les autres groupes politiques en vue de trouver des formules de compromis devant cette avalanche d'amendements, peut-être plus nombreux que ce à quoi on s'attendait, mais qui font réellement écho à l'importance du rapport dont nous sommes en train de parler .
36.	Chapter 5, Ojeda Sanz	fr		Il est à nos yeux important que les conclusions approuvées dans ce Parlement soient prises en considération par la Commission, au moins en esprit, parce qu'au niveau où nous sommes, on pourrait avoir l'impression que nous ne faisons ici qu'un exercice inutile, purement rhétorique .
37.	Chapter 5, Ojeda Sanz	fr		Dans nos amendements, nous avons souligné l'importance que nous accordons à la création

Figure 1: Open Corpus Workbench, Europarl v7: gérondifs en espagnol et leur traduction en français.

Le versant épistémologique de la traductologie de corpus repose sur un postulat proposé par Baker (1993 : 233-250) qui consiste à considérer que la langue traduite, comme tout acte de communication, peut être appréhendée comme un observable à analyser et à caractériser. Une

approche quantitative de la langue traduite représentée dans un corpus de textes traduits en comparaison avec la langue originale de cette même langue constitue alors le principe méthodologique pour tenter de déterminer les caractéristiques linguistiques de cet acte de communication qu'on ne retrouve pas dans la langue originale et qui ne seraient pas le produit d'interférences entre le texte source et le texte cible. Ces caractéristiques sont alors dénommées les universaux de traduction (Baker 1993, 1995) eux-mêmes regroupés en quatre principes : l'explicitation, la simplification, la normalisation et le nivellement<sup>33</sup>. Bien que cette approche ait été critiquée par la suite (Mauranen & Kujamäki 2004, Corpas Pastor et al. 2008), elle a jeté les bases de la recherche en traductologie de corpus (Loock, 2016 : 51) et a le mérite de toucher la question délicate de l'évaluation de la qualité en traduction. En effet, mesurer la qualité d'une traduction pose problème d'autant plus que les critères de qualité d'une traduction varient selon les époques et les approches choisies (théorique, professionnelle ou pédagogique). L'utilisation des corpus constituerait alors un outil non négligeable pour mesurer la qualité d'une traduction (Loock, Mariaule, Oster, 2014). La traductologie de corpus a aussi donné lieu à un regain d'intérêt pour la linguistique contrastive qui allait de pair avec le développement de la linguistique de corpus car traductologues de corpus et linguistes comparativistes ont cet objectif commun de comparer deux systèmes linguistiques distincts (deux langues originales ou textes originaux et textes traduits pour la même langue) afin de détecter des similitudes et différences systémiques (Loock 2016). De plus, les analyses effectuées dans le cadre de la linguistique contrastive ont une double importance pour le traducteur. D'abord, l'observation de différences (de fréquence, de distribution) entre deux langues originales permet de mesurer l'influence que peut avoir l'une sur l'autre (i.e interférence) lors du processus de traduction. Ensuite, les corpus empiriques permettent la prise en compte de l'usage lexical, phraséologique et syntaxique réel de la langue afin de viser à une plus grande homogénéisation linguistique entre langue originale et langue traduite<sup>34</sup>.

Depuis son versant d'application, la traductologie de corpus constitue un outil supplémentaire dans la boîte à outils du traducteur, considéré alors comme un autre outil de la Traduction Assistée par Ordinateur (TAO). La notion de corpus dans la pratique traduisante est néanmoins dissimulée sous d'autres désignations. Ce qu'on désigne par TAO, ce sont des logiciels

---

<sup>33</sup> C'est-à-dire la tendance pour des textes traduits à rester dans des registres plus proches en langue cible que ne le sont les textes à traduire en langue source. Pour des exemples de travaux dans cette branche en anglais et en espagnol voir par exemple (17 : 5).

<sup>34</sup> Il est cependant important de préciser qu'une telle approche contrastive pour la traduction n'a pas attendu l'apparition des corpus électroniques modernes ni celle des outils informatiques contemporains. Vinay et Darbelnet (1958) dans leur ouvrage avaient démontré pour l'anglais et le français comment la comparaison des deux systèmes linguistiques fournissaient des informations importantes pour le traducteur.

informatiques à mémoires de traduction (*SDL Trados Studio*<sup>TM</sup>, *memoQ*<sup>TM</sup>, etc) qui permettent au traducteur de consulter des traductions déjà effectuées afin de l'assister dans la traduction d'un nouveau texte en recherchant des correspondances, partielles ou totales, ces mémoires de traduction étant en fait des corpus parallèles. Il s'agit également de corpus dans les mécanismes mis en œuvre de la traduction automatique statistique qui fait intervenir des corpus linguistiques de données linguistiques afin de proposer une traduction. À partir de corpus bilingues ou monolingues de taille importante, il s'agit selon un modèle statistique complexe de déterminer la probabilité pour qu'une portion de texte en langue cible puisse être la traduction de la portion de texte que l'on souhaite traduire, à partir de l'analyse des données qui se trouvent dans les corpus. À partir de traductions déjà réalisées ; il s'agit de « prédire » la nouvelle traduction. Avec les progrès technologiques de l'intelligence artificielle, la traduction automatique acquiert des mécanismes semblables à ceux déclenchés par les neurones, et devient neuronale (traduction automatique neuronale). Ces nouveaux moteurs de traduction automatique sont désormais en mesure de tenir compte du contexte lorsqu'ils traitent une phrase. Ils sont aussi capables de faire des apprentissages et de devenir « plus intelligents » à mesure qu'on leur fournit du contenu de qualité<sup>35</sup> :

Cette amélioration provient du fait que les moteurs de traduction automatique sont désormais basés sur l'auto-apprentissage alors qu'ils étaient basés auparavant sur des dictionnaires et des modèles statiques construits à partir de corpus découpés en unités de traduction. Ils sont désormais capables d'apprendre en temps réel : le logiciel s'améliore au fur et à mesure que l'on insère des segments à traduire. Cet apprentissage profond est rendu possible grâce aux réseaux de neurones. (Barbin, 2020 : 51)

Dans le domaine de la didactique, de nombreuses études ont pour objet l'usage des corpus électroniques dans l'enseignement de la traduction<sup>36</sup>. C'est dans ce contexte que se situe la thèse défendue dans (17) qui consiste à militer pour l'intégration de la constitution et de l'utilisation des corpus dans l'enseignement et la pratique de la traduction pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il existe un paradoxe : les corpus pour la traduction sont omniprésents mais invisibles pour les traducteurs, comme nous venons de le voir, alors que l'enquête *MELLANGE* (2006) a montré que 85% des interrogés (1015), étudiants et professionnels en traduction, manifestaient leur intérêt pour les corpus. Cet état de fait est principalement dû à l'existence des corpus parallèles alignés cachés sous le nom de *mémoires de traduction* et de la traduction automatique (17 : 7). Ensuite, outre, ses deux outils de corpus parallèles déguisés, l'utilisation des corpus

---

<sup>35</sup> Pour plus d'informations, voir, notamment (Barbin 2020 <https://lidile.hypotheses.org/la-traduction-automatique-neuronale-un-nouveau-tournant> ).

<sup>36</sup> Voir par exemple, Corpus Pastor (1995, 2001, 2002, 2004, 2008), Kübler (2011), Kübler, Mestivier, Pecman (2018).

chez les traducteurs reste minoritaire car, d'abord, cet outil pour la traduction n'est pas enseigné dans toutes les universités ni les écoles de traduction. Cet état de fait, cependant, est en train de changer<sup>37</sup> et certains programmes de formation ont souscrit à des modèles de compétences en traduction à faire acquérir par les apprentis traducteurs où l'utilisation des corpus sont intégrés dans les compétences attendues (PACTE 2003 / EMT 2009, 2017). Ensuite, tous les corpus n'offrent pas la même accessibilité :

Algunos tienen una accesibilidad mediante una interfaz internet, libre (CREA, CORPES XXI) o con autorización previa (Frantext); otros, con un programa informático para compilar y analizarlos. Este puede ser de acceso libre (AntConc) o con licencia (Sketch Engines). (17 : 7)

Enfin, les corpus requièrent du temps pour l'acquisition d'une compétence informatique nécessaire pour leur constitution et leur exploitation, temps que les professionnels de la traduction ne disposent pas forcément.

Toujours dans le domaine didactique, deux types d'utilisation complémentaires des corpus sont à distinguer : l'utilisation des corpus pour l'apprentissage de la traduction et l'apprentissage de l'utilisation des corpus pour traduire. Dans le premier cas, il s'agit pour le formateur de collecter des données issues de corpus déjà construits afin de sensibiliser les étudiants à certains phénomènes linguistiques qui pourraient poser des difficultés de traduction [(1), (11), (14), (15), (16), (17)] :

[...] l'utilisation de corpus pour apprendre à traduire, donnera des idées aux enseignants qui souhaitent préparer des supports d'apprentissage et des devoirs à l'aide de corpus. La deuxième partie, qui utilise le corpus d'apprentissage pour traduire, vise à aider les apprenants à devenir des utilisateurs autonomes de corpus dans le cadre de leur compétence de traduction. (Beeby, Rodríguez Inés, Sánchez Gijón, 2009 : 1)

Dans le second cas, ce sont les étudiants qui manipulent les corpus, voire les constituent dans le cadre de leur recherche documentaire [(1), (11), (14), (17)] :

Cette approche ne se concentre pas principalement sur les aspects liés à l'utilisation immédiate du corpus mais sur les différentes questions liées à la traduction et à la compilation du corpus, par exemple la conception du corpus, les stratégies de recherche, l'évaluation des sources potentielles de corpus, l'évaluation de l'adéquation et de la pertinence des textes du corpus, et les compétences générales en matière de logiciels. (Krüger, 2012 : 509).

---

<sup>37</sup> Voir entre autres, Beeby, Rodríguez, Sánchez Gijón (2009) ; Frérot (2010), (2016) ; Kübler (2011, 2018).

Cet axe didactique a été impulsé par la constitution de corpus créés pour un but précis de traduction, les corpus *ad hoc* (Córtez Gódinez 2010, Gallego Hernández 2012, Looock 2016), appelés également *corpus DIY (Do It Yourself)* qui peuvent offrir des séries de solutions de traduction que les outils en ligne n'apportent pas forcément. (17) l'illustre avec le court texte du domaine financier suivant :

Los subprime son préstamos hipotecarios concedidos a hogares con una situación financiera precaria, gracias a los cuales muchos estadounidenses tuvieron acceso a la propiedad en los años 2000. (17: 10)

Si cet extrait ne représente pas vraiment de difficultés linguistiques, les propositions terminologiques des différents outils incitent à la réflexion. Pour *subprime*, IATE<sup>38</sup> propose une explicitation du type *crédit hypothécaire à risque* avec une double variante sur l'adjectif et le pluriel : *crédit immobilier à risques*. *Terminium Plus*<sup>39</sup> propose la même stratégie de traduction (explicitation) pour éviter l'anglicisme mais une variante qui affecte le substantif : *prêt hypothécaire à risque* / *crédit hypothécaire à risque* avec « à risque » au singulier. Les dictionnaires en ligne de nouvelle génération qui offrent une contextualisation des requêtes proposent l'emprunt au pluriel (*Linguee*<sup>40</sup>, *Reverso Context*<sup>41</sup>) pour 34 occurrences, comme *TradooIt*<sup>42</sup> qui indique l'emprunt au pluriel pour 35 occurrences contre 11 au singulier, *Deepl*<sup>43</sup> *translator*, en traduction automatique neuronale donne *prêts subprime* alors que *Google Translator*<sup>44</sup> propose *Les subprimes* au pluriel. Le pluriel est donc majoritairement proposé pour l'ensemble de ces outils. Pour *préstamos hipotecarios*, IATE propose une variante nominale : *prêts/crédits hypothécaires*, *Linguee* donne la même variante en proposant aussi *prêts immobiliers* ; *Reverso Context* donne *prêts immobiliers* (20), *crédit hypothécaire* (19), ce que *TradooIt* propose très majoritairement (175) contre *crédits hypothécaires* (20) ou *prêts immobiliers* (12). *Deepl* et *Google Translator* proposent *prêts hypothécaires*. Devant toutes ces variantes dénominatives, le traducteur (apprenti) peut alors dans la phase de traduction constituer un mini-corpus *ad hoc* à partir d'articles journalistiques et scientifiques sur la base du mot-clé *subprimes*. Le rôle de l'enseignant est ici également primordial : montrer que la constitution d'un mini-corpus spécialisé et sa consultation à l'aide d'un programme

---

<sup>38</sup> IATE (terminologie interactive pour l'Europe) réunit les ressources terminologiques de tous les services de traduction de l'UE. <https://iate.europa.eu/home>

<sup>39</sup> *TERMIUM Plus* est la banque de données terminologiques et linguistiques du gouvernement du Canada. <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alpha-fra.html?lang=fra>

<sup>40</sup> Traducteur avec contexte disponible sur <https://www.linguee.fr/>

<sup>41</sup> Traducteur en contexte disponible sur [https://www.reverso.net/text\\_translation.aspx?lang=FR](https://www.reverso.net/text_translation.aspx?lang=FR)

<sup>42</sup> Concordancier bilingue disponible sur <https://www.tradooit.com/>

<sup>43</sup> Traducteur automatique en contexte disponible sur <https://www.deepl.com/translator>

<sup>44</sup> Traducteur automatique en contexte disponible sur <https://translate.google.fr/?hl=fr>



informatique, libre d'accès, du type AntConc (Antony 2014) constituent des tâches faciles à réaliser, et expliquer dans quelle mesure cette méthode permet de gagner en temps, en efficacité et en qualité :

La compilation de ce corpus a deux avantages. Premièrement, elle économise du temps car on ne lit pas tous les articles, mais on interroge le corpus à l'aide de mots-clés (recherches). Deuxièmement, elle améliore la qualité car la recherche dans le corpus fournira une réponse plus fiable que la lecture de 2 ou 3 articles sur le sujet. (17 : 12)

Pour la phase de constitution, il suffit de compiler avec un copier/coller le contenu d'articles écrits en français original à partir de la presse à grand tirage grâce à la recherche par mots-clés (*subprime(s)*, *crédit à risque*, *etc.*) et les enregistrer au format brut *.txt* composant ainsi un mini-corpus de 21.447 occurrences. Pour la phase de consultation du corpus, AntConc propose comme tous les programmes de concordanciers statistiques, une fonction *Key Word In Context (KIWIC)* qui permet de visualiser les contextes des termes recherchés et des segments répétés (*cluster*) contenant des formes demandées.

Cette double recherche permet rapidement de tirer des premières conclusions. La forme au pluriel est majoritaire (71) surtout dans le segment répété *crises des subprimes* :

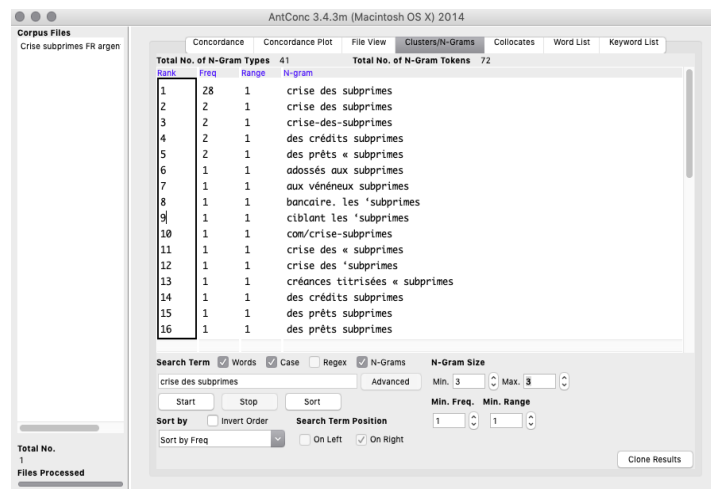


Figure 2 : Extrait des segments répétés contenant *subprimes* (17 : 13).

Contre 21 occurrences pour la forme au singulier :



Rank	Freq	Range	Cluster
1	7	1	crise du « subprime
2	2	1	des crédits subprime
3	2	1	du crédit « subprime
4	2	1	le marché subprime
5	1	1	ainsi appelés «subprime
6	1	1	arvisenet : « du subprime
7	1	1	crise des subprime
8	1	1	evidence from subprime
9	1	1	le mot subprime
10	1	1	le segment « subprime
11	1	1	le terme subprime
12	1	1	les crédits « subprime
13	1	1	texte 10 des subprime
14	1	1	un crédit subprime

Figure 3: Extrait des segments répétés contenant *subprime* (17 : 13).

Le corpus corrobore la préférence pour le pluriel comme l’indiquaient les outils en ligne consultés. Pour l’explicitation accompagnant l’emprunt, « à risque » au singulier est plus employé qu’au pluriel, comme le propose *Termium Plus* (17 : 14-15, fig. 4-5-6). Enfin, quant aux variables *prêts/crédit(s) hypothécaires*, *prêts immobiliers*, le corpus compte 8 occurrences pour *crédits hypothécaires* contre une seule au singulier, et 9 occurrences de *prêts hypothécaires* contre une seule au singulier. L’étudiant pourra alors justifier son choix de traduction au pluriel et emploiera *prêts/crédits* selon le contexte linguistique, en conservant comme en espagnol, la différence sémantique entre les deux formes.

Les méthodes et les théories sur lesquelles prennent appui les recherches exposées ici convergent vers une caractérisation linguistique des discours spécialisés depuis une perspective intralinguistique et inter-linguistique.

### 3. Une finalité : vers une caractérisation du discours de spécialité en langue originale et en langue traduite

Le politique et le médiatique partage bien des caractéristiques linguistiques. À cet égard, Nuñez Cabezas (2000 : 77-83) les énumère : langues sectorielles, technicisms, néologismes et emprunts, langage persuasif, charge idéologique, registre familier-savant, langage métaphorique. Ces caractéristiques sont illustrées en partie dans le chapitre 3 de cette synthèse. Y sont également pointés certains faits de traduction en œuvre dans la langue de spécialité, mais aussi, accessoirement dans la langue générale.

### 3.1. Le langage politique espagnol

Nous entendons par discours politique, « l'intervention d'un sujet politique (individuel ou collectif) qui choisit une série de moyens linguistiques en adéquation avec ses objectifs, mais dont la concrétion peut s'avérer incertaine » (6 : 175), mais aussi le lieu où est établi un contrat de communication constitué de stratégies autour de quatre enjeux (Charaudeau, 2007 : 19-21) :

un enjeu de légitimation qui vise à déterminer la position d'autorité du sujet [...], un enjeu de crédibilité qui vise à déterminer la position de vérité du sujet [...], un enjeu de captation qui vise à faire entre le partenaire de l'échange communicatif dans le cadre de la pensée du sujet parlant [...]. (6 : 175).

En parlant du langage politique, Fernández Lagunilla (1991 : 16), après avoir distingué le langage politique de la langue commune, arrive à la conclusion suivante :

Por un lado, parece que su identificación como una lengua especial es mucho menos clara que en el caso de otros lenguajes, como el jurídico, técnico-científico, etc., y por otro, el LP [lenguaje político] es difícil de caracterizar desde un punto de vista exclusivamente lingüístico.

Il apparaît ainsi que le langage politique ne possède pas de traits phonétiques, morphologiques et syntaxiques différenciables du langage ordinaire, mais plutôt des spécificités sémantiques, stylistiques et pragmatiques. En fait, la caractérisation du langage politique représente une tâche ardue et complexe pour plusieurs raisons puisque la pratique politique embrasse plusieurs domaines :

[...] el lenguaje político por su idiosincrasia, es un tipo de lenguaje especialmente complejo, debido a la propia complejidad que presenta la labor política, desarrollada en muchos frentes y en muy diversas circunstancias. (Núñez Cabezas & Guerero Salazar, 2002 : 24).

Le langage politique est donc complexe car polymorphe. Premièrement, parce qu'il possède des caractéristiques formelles communes au jargon, à l'argot et aux langages sectoriels dû à l'emprunt de vocabulaires scientifiques, techniques et professionnels. Deuxièmement, parce qu'il utilise parfois un lexique de registre familier ou colloquial à des fins pragmatiques de séduction et d'identification avec le peuple. Et troisièmement, parce qu'il est polyvalent car il partage des caractéristiques fonctionnelles avec celles de la Rhétorique, du langage publicitaire et du discours médiatique. En fait, le politique est un touche-à-tout puisqu'il est à la fois pratique sociale et pratique institutionnelle. Son hétérogénéité linguistique due à la complexité des protagonistes de la communication et au caractère variable du contexte, le rend difficilement limitable et présente des caractéristiques qui peuvent paraître contradictoires : « *pedante y*

*vulgar para unos, críptico o técnico, coloquial y ambiguo para otros* » (Fernández Lagunilla, 1999 : 19).

### 3.1.1. Les thèmes spécifiques par l'étude du lexique

Le discours politique est politique par ses thématiques, ce que la textométrie avec le jeu des spécificités, repère statistiquement à partir des mots-thèmes.

Dans les discours sur l'Exposition universelle de Séville (4), un réseau lexical par cooccurrences se construit autour de l'éloge :

- *éxito* a pour co-occurents spécifiques *país* (+8), *imagen* (+7), *España* (+6) et *exposición* (+5) ;
- *acontecimiento* est significativement associé à *cultural* (+5), *internacional* (+4) et *global* (+4) pour insister sur la dimension culturelle et internationale de l'Exposition (4 : 130-31) ;
- les cooccurrents spécifiques de *exposición* [*éxito* (+6), *modelo* (+4), *riqueza* (+3)]<sup>45</sup> sert à promouvoir la bonne gestion politique de l'Exposition, en termes de nombre de visiteurs et de participants, en termes d'offres et de représentations culturelles et en termes d'innovations.
- Certains mots spécifiques peuvent également contribuer à la thématique identitaire (4) où l'Andalousie [*Andalucía* (+5), *Sevilla* (+5), *sevillanos* (+5)] (4 : 220) et l'Espagne [*país* (+11), *España* (+10), *imagen* (+6)] sont mises en avant sur la scène nationale et internationale (4 : 122-126).

Dans les discours sur l'état de la Nation (5), les interventions de José María Aznar (5 : 147-150) se caractérisent par les thèmes, relevant davantage de politique de droite, du Parti Polaire dont Aznar était le chef : le thème du terrorisme [*terrorismo* (+5), *terroristas* (+5)]<sup>46</sup>, celui de des mesures pour le plein emploi du [*pleno empleo* (+5)]<sup>47</sup> ou celui de politique extérieure, plus particulièrement du renforcement du rôle de l'Espagne sur la scène internationale [*Alianza*

---

<sup>45</sup> (4 : 132-133)

<sup>46</sup> « la lucha contra el terrorismo ha sido un tema de suma importancia para Aznar quizás a raíz del atentado fallido que sufrió el 19 de abril de 1995 » (5 : 148).

<sup>47</sup> « los mandatos de Aznar se caracterizaron por unas reformas laborales (las de 1997 y 2001) que trataban de alcanzar el pleno empleo » (5 : 148)

*Atlántica* (+6), *Iberoamérica* (+6), *Europa* (+5)]<sup>48</sup>. José Rodríguez Zapatero (5 : 152-154), quant à lui, du Parti socialiste ouvrier espagnol, se distingue avec des thèmes relatifs à la politique économique des années antérieures sous le gouvernement d'Aznar [% (+17), *euros* (+17), *millones de euros* (+12), *PIB* (+7), *modelo productivo* (+6)] et ses conséquences amplifiées par la crise de 2008 [*la crisis* (+10), *recuperación* (+7), *vivienda* (+6), *endeudamiento* (+6)]. Ces termes contribuent d'ailleurs à la spécialisation du passage dans le domaine économique. Il existe cependant des sujets politiques qui sont communs aux deux Présidents du gouvernement, qui transcendent le clivage gauche-droite, comme l'a repéré l'étude des spécificités chronologiques. C'est le cas, par exemple, pour *paz* qui est suremployé par Aznar en 1999 (+4)<sup>49</sup> et par Rodríguez Zapatero en 2005 (+3)<sup>50</sup>, ou encore du mot *Constitución* en suremploi dans le dernier discours sur l'état de la Nation d'Aznar en 2003 (+5)<sup>51</sup> et dans le premier discours sur l'état de la Nation de Rodríguez Zapatero en 2004 (+3)<sup>52</sup>. Il existe également sur la chronologie des discours, des thèmes de moins en moins spécifiques d'une année sur l'autre (série chronologique décroissante) comme c'est le cas de la thématique nationale indiquée par le morphème *españ+* (5 : 159-160) où la spécificité positive la plus forte correspond au discours bilan de Zapatero, dernier de son mandant en 2007 (+4) aux accents patriotiques, thème qui se trouve dans les années postérieures, 2009, 2010, 2011 mais en sous-emploi avec des spécificités négatives, respectivement (-3), (-5), (-8), années de crise économique et financière devenant un problème politico-social pour Zapatero : l'heure n'est plus aux éloges de la politique menée pour le bien du pays. À l'inverse, certains thèmes deviennent de plus en plus suremployés sur une période donnée (série chronologique croissante). Tel est le cas de la thématique du terrorisme indiquée par le morphème *terror+*, en suremploi dans les discours d'Aznar de 2001, 2002 et 2003 (5 : 160-162) avec respectivement des indices des spécificités positives croissantes (+4), (+5), (+6), période qui correspond à la trêve de l'ETA (2000), aux attentats du 11 septembre 2001 à New-York, à l'illégalisation des

---

<sup>48</sup> « En 1999, España integra la estructura militar de la OTAN, lo cual coloca al país en pie de igualdad en la nueva Alianza respecto a los otros aliados [...] » (5 : 149)

« los mandatos de Aznar coinciden con la integración lograda de España en el Sistema Monetario Europeo y también con la puesta en circulación del euro en España. Así, la participación desde el primer momento en la tercera fase de la Unión Económica y Monetaria -y en el euro-, se convirtió en el origen y razón de toda la visión exterior de Aznar. » (5 : 149-150)

<sup>49</sup> « Aznar centra su discurso en la situación derivada de la tregua de ETA, en vigor desde septiembre del año anterior [...] » (5 : 155)

<sup>50</sup> « En cuanto a Rodríguez Zapatero, sus propuestas en materia de paz y seguridad internacional, ligadas a la lucha contra el terrorismo, giran en torno a la Unión Europea y a las Naciones Unidas » (5 : 155).

<sup>51</sup> « En 2003, el vigésimoquinto aniversario de la Constitución española le permite a Aznar realzar la unidad territorial de las Autonomías y las ideas de democracia y libertad que dicha constitución atribuye » (5 : 157).

<sup>52</sup> « En 2005, Zapatero, en su primer discurso, se refiere específicamente a la Carta Magna para presentar una serie de proyectos de reformas estructurales » (5 : 157).

partis politiques basques qui soutiennent ETA (2002) et au bilan en 2003 de la politique antiterroriste d’Aznar.

Dans (6), *Pueblos* (+12), forme spécifique du discours de Pablo Iglesias devant les députés européens, contribue à la construction d’une analogie entre la résistance des Européens contre le fascisme du XXe siècle et la résistance actuelle des peuples européens contre l’injustice sociale, la pauvreté, toutes deux causées par les politiques économiques et financières européennes :

Así sucedió hace casi 70 años ; Europa volvió a despertar en la resistencia de sus **pueblos** contra el fascismo, en los supervivientes de los campos de exterminio. (Eurocámara)  
Quiero reivindicar la memoria europea del antifascismo y la de todos los **pueblos**. (Eurocámara)  
Los **pueblos** de Europa hemos pasado por peores situaciones y nos hemos sacudido a los despotas. (Eurocámara) (6 : 190)

Ces politiques d’ailleurs sont considérées dangereuses par Pablo Iglesias car elles menacent [*amenazan* (+4)] les valeurs démocratiques [*democracia* (+3)], fondatrices de la construction européenne :

La expropiación de la soberanía y el sometimiento al gobierno de las élites financieras, **amenazan** el presente y el futuro de Europa, **amenazan** nuestra dignidad, **amenazan** la igualdad, la libertad y la fraternidad, **amenazan** nuestra vida en común (Eurocámara) (6 : 190)

Les formes spécifiques d’un autre discours de Pablo Iglesias, celui devant ses partisans lors de la clôture de l’assemblée constituante de son parti, contribuent à la mise en scène de son parti *Podemos*, élaborant un ethos de chef fort devant les difficultés [*muy difícil* (+5)] :

Fue **muy difícil** entrar en el Parlamento Europeo y empezar a trabajar. (Asamblea)  
Fue **muy difícil** organizar esta asamblea ciudadana. Ha sido un trabajo **muy difícil**. (Asamblea)  
Fue **muy difícil** recibir críticas, críticas por la derecha, críticas por la izquierda. (Asamblea)  
(6 : 192)

Dans son discours à la *Plaza del Sol*, Pablo Iglesias appelle au rêve [*soñamos* (+8), *sueños* (+7)] et au changement [*cambio* (+6)] :

**Soñamos** como don quijote, pero nos tomamos muy en serio nuestros **sueños**. (Sol)  
**Soñamos**, pero nos tomamos muy en serio nuestros **sueños**. (Sol)  
(6 : 195)

Ese movimiento popular sin el cual el **cambio** no será posible en nuestro país. (Sol)  
La Puerta del Sol, otra vez símbolo de futuro, de **cambio**, de dignidad y de valor. (Sol)  
(6 : 198)

### 3.1.2. Les procédés rhétoriques et stylistiques

La deuxième caractéristique des discours politiques relevée par les outils de statistique textuelle a trait à la forme qu'au contenu, à la rhétorique et aux procédés stylistiques des locuteurs : anaphores, hyperboles, métaphores, insultes et néologismes, qui tendent tout aussi bien à capter et maintenir l'attention, qu' à séduire, puis dernier lieu, à convaincre.

Les anaphores de segments répétés, visualisables dans une carte de sections<sup>53</sup> martèlent et scandent le message politique à transmettre, tel un slogan publicitaire, comme dans les discours de Pablo Iglesias (6) [*lo que da miedo es que / queremos un cambio*] :

**Lo que da miedo es que** en el último año es que han crecido en un 20 por ciento el número de millonarios. **Lo que da miedo es que** si seguimos así, en 2018 la natalidad caerá casi un 22 por ciento. **Lo que da miedo es que** la población que tiene entre 30 y 49 años se reducirá a un 28 por ciento en los próximos 15 años. (Asamblea)

(6 : 193)

**Queremos un cambio** que garantice las pensiones de las pensiones de los mayores. **Queremos un cambio** que potencie nuestras pymes y sirva para engrasar nuestro tejido empresarial, [...] **queremos un cambio** que abra la puerta a la economía verde para salir de un modelo del ladrillo improductivo, inestable y precario, que sólo produce precarios y autónomos asfixiados. **Queremos un cambio** en el modelo energético que no despilfarre, que apueste por las renovables y acabe con los monopolios. **Queremos un cambio** en el mercado laboral para producir y competir mejor, en lugar de abaratar el despido y bajar los salarios. **Queremos un cambio** que ponga en orden las cuentas, saber en qué y cómo gastamos, hay que afrontar una batalla sin cuartel contra el fraude fiscal. (Sol)

(6 : 196)

L'hyperbole peut servir pour valoriser un aspect ou le dévaloriser. Dans le cas de l'hyperbole méliorative, les discours élogieux de l'identité régionale et nationale sur l'Exposition universelle de Séville (4) sont emprunts d'une qualification hyperbolique, manifestation d'une certaine euphorie, avec des adjectifs qualificatifs affectifs [*impresionantes* (6), *espectacular* (5), *extraordinario* (4)<sup>54</sup>], des adjectifs qualificatifs évaluatifs non axiologiques [*gran* (23), *grandes* (8), *importante* (11), *importantes* (8)]<sup>55</sup> ou par l'intermédiaire de structures superlatives de supériorité [*mayor* (+3), *más* (+4), *muy* (+5)]<sup>56</sup>.

Les métaphores dans le langage politique sont souvent conceptuelles. Selon les théories cognitivistes (Lakoff & Johnson 1986) :

---

<sup>53</sup> (6 : 193, fig. 1, 196, fig. 3)

<sup>54</sup> (4 : 127)

<sup>55</sup> (4 : 128)

<sup>56</sup> (4 : 128-130)

la métaphore constituerait un système de correspondances conceptuelles entre un domaine source (le référent, l'image d'où est extraite la métaphore) et un domaine cible (le référé, le domaine métaphorisé). Ces correspondances seraient basées sur notre expérience corporelle et culturelle. (6 : 181)

La linguistique cognitive part du principe selon lequel la métaphore, avant d'être une réalisation linguistique, est un outil cognitif car notre système conceptuel est par définition métaphorique. C'est ainsi que pour elle, la métaphore se situe au fondement même de la pensée. Elle a donc le mérite, entre autres, d'aller au-delà de la vision lexicale de la métaphore proposée depuis Aristote pour qui « elle serait [...] une affaire linguistique et poursuivrait un but essentiellement esthétique, rhétorique et ornemental, souvent présente en littérature. » (11 : 318). En outre, les cognitivistes reconnaissent deux types de métaphores, les conventionnelles, lorsqu'une métaphore conceptuelle se matérialise dans une métaphore linguistique, et les originales. Parmi les métaphores conventionnelles, figurent les métaphores structurales, ontologiques et d'orientation (11 : 320). Dans l'acte métaphorique, les deux « termes » mis en relation appartiennent à deux domaines différents : un domaine cible, c'est-à-dire ce à quoi la métaphore réfère, abstrait et mental, et un domaine source, c'est-à-dire, le concept utilisé de façon analogique pour référer au concept cible, il s'agit d'un domaine source plus concret. Ses fonctions, en langue de spécialité, sont variées<sup>57</sup>. Dans sa fonction principale, la fonction conceptuelle, la métaphore sert à combler un vide dénominatif. Dans sa fonction dénominative, elle sert de « roue de secours lexicale » (Jamet & Terry 2019). Cette fonction est fréquente dans les discours de spécialité : « La dénomination figurée est indispensable à cause de l'absence de terme savant correspondant, elle vient donc combler une lacune de dénomination. (Oliveira, 2009 : 95) ». Dans sa fonction explicative, la métaphore conceptuelle a besoin d'expliquer le concept aux non-initiés, fonction particulièrement prégnante en langue de spécialité :

L'efficacité de la métaphore tient au fait qu'elle permet de représenter un concept abstrait, qui serait difficile à expliquer, par une image concrète : *spirale des prix ; levier financier ; échelle mobile ; élasticité de la demande*. (Rollo 2012).

En outre, elle permet alors une certaine économie cognitive car « elle donne une représentation instantanée d'un objet ou d'un phénomène sous forme d'une image mentale qui se concrétise, très souvent par une image physique » (Bégui, 1996 : 78). Enfin, dans fonction argumentative, depuis la rhétorique antique, la métaphore permet de chercher l'adhésion de l'interlocuteur pour convaincre ou persuader. Dans le discours de Pablo Iglesias (6), les métaphores conceptuelles

---

<sup>57</sup> La métaphore est « une bonne à tout faire, précieuse et irremplaçable » (Charbonnel & Kleiber, 1999 : 11).



servent notamment pour « la critique faite aux politiques d'austérité, et surtout, le changement que son parti peut offrir » (6 : 181) en construisant par analogie le concept de guerre, dans le domaine source, pour se référer aux politiques délétères des politiques austères : « La deuda es hoy un mecanismo de **mando y saqueo** de los Pueblos del Sur (Asamblea) / Los creadores de Podemos [...] son los responsables del **espolio** (Asamblea) » (6 : 181). La métaphore tellurique « sert à présenter sa candidature à la présidence du Parlement européen et à proposer, en cas de victoire, un changement radical, fort et irréversible, dans les politiques européennes, à l'image des changements géologiques provoqués par ces forces de la nature » (6 : 181) :

Este parlamento, en esta hora crítica para Europa, debe estar a la altura, debe demostrar sensibilidad y convertirse en el epicentro de una **sacudida** democrática en la Unión Europea, una sacudida que frene la deriva autoritaria. (Eurocámara)

Nous rangerons également dans les procédés stylistiques, la disqualification axiologique telle que l'insulte repérée parmi les hapax dans le discours de Pablo Iglesias (6) qui clôt la *Marche du changement* à la Plaza del Sol, le 31 janvier 2015. Les insultes en tant qu'acte illocutoire, c'est-à-dire, agissant sur l'interlocuteur, qu'elles constituent des sociotypes (*aristócratas, casta*), des ontotypes (*cobardes, sinvergüenzas*) ou des théotypes comme *malditos*, servent à « imposer un point de vue, marquer la différence, légitimer une proposition ou une réaction, manifester une résistance, renforcer la cohésion du groupe auquel appartient l'insulteur, amuser l'auditoire, susciter l'émotivité de l'auditoire, dévaloriser l'adversaire » (6 : 179). Les insultes lexicales [les *gobiernos cobardes*, les corrompus *sinvergüenzas*, les *malditos* de l'économie néolibérale] ou les insultes contextuelles [*aristócratas, casta* des puissants fortunés] désignent les adversaires politiques de Pablo Iglesias.

Les néologismes lexicaux et sémantiques dans le discours politique remplissent une fonction référentielle, esthétique et pragmatique : « en tant que démonstration d'une certaine ingéniosité verbale, [ils] prétendent aider à la mémorisation d'un fait ou d'une idée qu'ils véhiculent, que le locuteur politique considère primordiale » (6 : 183). Citons en exemple, le néologisme portemanteau *empreudeudores* pour référer aux entrepreneurs criblés de dettes ou les néologismes sémantiques tels que un *pais de países*<sup>58</sup> ou *totalitarismo financiero*<sup>59</sup> (6 : 184).

---

<sup>58</sup> « Avec cette formule pléonastique, Pablo Iglesias défend l'idée que l'Espagne est une réalité plurinationale. » (6 : 184).

<sup>59</sup> « Il appelle *totalitarismo financiero* les décisions unilatérales prises pour mener à bien les politiques d'austérité imposées par Bruxelles » (6 : 187).



## 3.2. Le discours médiatique français et espagnol

Le discours médiatique déploie certaines stratégies discursives à des fins de captation et de persuasion par l'intermédiaire de procédés linguistiques présents aussi bien dans les titres que dans le corps même des articles qui laissent entrevoir une certaine prise de position.

### 3.2.1. Le parti pris

Dans la mesure où « titrer c'est choisir »<sup>60</sup>, les titres de presse peuvent alors refléter un certain positionnement idéologique comme peuvent le manifester des procédés de disqualification de Valls sur la question des Roms (2) de la part de journaux. Parmi ces procédés, figurent

- le recours à une connotation ou à une dénotation négative véhiculée par un substantif :

« Roms : avec Valls, aucune honte ne nous est épargnée » *Mediapart* (1/10)  
« Valls, Duflot et les Roms : le double mensonge » *Le Nouvel Obs* (3/10)  
« Roms : Manuel Valls, semeur de troubles au PS » *L'Express* (25/09)  
« Les Roms, de Valls à Estrosi : la dangereuse banalisation du racisme ordinaire »  
*Le Nouvel Obs* (29/09)  
(2 : 16)

- le recours à une qualification subjective péjorative :

« Roms : Manuel Valls tient une ligne dure » *Mediapart* (3/08)  
« Roms : la faute lourde de Manuel Valls » *Le Monde* (25/09)  
« Les Roms, de Valls à Estrosi : la dangereuse banalisation du racisme ordinaire »,  
*Le Nouvel Obs* (29/09)  
(2 : 16)

- l'emploi de l'insulte : « Manuel Valls, les Roms, et le bal des faux culs » *Marianne* (26/09)<sup>61</sup> ;

- l'emploi des discours rapportés, repli stratégique de la presse pour ne pas assumer les propos rapportés :

« Roms : Montebourg dénonce les propos « excessifs » de Valls » *Le Point* (24/09)

---

<sup>60</sup> Furet (1995 : 116), cité dans (2 : 5).

<sup>61</sup> (2 : 16).

« Roms : Cohn-Bendit déplore que Valls ‘racialise la question’ » *Le Nouvel Obs* (28/09)  
 « Pour Mélenchon : Valls ‘dit la même chose que l’extrême-droite’ sur les Roms » *Le Parisien* (28/09)  
 « Valls et les Roms : le compagnon de Duflot évoque des ‘propos racistes’ » *Libération* (3/10)  
 « Roms : Valls ‘est allé trop loin’ (Dati) » *Le Figaro* (11/10)

L’étude des spécificités permet de mettre en lumière quels sont les choix lexicaux des journaux sur une thématique déterminée, un choix délibéré qui peut relever du parti pris. Dans (3), le journal conservateur, de droite, *ABC* présente les Roumains comme des contrevenants (3 : 33-37) [*robo* (+13), *robos* (+9), *delitos* (+6), *tráfico* (+3)], agissant en groupe [*grupo* (+7), *banda* (+6), en *organización* (+6)] et s’opposant à un état de droit représenté incarné par [*Guarda civil* (+15), *Policia* (+12), *los agentes* (+10)] alors que pour le journal de centre gauche, *El País*, les Roumains sont présentés avant tout comme des travailleurs européens (3 : 39-41) : *UE* (+21), *trabajadores* (+10),  *europeo* (+9).

### 3.2.2. Les stratégies discursives de la presse

Cette partie traite des procédés discursifs et stylistiques mis en œuvre dans les articles de presse. Ils sont variés et remplissent diverses fonctions. Ils trouvent un terrain de jeu commun au discours politique.

La captation du titre de presse cherche à « stimuler la curiosité du lecteur à l’inciter à lire le contenu de l’article » (2 : 14). Cette stimulation peut s’opérer par des stratégies mettant en avant des fonctions communicatives spécifiques en choisissant des mots ou des paroles rapportées qui créent la polémique. Les titres questions favorisent la fonction phatique, pour interpeller dans un dialogue feint, le lecteur [« Roms : Manuel Valls fait-il du Sarkozy ? » *L’Express* (15/03) / « Roms : Valls a-t-il ou non reculé ? » *Le Nouvel Obs* (2/10) / « Valls et les Roms = racisme ? » *Le Nouvel Obs* (11/10)]<sup>62</sup>. Les jeux de mots humoristiques ou sarcastiques contribuent à la fonction séductrice [« Manuel Valls, les Roms, et le bal des faux culs » *Marianne* (26/09) / « Valls, les socialistes et leur addiction aux Roms », *Mediapart* (25/08)]<sup>63</sup> tout comme ceux utilisant des expressions populaires [« Roms : Valls sème le trouble à gauche » *Le Parisien* (24/09) / « Roms : Valls persiste et signe » *Le Parisien* (25/09) / « Roms : Valls droit dans ses bottes face à Duflot, Hollande se tait » *L’Express* (26/09)]<sup>64</sup>.

<sup>62</sup> (2 : 14).

<sup>63</sup> (2 : 14).

<sup>64</sup> (2 : 14).

Dans le discours médiatique [(2)(3)(4)(16)], la rhétorique trouve une caisse de résonance dans la presse « qui vise à transmettre un message relatif à ce qui arrive dans notre environnement à d'autres personnes » (Gomis, 2008 : 25)<sup>65</sup> sous la forme de textes descriptifs et informatifs utilisant une rhétorique du faire-savoir, mais aussi cherchant à persuader (Gomis, 2008, 27-31) à partir de textes opinatifs et argumentatifs, à l'aide d'une rhétorique du faire-croire (Charaudeau 1997, Emediato 2011) » (16 : 153). Les métaphores conceptuelles, au-delà, de leur fonction stylistique, contribuent à la persuasion mais aussi à la « à la dramatisation de l'événement titré en présentant, par exemple, le parti et le gouvernement socialistes sous les traits d'un corps blessé par les propos de Valls »<sup>66</sup> ou « en utilisant le champ lexical de la bataille, [...] pour une meilleure visualisation dramatique »<sup>67</sup>. Dans le discours journalistique sur l'économie (16), la métaphore médicale est conçue comme une stratégie d'information, d'éclaircissement de concepts complexes économiques, de captation-sédution et de persuasion. Selon Resche (2016 : 105), il existe deux types de métaphores dans le domaine de l'économie ; le type mécaniste, emprunté à la physique mécanique, révélant que le fonctionnement de l'économie est semblable à celui d'une machine (*effet levier*), de la mécanique hydraulique commune à la biologie (*pression des marchés, flux d'exploitation*), et le type organique, naturel, emprunté à la biologie. Les métaphores médicales dans le domaine économique appartiennent à ce dernier. Dans (16), le repérage des métaphores médicales dans le domaine économique de l'Union européenne, grâce à la méthode des collocations métaphoriques des formes les plus fréquentes, a été réalisé de la façon suivante. Pour la constitution du corpus contenant des expressions métaphores médicales, l'étude s'est basée sur la Classification internationale des maladies en espagnol pour sélectionner les termes candidats qui, de par leur fréquence et leur prototypicité, ont une plus grande chance d'être employés comme termes sources dans les projections métaphoriques. Ensuite, dans *My News*<sup>®</sup>, une requête a été réalisée incluant les termes ayant un sens métaphorique grâce au Processus d'Identification Métaphorique proposé par le groupe PRAGGLEJAZ (2007)<sup>68</sup> qui consiste à

<sup>65</sup> cité dans (16 : 95).

<sup>66</sup> « « Roms : Valls persiste, la polémique enfile » *Le Figaro* (25/09) / « Roms : la dispute entre Valls et Duflot fracture le gouvernement » *20 Minutes* (27/09) / « Valls : la majorité se déchire sur la question des Roms » *Le Figaro* (29/09) » (2 : 14).

<sup>67</sup> « « Roms : Duflot attaque publiquement Valls et en appelle à Hollande » / *Le Nouvel Obs* (26/09) / « Roms : violente charge de Cécile Duflot contre Manuel Valls » *Mediapart* (26/09) / « Sur les Roms, Emmanuelli s'attaque à Valls », *Mediapart* (28/09). (2 : 16)

<sup>68</sup> Le groupe PRAGGLEJAZ est un collectif international de chercheurs en métaphores qui ont uni leurs forces pour examiner s'il était possible de concevoir une méthode d'identification des métaphores canoniques dans le discours. Leur nom a été dérivé à partir des lettres initiales de leurs prénoms.

- 1) lire le texte pour s'assurer qu'il s'inscrit bien dans la thématique,
- 2) vérifier qu'il contient les termes candidats,
- 3) s'assurer que le terme fonctionne avec l'acception sémantique médicale.

Cette méthode a permis de constater les phénomènes collocationnels suivants :

- *Europa* est le terme avec le plus de combinaisons collocationnelles dont les collocats les plus significatifs sont : des noms [*enfermo* (14), *contagio* (13), *infección* (3), *gripe* (8), *virus* (4) ; et des verbes, *padecer* (9), *resfriarse* (2), *constiparse* (6)<sup>69</sup>].
- Pour ce qui est de *euro* et de *Banco Central Europeo*, ont été répertoriés des noms, parfois en combinaisons poly-lexicales comme *herida profunda* (2), *paro cardíaco* (2), *contagio* (9), *malformaciones* (1), *muletas* (1) ; et des verbes tels que *operar* (4)<sup>70</sup>.

*Cortext*<sup>®</sup> a permis de croiser les données du corpus avec la liste des termes de maladies et une autre liste contenant les termes relatifs à l'UE sélectionnés pour visualiser les cooccurrences de ces derniers :

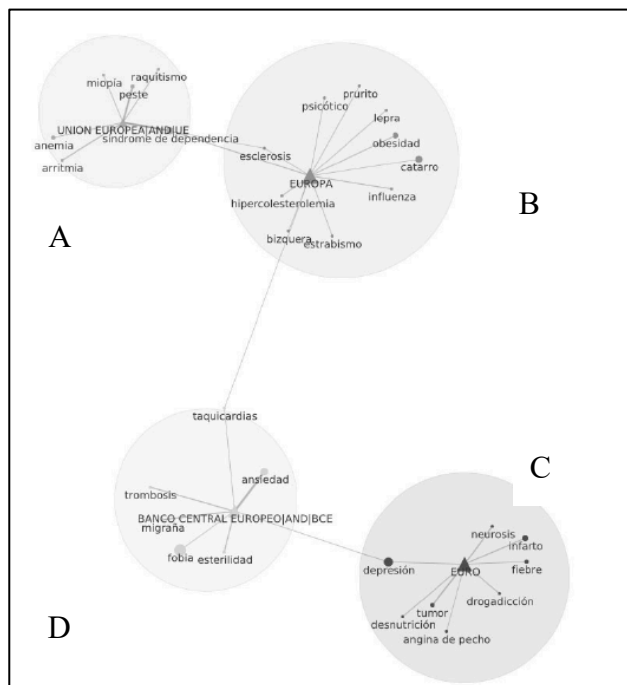


Figure 4: Collocations métaphoriques des termes du domaine source : *Unión europea*, *UE*, *Europa*, *euro*, *Banco Central europea*, *BCE*. (16 : 101).

<sup>69</sup> (16 : 100).

<sup>70</sup> (16 : 100).

Cette figure montre l'existence de quatre groupes de collocations métaphoriques correspondant aux termes de la thématique européenne, issus du domaine source de l'économie : (A) *Unión europea, UE*, (B) *Europa*, (C) *euro*, (D) *Banco Central Europeo* et *BCE*, avec leurs cooccurrents respectifs empruntés au domaine cible de la médecine décliné en plusieurs disciplines, tissant ainsi des réseaux lexico-sémantiques et métaphoriques. La discipline la plus nourrie en métaphores médicales est la psychiatrie avec six collocations métaphoriques différentes : *síndrome de independencia* (A), *psicótico* (B), *depresión* (C), *drogadicción* (C), *neurosis* (C), *fobia* (D) et *ansiedad* (D). À cet égard, ce sont les termes relatifs à l'économie monétaire (*euro, Banco Central Europeo* et *BCE*) qui exploitent le plus ce sous-domaine. S'ensuit l'infectiologie avec cinq collocations : *peste* (A), *lepra* (B), *catarro* (rhume, B), *influenza* (B), *fiebre* (C). Le terme *Europa* attire plus les métaphores relevant de l'infection. Les autres disciplines inspirent moins d'expressions métaphoriques : quatre en cardiologie [*arritmia* (A), *infarto* (B), *taquicardia* (C), *angina de pecho* (C)] ; trois en hématologie [*anemia* (A), *hipercolesterolemia* (B), *trombosis* (D)] ; trois en diététique [*raquitismo* (A), *obesidad* (B), *desnutrición* (C)] ; trois en ophtalmologie [*miopía* (A), *estrabismo* et *bizquera* (B)] ; deux appartenant au système nerveux [*esclerosis* (B) et *migraña* (D)] ; une métaphore en cancérologie : *tumor* (A) ; et une relative à la reproduction : *esterilidad* (D). Ci-dessous quelques contextes dont sont extraites quelques formes :

Cuando Estados Unidos estornuda, Europa coge la gripe  
 El resfriado en el corazón de Europa  
 Los problemas de obesidad del euro  
 Existe un sentimiento de miedo, preocupación o ansiedad por parte del Banco Central Europeo  
 El BCE está ansioso por ver el impacto de las medidas  
 (16 : 100)

Les néologismes dans le discours médiatique politique participent aux mêmes fonctions discursives et linguistiques que dans le discours politique. (15) témoigne de toute une panoplie de néologismes lexicaux politiques, manifestation du génie créatif, répertoriés entre 12/08/2018 et 13/03/2019 dans *ABC, El Mundo* et *El país* et présentés ci-dessous :

PARASYNTHÈSE
<i>Desgubernamentalización</i> [ABC (1)] <i>Despolitización</i> [El País (1), El Mundo (5), ABC (7)] <i>Desfranquización</i> [El País (1), El Mundo (1), ABC (7)]  <i>Antimarianismo</i> [ABC (1)] formé à partir du prénom de Mariano Rajoy ex-Président du Gouvernement espagnol <i>Antisanchismo</i> [ABC (1)] formé à partir du nom de Pablo Sánchez, Secrétaire général du <i>Podemos</i> <i>Tardomarianismo</i> [ABC (4)] <i>Posmarianismo</i> [ABC (5)]

<i>Sanchismo-podemismo</i> [ABC (1)] formé à partir du nom de Pablo Sánchez et de son parti politique <i>Podemos</i>	
COMPOSITION	
<i>Coalición Frankenstein</i> [ABC (1)] <i>Mayoría Frankenstein</i> [ABC (1)] <i>Gobierno Frankenstein</i> (3), <i>Pacto Frankenstein</i> [ <i>El Mundo</i> (1), ABC (2)]	
<i>Tuitodemocracia</i> [ABC (1)] <i>Vetocracia</i> [ <i>País</i> (1), <i>El Mundo</i> (2)] <i>Populocracia</i> [ <i>El Mundo</i> (1)] <i>Criminopopulismo</i> [ <i>El País</i> (1)]	Composés hybrides ou savants : « snobisme » du discours journalistique
DÉRIVATION	
<b>Éponyme :</b>	
<i>Errejonismo</i> [ <i>El Mundo</i> (1), ABC (2)] formé à partir de Errejón co-fondateur du parti <i>Podemos</i> <i>Pablismo</i> [ABC (7), <i>El Mundo</i> (1)] formé à partir de Pablo Iglesias. <i>Zapaterismo</i> [ <i>El Mundo</i> (1), ABC (8)] formé à partir de José Luis Rodríguez Zapatero, ex-Président du Gouvernement espagnol <i>Sorayismo</i> [ <i>El Mundo</i> (8), ABC (7)] formé à partir de Soraya Sáenz de Santamaría, Ex vice-Présidente et Ministre sous le Gouvernement de Mariano Rajoy <i>Sanchismo</i> [ABC (11), <i>El Mundo</i> (9)]	
<i>Batasunización</i> [ <i>El Mundo</i> (1), ABC (7)] formé à partir de Batasuna, parti basque <i>Podemización</i> [ABC (1)] formé à partir du nom du parti politique <i>Podemos</i> <i>Ucedización</i> [ABC (2)] formé à partir de UCD (Union de Centre Démocratique)	
<i>Tamayazo</i> [ <i>El Mundo</i> (2), ABC (3)] formé à partir de Eduardo Tamayo, transfuge, « action politique o inattendue ».	
<i>Trumpiano</i> [ABC (1)] <i>Zapaterista</i> [ <i>El Mundo</i> (1), ABC (2)] <i>Sorayista</i> [ <i>El Mundo</i> (2), ABC (3)] <i>Felipista</i> [ABC (5)] formé à Felipe González, ex-Président du Gouvernement espagnol <i>Macroniano</i> [ <i>El Mundo</i> (1), ABC (7)] formé à partir de Emmanuel Macron <i>Errejonista</i> (21) [ <i>El Mundo</i> (3), <i>El País</i> (8), ABC (11)]	
<i>Comunistoide</i> [ABC (3)] <i>Fascistoide</i> [ABC (4)]	Snobisme du discours Connotation négative

Tableau 8: Néologismes politiques dans la presse espagnole répertoriés entre 12/08/2018 et 13/03/2019 dans *ABC*, *El Mundo* et *El País*.

Dans ce tableau, nous pouvons constater que les différents types de néologismes politiques servent à désigner différents référents politiques comme

- des phénomènes politiques nouveaux comme ceux qui servent à désigner la nouvelle coalition gouvernementale de Pedro Sánchez :

*Coalición Frankenstein* [ABC (1)]  
*Mayoría Frankenstein* [ABC (1)]  
*Gobierno Frankenstein* (3), *Pacto Frankenstein* [*El Mundo* (1), ABC (2)]  
(15 : 63)

- des processus politiques ou transformations politiques à partir de substantifs tels que

*Desgubernamentalización*<sup>71</sup> [ABC (1)]

*Despolitización* [El País (1), El Mundo (5), ABC (7)]

*Desfranquización*<sup>72</sup> [El País (1), El Mundo (1), ABC (7)]

Tamayazo [El Mundo (2), ABC (3)] formé à partir de Eduardo Tamayo, transfuge, « action politique o inattendue ».

- de noms de partis politiques ou d'adjectifs politiques :

*Batasunización* [El Mundo (1), ABC (7)] formé à partir de Batasuna, parti basque

*Podemización* [ABC (1)] formé à partir du nom du parti politique Podemos

*Ucedización* [ABC (2)] formé à partir de UCD (Union de Centre Démocratique

(15 : 65)

*Comunistoide* [ABC (3)]

*Fascistoide* [ABC (4)]

(15 : 68)

- des politiques caractérisées par un homme politique ou une qualité d'un homme politique, par la création d'éponyme :

*Antimarianismo* [ABC (1)] formé à partir du prénom de Mariano Rajoy ex-Président du Gouvernement espagnol

*Antisanchoismo* [ABC (1)] formé à partir du nom de Pablo Sánchez, Secrétaire général du Podemos

*Tardomarianismo* [ABC (4)]

*Posmarianismo* [ABC (5)]

(15 : 62-63)

*Sanchismo-podemismo* [ABC (1)] formé à partir du nom de Pablo Sánchez et de son parti politique Podemos

*Errejonismo* [El Mundo (1), ABC (2)] formé à partir de Errejón co-fondateur du parti Podemos

*Pablismo* [ABC (7), El Mundo (1)] formé à partir de Pablo Iglesias.

*Zapaterismo* [El Mundo (1), ABC (8)] formé à partir de José Luis Rodríguez Zapatero, ex-Président du Gouvernement espagnol

*Sorayismo* [El Mundo (8), ABC (7)] formé à partir de Soraya Sáenz de Santamaría, Ex vice-Présidente et Ministre sous le Gouvernement de Mariano Rajoy

*Sanchismo* [ABC (11), El Mundo (9)]

(15 : 65-66)

- des convictions politiques ou des participants, membre d'un groupe, à partir d'adjectifs dérivés de noms de personnes politiques :

*Trumpiano* [ABC (1)]

*Zapaterista* [El Mundo (1), ABC (2)]

*Sorayista* [El Mundo (2), ABC (3)]

*Felipista* [ABC (5)] formé à Felipe González, ex-Président du Gouvernement espagnol

*Macroniano* [El Mundo (1), ABC (7)] formé à partir de Emmanuel Macron

*Errejonista* (21) [El Mundo (3), El País (8), ABC (11)]

<sup>71</sup> Cette forme est attestée dans le *Dictionnaire de la Real Academia* (2018).

<sup>72</sup> La presse numérique fait allusion, avec ce terme, à la rencontre entre Sanchez et le président de la Generalitat, Torras, qui lui a rappelé la nécessité de « défrancociser » la société.

(15 : 67)

- une caractérisation de la société :

*Tuitodemocracia* [ABC (1)]  
*Vetocracia* [*País* (1), *El Mundo* (2)]  
*Populocracia* [*El Mundo* (1)]  
*Criminopopulismo* [*El País* (1)]  
(15 : 64)

### 3.3. L'eurolecte de la langue juridique de l'Union européenne

(7) s'inscrit dans l'intérêt grandissant de la communauté scientifique<sup>73</sup> pour la langue des institutions européennes (7 : 212). À partir du corpus comparable unilingue extrait du corpus multilingue de l'Observatoire de l'eurolecte et des traitements textométriques menés avec *Lexico 3* et *TXM*, (7) signale plusieurs faits discursifs :

- l'instance juridique communautaire assure une énonciation totalisante et imprécise. En effet, au niveau syntaxique, les directives (UE) présentent des phrases plus complexes comme l'indiquent le suremploi des subordonnants tels que les pronoms relatifs (+40), la conjonction de subordination *si* (+50) ou du mode conditionnel (+50) :

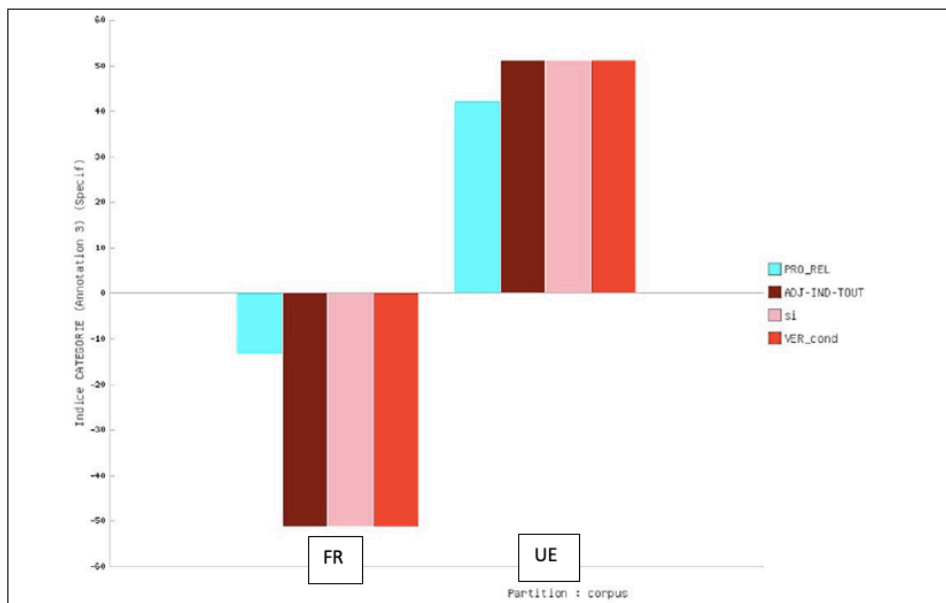


Figure 5: Diagramme de spécificités des pronoms relatifs, de l'indéfini tout et des verbes au conditionnel et de la conjonction *si*, généré par *Le Trameur* (7 : 216, fig.7).

<sup>73</sup> Voir entre autres, Goffin (1994, 2002, 2005), Fischer (2010), Biel (2014), Ciostek (2014).



L'adjectif indéfini, donc globalisant, est employé dans des contextes tels que :

toute	personne qui importe dans la Communauté des
toutes	les directives pertinentes afin d'éviter que
tout	équipement qui est soit un "équipement
toute	interférence qui compromet le fonctionnement d'un
tous	les appareils: a) la protection de
toute	autre personne, y compris les objectifs,
tous	les services fournis par l'interface correspondante
toutes	les informations nécessaires pour permettre aux fabricants

Figure 6: Extrait de la concordance de l'adjectif indéfini « tout » (expansion à droite dans les directives européennes) (7 : 217, fig.8).

Parmi les catégories syntaxiques, figurent l'expression de la condition avec la conjonction de subordination *si* (+50) et les verbes au conditionnel (+50) :

aire les charges administratives pour les exploitants d'aéronefs, il	serait	souhaitable que chaque exploitant d'aéronef relève d'un État m
exploitant d'aéronef relève d'un État membre. Les États membres	devraient	être tenus de veiller à ce que les exploitants
l'État membre responsable de l'y contraindre, les États membres	devraient	agir solidairement. En conséquence, il convient que, en
également équitable des exploitants d'aéronefs, les États membres	devraient	suivre des règles harmonisées pour l'administration des exploita

Figure 7: Extrait de la concordance des verbes au conditionnel dans les directives européennes (7 : 217, fig.9)

L'expression de la condition trouve sa justification dans les directives dans le sens où elles envisagent tous les cas de figure possibles. Les pronoms relatifs sont suremployés dans UE (+40). Ils contribuent à la complexité des phrases qui dénotent celle des situations décrites. Sur le plan lexical, les directives présentent spécifiquement des hyperonymes pour désigner les destinataires auxquels elles sont adressées : *État membre* (+50), *autorités compétentes* (+50) (7 : 217). À l'inverse, les textes de transposition nationale manifestent une énonciation plus précise, reflet d'une adaptation dans l'arsenal juridique national. À ce titre :

Le processus de transposition figure formellement dans le texte national. Il passe par la modification, l'insertion et la suppression d'éléments comme en témoigne la surreprésentation des segments « ainsi rédigé », « il est inséré », « est inséré un article », « complété par un alinéa », « sont supprimés », « est supprimé » (indice de spécificité supérieur ou égal à 20). (7 : 218)

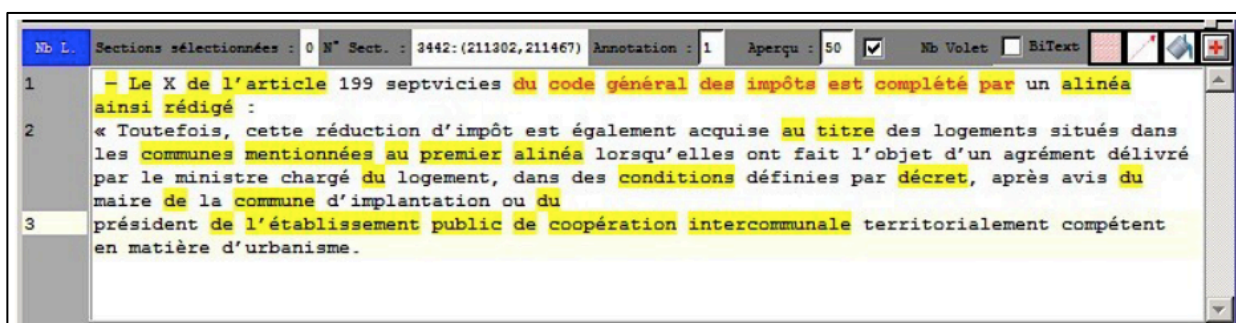


Figure 8: LTD d'un extrait de la législation nationale (FR-B) à l'aide des spécificités lexicales (7 : 218, fig. 12).

L'eurolecte, dans (10), est abordé sous le prisme des schémas lexico-grammaticaux (LG), autre dimension du phénomène phraséologique, au-delà de la structure plus figée que les segments répétés. Les schémas lexico-grammaticaux peuvent être définis comme des « patrons » du « lexico-grammaire ». Cette dernière notion empruntée, entre autres, à Halliday & Matthiesen (2014), renvoie au

degré d'imbrication postulé entre les niveaux lexical et grammatical du système linguistique : selon Halliday, dans la construction du discours, chaque choix grammatical est soumis à des contraintes lexicales, et vice versa. (10 : 224)

À la lumière des exemples a), b), c) issus du corpus :

- a) [...] il n'y avait dès lors pas lieu de *procéder* à une estimation à court terme [...]
  - b) [...] il n'a pas été possible de *procéder* à une évaluation concluante d'un agent [...]
  - c) [...] il convient de *procéder* à un second examen de toutes les régions [...]
- (10 : 223)

nous pouvons constater que ces trois séquences

- comportent des éléments lexicaux variables quasi-synonymes (*estimation, évaluation, examen*) ;
- possèdent la même macrostructure grammaticale composée d'une proposition impersonnelle (*y avoir lieu de* + verbe à l'infinitif, *être possible de* + verbe à l'infinitif, *convenir de* + verbe à l'infinitif) suivi d'un verbe support (*procéder*) et d'un nom déverbal (*estimation, évaluation, examen*) ;
- expriment un « macro-sens » : une conclusion légale formulée selon les normes du discours législatif européen.

Il s'agit alors d'identifier à l'aide du logiciel textométrique les cooccurrences de ces structures présentes dans l'eurolecte et d'apprécier comment leurs formes et leurs fonctions varient selon leur contexte d'emploi. À titre d'exemple, parmi les cent verbes lemmatisés les plus fréquents, figurent *effectuer* (4210 occurrences), *réaliser* (2336 occurrences) et *procéder* (1866 occurrences) qui généralement forment des collocations du type : <V support + N prédicatif>. Le but est alors d'identifier et de visualiser ces constructions au sein des différentes parties du corpus et de démontrer comment elles intègrent des schémas LG étendus, caractéristiques du français technico-administratif.

La distribution des spécificités de ces trois verbes dans les différentes parties des deux sous-corpus (10 : 229, fig.2) montre que :

- que le verbe *effectuer* est en suremploi dans les Dispositifs des directives (+35) et dans leurs Annexes (+51) ;
- que le verbe *réaliser* affiche une spécificité positive dans les Préambules des directives européennes (+29) et, dans une moindre mesure, dans les Préambules des lois nationales (TFR-preamble : +3) et leurs dispositifs (T-FR-disposition : +24) ;
- que *procéder à* est suremployé dans les Dispositifs des lois nationales (TFR-disposition : +9) et dans les Préambules et Dispositifs des directives européennes (DEU-preamble : +3, D-EU-disposition : +5)

Quant aux cooccurrences spécifiques de *effectuer* et de *réaliser*, nous observons que ces deux verbes apparaissent essentiellement sous la forme passive (10 : 231, fig. 3 / 232, fig. 4) mais que leur spécificité d'emploi varie d'une forme à l'autre, et d'une partie à une autre du texte juridique européen ou national. En effet, *effectuer* est le plus souvent à la voix passive dans les directives, et plus précisément dans les *Annexes* (*être effectué* (+21) et les *Dispositifs* (*est effectuée* (+6) alors que *réaliser* est nettement en suremploi dans les Préambules des directives européennes (+47).

Le retour au contexte permet de constater plusieurs phénomènes collocationnels.

En ce qui concerne *effectuer*, trois sous-schémas se dégagent où un élément circonstanciel se trouve en position finale de la proposition :

- Le premier (E1) établit les conditions législatives dans lesquelles doivent se dérouler divers procédés cognitifs (contrôles, inspections, examen, etc.) et industriels (émission, traitement, transmission, etc.) où le complément circonstanciel de lieu renvoie à l'ordonnancement juridique dans lequel l'acte juridique s'inscrit :

E1.1 <Le traitement est effectué dans les conditions fixées [...] au paragraphe 6> [...]

E1.2 <Les essais d'émission sont effectués conformément aux procédures ... décrites dans la présente directive> [...]

E1.3 <La transmission des données est effectuée suivant les spécifications [...] figurant à

*l'annexe V* > [...] <sup>74</sup>  
(10 : 231)

- Le deuxième sous-schéma (E2) reprend le même type de construction mais précise l'agent impliqué dans les examens, contrôles ou procédures :

E2.1 <Un examen clinique des volailles et autres oiseaux captifs présents dans l'exploitation d'origine et, en particulier, de ceux à transporter **est effectué par le vétérinaire officiel**> [...]

E2.2 Article 81. Les États membres veillent à ce que <des inspections **soient effectuées sous la responsabilité de l'autorité compétente**> pour vérifier le respect des dispositions de la présente directive [...]

E2.3 <La communication **est effectuée via les autorités compétentes de l'État membre**> [...]  
(10 : 231-232)

- Le dernier sous-schéma (E3) présente les mêmes caractéristiques formelles, mais avec la présence d'un circonstanciel de périodicité ou de durée d'application du procès exprimé par le N prédicatif :

E3.1 Au besoin, <un lavage **pourra être effectué à l'issue de ce délai**> [...]

E3.2 <Ces mesures **devraient être effectuées tous les trois mois**> [...]

E3.3 Le coordinateur veille à ce que <le calcul **visé au premier alinéa soit effectué au moins une fois par an**> [...]  
(10 : 232)

Pour *réaliser*, avec un retour au contexte et une étude des cooccurents spécifiques triés par le nombre de contextes partagés (10 : 12, fig. 5), on trouve, par exemple, « pouvoir » (173 contextes), « communautaire » (172 contextes), « objectif » (164 contextes). Dans les Préambules des directives. Dans ces dernières et les dans les dispositifs des lois nationales les segments répétés *est réalisé(e)/sont réalisé(e)s* sont suremployés. En outre, dans les dispositifs des lois l'emploi de noms déverbaux tels que *opération, prestation, travail* y est spécifique (10 : 233, fig. 6).

À partir de ces explorations contextuelles de cooccurents spécifiques, nous pouvons observer la présence de trois sous-schémas LG.

---

<sup>74</sup> Les conventions typographiques des exemples indiquent plusieurs paramètres des schémas LG : /</ début du schéma, />/ fin du schéma, /.../ discontinuité, /gras/ élément obligatoire (dit « pivot »), /italique souligné/ élément obligatoire (mais variable), /italique/ élément variable (dit « paradigmatique »). (10 : 230)

- Le premier sous-schéma (R1) est comparable au sous-schéma E mais avec deux principales différences. Premièrement, RI intègre systématiquement l’adverbe *conformément* dans les syntagmes prépositionnels en position postverbale. Deuxièmement, les agents impliqués dans les processus ne sont plus des instances administratives mais plutôt des fabricants ou des entreprises :

R1.1 <Le fabricant s’assure que les opérations de fabrication sont réalisées conformément aux bonnes pratiques de fabrication et à l’autorisation de fabrication> [...]

R1.2 Dans le cas de médicaments expérimentaux, le fabricant s’assure que <toutes les opérations de fabrication sont réalisées conformément à l’information donnée par le promoteur> en application de l’article 9 [...]

R1.3 Le degré de sécurité est considéré comme satisfaisant lorsque <ces parties ont été réalisées conformément aux prescriptions d’une société de classification agréée.> [...]  
(10 : 234)

- Un deuxième sous-schéma (R2) concerne des structures intégrant systématiquement le circonstanciel <au niveau communautaire>. En outre, le groupe verbal est typiquement modalisé (mode du conditionnel) ou explicitement évalué, notamment au moyen de l’adverbe *mieux*. Sa fonction discursive correspond à la pertinence légale de la disposition qui doit être exposée sous forme de motivation dans les préambules selon des formulations consacrées :

R2.1 <Une évaluation scientifique de la question devrait être réalisée au niveau communautaire>, afin d’aboutir à une décision unique sur les points litigieux, et contraignante pour les États membres concernés [...]

R2.2 <L’objectif recherché peut donc être mieux réalisé au niveau communautaire> grâce à l’adoption de règles harmonisées concernant l’introduction de restrictions d’exploitation dans le cadre des règles de gestion [...]

R2.3 Étant donné que <cet objectif peut être mieux réalisé au niveau communautaire>, la Communauté peut arrêter des mesures conformément au principe de subsidiarité énoncé à l’article 5 du traité [...]

(10 : 234)

- Le dernier sous-schéma (R3) inclut une subordonnée de conséquence et un modal dans le groupe verbal ; qui correspond à l’expression d’une recommandation ou d’une injonction technique :

R3.1 <L’humidification de l’échantillon doit être réalisée de manière que> l’action soit la même que celle de la pluie et de la rosée naturelles [...]

R3.2 <L’installation doit être conçue et réalisée pour que> les nuisances internes et externes [...] ne dépassent pas les valeurs limites [...]

R3.3 <une réduction sensible de ses effets négatifs devrait être réalisée de telle sorte qu’> une double imposition soit évitée [...]

(10 : 234)

En ce qui concerne le troisième et dernier verbe, *procéder*, grâce au calcul des poly-cooccurrences (Martinez 2012) qui permet de faire émerger les réseaux attractions lexicales simultanées dans un même contexte, au-delà de la cooccurrence binaire ; nous remarquons dans les préambules des directives, l'apparition de certains segments répétés tels que *de procéder à, il convient, il conviendrait, il est nécessaire*, etc. (10 : 237, fig.8). À partir de ces explorations co-occurentielles, il est alors possible d'en extraire les contextes et les principaux schémas LG.

Le verbe *procéder*, contrairement aux deux précédents, est principalement employé dans une construction impersonnelle en position thématique (initiale) tout en mettant en position finale le complément du verbe support qui est généralement un déverbal exprimant un processus technique légal.

- Le premier sous-schéma (P1) est construit à partir d'une structure impersonnelle exprimant une obligation ou une recommandation suivie d'un verbe support et d'un nom déverbal qui renvoie au déroulement du processus :

P1.1 <*Il y a lieu de procéder à une évaluation des différentes méthodes de recyclage*> [...]

P1.2 Si l'examen qualitatif met en évidence des signes d'altérations neuropathologiques, <*il convient de procéder à un second examen de toutes les régions du système nerveux qui présentent ces altérations*> [...]

P1.3 Dans de nombreux cas, <*il peut ne pas être nécessaire de procéder à une enquête*> en vue de déterminer la source de contamination [...]

(10 : 237)

- Le deuxième sous-schéma (P2) est introduit par *il convient de* qui sert comme fonction discursive à la reformulation de la réglementation existante. Il est semblable à R2, mais ici, le schéma comprend une structure plus ou moins variable dont la présence est obligatoire (*dans un souci de clarté / pour des raisons de clarté*, etc.) :

P2.1 <*À l'occasion de nouvelles modifications, il convient, dans un souci de clarté, de procéder à la refonte desdites directives*> et, dans un but de simplification, de rassembler leurs dispositions en un texte unique [...]

P2.2 <*À l'occasion de nouvelles modifications de ladite directive, il convient, pour des raisons de clarté, de procéder à une refonte des dispositions en question*> [...]

P2.3 <*Il convient dès lors, pour des raisons de rationalité et de clarté, de procéder à la codification desdites directives*> en les regroupant en un texte unique [...]

(10 : 238)

- Enfin, le troisième sous-schéma (P3) fait intégrer le verbe support dans une structure active où le sujet correspond à l'agent du procès exprimé par le nom déverbal :

P3.1 <Le *ministre* peut **faire procéder d'office**, en lieu et place des professionnels mentionnés au premier alinéa et à leurs frais, à la *réalisation de ce contrôle*> [...]

P3.2 Article 8, <l'*autorité compétente en matière de police* peut **faire procéder d'office à la suppression immédiate de cette publicité**> [...]

P3.3 Elle [La Commission] peut également demander à <un *État membre de la Communauté européenne* de **procéder** ou de **faire procéder à la notification** d'actes ou de décisions afférents aux mêmes impôts> [...]

(10 : 238)

Depuis une perspective interlinguistique, le quantitatif permet de faire émerger les traits linguistiques et stylistiques permettant de caractériser les discours étudiés : métaphores hyperboles, néologismes constituent le terreau commun aux discours politiques et médiatiques car ils poursuivent les mêmes finalités de persuasion et d'adhésion. Le discours juridique et la langue qu'il emploie possède plus une visée conceptuelle et ne cherche pas à convaincre mais à contraindre. Issu d'une institution désincarnée, elle procède à des schémas linguistiques caractéristiques de la langue administrative auxquels elle a recours, de façon récurrente tout en introduisant certaines variables.

Le chapitre qui suit se place dans une approche interlinguistique des langues de spécialité par le biais des réflexions traductologiques qui ont trait aux faits de traduction envisagés depuis l'opération traduisante et à la caractérisation des textes traduits.

### 3.4. Faits de traduction et textes traduits

L'ouvrage sur les faits de traduction pour les épreuves du CAPES a nourri ma réflexion scientifique sur les difficultés linguistiques émanant de la traduction français/espagnol, et de les penser aussi parfois depuis une perspective didactique. Cette partie consacrée à la réflexion traductologique à partir de la langue de spécialité et de la langue générale rend compte des techniques de traduction employées et de diverses manifestations d'interférences observées dans les textes traduits.

#### 3.4.1. Techniques de traduction

Nous dressons ici quelques techniques de traduction à partir de plusieurs *tertium comparationis*, tantôt issus de la langue générale, tantôt de l'espagnol et du français de spécialité.



Dans le discours parlementaire, selon une perspective traductionnelle où (11) réfléchit aux stratégies de traduction des métaphores en français et en espagnol, à partir des propositions notamment de Larson (1984) et de Rojo (2009)<sup>75</sup>, ont été observées des cas de correspondance et d'équivalence à partir des requêtes d'interrogation du corpus parallèle d'*Europarl*.

C'est ainsi que pour le sens de traduction allant de l'espagnol vers le français :

- dans 55 % des cas, il existe une correspondance totale où l'emploi métaphorique contenant *corazón* est restitué en français avec *cœur* pour des sèmes inhérents tels que /centre/ (*el corazón de la Unión Europea* > *le cœur de l'Union européenne*), /élément vital/ d'une entité inanimée au moyen de la personnification (*Late el corazón social de Europa* > *Le cœur social de l'Europe bat*), le sème /sentiment/ (*De todo corazón, de corazón* > *De tout cœur*)<sup>76</sup> ;
- dans 44,5% des cas, la métaphore originale n'est pas conservée, les trois stratégies employées sont alors les suivantes :
  - la substitution par une autre métaphore, celle de l'âme, par exemple : *La competencia es el corazón y la fuerza de la política europea del mercado interior* > *La concurrence est l'âme et la force de la politique européenne du marché intérieur*) ou celle du noyau, emprunté à la physique (*No podemos arrancar el corazón de la propuesta* > *Nous ne devons pas supprimer le noyau de cette législation*) ;
  - la non traduction (*El consenso final [...] no esconde las espinas que todavía están clavadas en el corazón de este Parlamento* > *Le consensus final [...] ne masque pas les difficultés que connaît ce Parlement*) ;
  - et, dans la plupart des cas, l'explicitation par un emploi non métaphorique au moyen du sème /centre/ (*En el corazón del Mediterráneo* > *Au milieu de la Méditerranée* /) ou du sème afférent /vérité/ (*Espero de corazón* > *J'espère réellement*), entre autres (11 : 324-327).

---

<sup>75</sup> Cités dans (11 : 320-321).

<sup>76</sup> (11 : 323-324).



Dans le sens de traduction allant du français vers l'espagnol, les stratégies sont les mêmes :

- pour 17% des cas, la métaphore française est maintenue en espagnol pour les sèmes tels que /élément central/ (*C'est le **cœur** même de la solidarité* > *Es el **corazón** mismo de la solidaridad*), /élément vital/ d'une entité inanimée au moyen de la personnification (*Elles sont le **cœur** battant d'un triple dynamique* > *Son el **corazón** latente de una triple dinámica*), /sentiment/ (*Merci du fond du **cœur**, merci* > *Gracias en el fondo del **corazon**, gracias*)<sup>77</sup> ;
- pour 87% des occurrences, la métaphore n'est pas maintenue. Les techniques de substitution sont alors les suivantes :
  - Minoritairement (7,8 %), une métaphore partielle au moyen de sèmes de la classe sémantique de la //botanique// (*C'est le **cœur** même du tissu socio-économique* > *Es el **núcleo** del tejido socioeconómico*), de la /chimie/ (*J'en viens au **cœur** du sujet* > *Paso a la **esencia** del asunto*) ou de l'organisme humain (*Nous entrons là au **cœur** d'un débat capital* > *Entramos aquí en el **meollo** de un debate capital*) ;
  - La non traduction (*Cela devrait être au **cœur** de la question* > *Ésta debería ser nuestra preocupación*) ;
  - Majoritairement (42,7 %), une explicitation au moyen du sème /centre/ (*L'Afrique doit être au **cœur** de notre attention* > *África ha de estar en el **centro** de nuestra atención*), ou encore du //sentiment// de /sincérité/ (*Remercier du fond du **cœur*** > *Dar sinceramente las gracias*).

Ces constats, depuis une perspective contrastive interlinguale, nous ont amené à penser que le français des discours parlementaires en tant que langue cible emploie principalement (55 %) la correspondance métaphorique totale alors que l'espagnol, langue cible ne l'utilise que pour 17 % et choisit l'explicitation (42,7 %) comme technique de substitution. L'espagnol des discours parlementaires, en tant que langue cible, recourt plus majoritairement à l'explicitation nominale (34 %) contrairement au français langue-cible (7,3 %) qui privilégie l'explicitation adjectivale

---

<sup>77</sup> (11 : 327-330).

avec 21,1 % contre 13,2 % pour l'espagnol. Ces phénomènes traductionnels tendanciels sont le produit d'une traduction pragmatique d'une pratique professionnelle qui privilégie l'efficacité communicationnelle à la lettre du texte, dans une pratique plus cibliste que sourcière, pour reprendre la dichotomie de traduction proposée par Ladmiral (1986).

Le deuxième pivot de comparaison sont les prépositions *por/para* en français. Dans (8), il s'agit de mettre en lumière les (non) correspondances formelles de ces deux prépositions espagnoles en français dans leurs valeurs conceptuelles, temporelles et spatiales résumées dans le tableau suivant :

CORRESPONDANCES		
POR	⇔	PAR
'de la parte de' <i>Coger la sartén <b>por</b> el mango</i>	⇔	'par la partie de' <i>Prendre la poêle <b>par</b> le manche</i>
'a través de' <i>El frío me entraba <b>por</b> los guantes rotos</i>	⇔	'à travers' <i>Le froid entrainait <b>par</b> mes gants troués</i>
'movimiento de tránsito' <i>Sali corriendo <b>por</b> la puerta de la cocina</i>	⇔	<i>Je sortis en courant <b>par</b> la porte</i>
'movimiento por una zona más o menos delimitada' <i>Hay tantos sinvergüenzas <b>por</b> ahí</i>	⇔	<i>Il y a tant de crapules <b>par</b>-là</i>
'la periodicidad' <i><b>Por</b> semana</i>	⇔	<i><b>Par</b> semaine</i>
'voz pasiva' <i>Esta cantidad fue transferida <b>por</b> el señor Nolan</i>	⇔	<i>Cette somme fut transférée <b>par</b> monsieur Nolan</i>
'denota la causa o el motivo' <i><b>Porque</b></i>	⇔	<i><b>Parce que</b></i>
'expresa medio o modo' <i><b>Por</b> correo</i>	⇔	<i><b>Par</b> courrier</i>
'un valor distributivo igualitario' <i>Seis euros <b>por</b> persona</i>	⇔	<i>Six euros <b>par</b> personne</i>
PARA	⇔	POUR
'expresa un destino con matiz de intencionalidad' <i>Salgo <b>para</b> Madrid</i>	⇔	<i>Je pars <b>pour</b> Madrid</i>
'denota un tiempo futuro aproximado a un límite determinado' <i>Vendré <b>para</b> Navidad</i>	⇔	<i>Je viendrai <b>pour</b> Noël</i>
'indica la finalidad' <i>Son gafas <b>para</b> el sol</i>	⇔	<i>Ce sont des lunettes <b>pour</b> le soleil</i>
'se emplea para atribución' <i>Don Ramón tenía en la casa un profesor <b>para</b> sus hijos</i>	⇔	<i>Don Ramon avait à la maison un professeur <b>pour</b> ses enfants</i>
'se emplea para la comparación' <i><b>Para</b> principiante, no lo ha hecho mal</i>	⇔	<i><b>Pour</b> un débutant, il ne l'a pas mal fait</i>
'se emplea para expresar una opinión' <i><b>Para</b> mí que lo hacen aposta</i>	⇔	<i><b>Pour</b> moi, ils l'ont fait exprès.</i>
NON-CORRESPONDANCES / ÉQUIVALENCES		

<b>PARA</b>	↔	<b>VERS</b>
'indica el límite de un movimiento direccional concreto' <i>Van para el mar</i>	↔	<i>Ils (elles) vont vers la mer</i>
<b>PARA</b>	↔	<b>PÉRIPHRASE VERBALE</b>
'indica la inminencia' <i>Estar para + infinitif</i>	↔	<i>Être sur le point de + infinitif</i>
<b>POR</b>	↔	<b>DANS</b>
'tiene el sentido de dentro' <i>El pájaro se movía por la jaula</i>	↔	<i>L'oiseau remuait dans sa cage</i>
'adquiere un valor espacial distributivo' <i>Estaban por todos los rincones de la casa</i>	↔	<i>Ils (elles) étaient dans tous les coins de la maison</i>
'denota un desplazamiento por una zona más o menos delimitada' <i>Lo he visto por el jardín</i>	↔	<i>Je l'ai vu(e) dans le jardin</i>
<b>POR</b>	↔	<b>POUR</b>
'expresa la finalidad' <i>Lo dice por asustarte</i>	↔	<i>Il (Elle) le dit pour te faire peur</i>
'el precio, la cuantía, la equivalencia' <i>He pagado 500 euros por el traje</i>	↔	<i>J'ai payé 500 euros pour le costume</i>
'expresa una fecha aproximativa' <i>Vendré por Navidad</i>	↔	<i>Je viendrai pour Noël</i>
'equivale a a favor de, en defensa de' <i>Optar por, Decidirse por</i>	↔	<i>Opter pour, Se décider pour</i>
'la opinión' <i>Por mí</i>	↔	<i>Pour moi</i>
<b>POR</b>	↔	<b>PENDANT</b>
'marca la duración' <i>Se quedó por unas horas</i>	↔	<i>Il s'endormit pendant quelques heures.</i>

Tableau 9: Extrait des correspondances et des non-correspondances en espagnol et en français des prépositions *por* et *para*.

À partir des correspondances et non correspondances en espagnol et en français des prépositions *por* et *para*, et d'une typologie d'erreurs observées *in situ* sur une série de 284 exercices de traduction réalisés pendant l'année universitaire 2013-2014, par les étudiants francophones de LEA anglais/espagnol, l'article s'interroge sur la pertinence ou non de l'apparente dichotomie des deux prépositions. Les étudiants de 1<sup>ère</sup> année de Licence éprouvent des réelles difficultés à employer correctement ces deux prépositions qui représentent, au vu des 284 exercices réalisés, 72% des erreurs commises au 1<sup>er</sup> semestre et 44% au 2<sup>nd</sup> semestre. Ce qui peut s'expliquer par deux facteurs, 1) le niveau hétérogène des primo-arrivants en L1 issus des filières générales, technologiques et professionnelles ; 2) le taux élevé d'abandon (25%) après

le 1<sup>er</sup> semestre. Les erreurs les plus fréquemment commises sont celles par permutation<sup>78</sup>, par substitution<sup>79</sup> ou par omission<sup>80</sup> (8 : 276-277). En deuxième année, les deux prépositions concernent 31% des erreurs de traduction, puis 22% en troisième année. Cette baisse significative et continue est due à deux facteurs. Tout d'abord, seuls 45% des L1 passent en L2, puis le nombre d'heures de grammaire est plus important en L1 qu'en L2 et L3. En troisième année, les principales erreurs impliquant les deux prépositions concernent majoritairement des expressions idiomatiques, la structure *por + infinitivo*, etc. (8 : 277). Au vu des erreurs constatées, le professeur doit adapter un enseignement progressif. L'opposition *por/para* est nécessaire pour cliver leurs emplois distinctifs lors de l'apprentissage de l'ELA aux niveaux introductif et seuil du cadre européen (A1-B2). Au-delà, à des niveaux d'expression et de compréhension avancés et nuancés, la dichotomie n'est plus opérante car non observée.

Le troisième *tertium comparationis* regroupe les procédés dérivationnels appréciatifs. (12) ne traite pas directement de linguistique contrastive ni de traductologie. Il pointe cependant, depuis la linguistique dérivationnelle, comme dans (15), de questionnements didactiques dans un contexte francophone et apporte des pistes pédagogiques documentaires pour la maîtrise de ce point linguistique. Ces dérivés appréciatifs, pourtant très productifs dans la lexicogenèse de l'espagnol, sont très peu enseignés dans le cadre de l'enseignement de la langue espagnole, langue étrangère, et notamment dans un contexte francophone (12 : 348). Ce fait est probablement à mettre en corrélation avec un traitement succinct de la morphologie dérivationnelle dans les deux monographies de référence en didactique des langues, le Cadre européen de référence en langues et le Plan curriculaire de l'Institut Cervantès (12 : 348-349). Malgré cela, plusieurs études ont montré les nombreux avantages dans la didactique des langues étrangères, de la morphologie dérivationnelle :

- faire acquérir la compétence néologique, c'est-à-dire « l'ensemble des mécanismes psychismes et linguistiques, disponibles en permanence dans l'esprit de tout locuteur, et lui permettant virtuellement en tout instant de créer des mots nouveaux » (Machhi, 2000 : 179)<sup>81</sup> et la compétence morphologique qui passe par la reconnaissance de la forme dérivée, par l'identification des formants et de leurs signifiés respectifs et la

---

<sup>78</sup> *Por* est utilisé à la place de *para* pour la finalité, et inversement dans les cas où les énoncés sont plus interprétés comme exprimant une cause au lieu d'une finalité, dans l'expression de la durée ou dans une mauvaise construction de la voix passive.

<sup>79</sup> Ici, la préposition *por* est remplacée par un emploi erroné d'autres prépositions, par interférence avec le français : \**Dos y dos hacen cuatro*, \**Tres kilómetros a la hora*.

<sup>80</sup> \**La mañana, me levanto, me ducho y me afeitado*.

<sup>81</sup> Cité dans (12 : 350).

production de formes (Martín García, 2014 : 63)<sup>82</sup>. Ces étapes d'identification, d'ailleurs, peuvent être délicates chez l'apprenant comme l'identification d'un suffixe qui n'en est pas (*linfocito, rechazo, caparazón, mesón*) ou la surgénéralisation de formes erronées (*\*solito, \*ermita*);

- faire acquérir des compétences conversationnelles où doit être appliqué le principe de coopération de Grice (1979)<sup>83</sup> ;
- puiser dans les corpus de textes empiriques à disposition pour apprécier grâce à la contextualisation les diverses connotations axiologiques des appréciatifs en fonction de la visée pragmatique (flatter, se moquer, séduire), du sexe ou de la région : *CREA, CORPES*<sup>84</sup>, *Val.Es.co*<sup>85</sup> ;
- présenter ces variantes dans des tableaux synoptiques (12 : 354-357).

(14), en se basant sur les débats parlementaires européens du corpus *Europarl*, cherche à déterminer les correspondances et équivalence de traduction entre le participe présent français et le gérondif espagnol, et à expliquer la supériorité du gérondif espagnol dans *Europarl*. Pour ce qui est des traductions du participe présent en espagnol. Après les différentes requêtes *CQP*, il ressort les points ci-dessous :

- Il existe une correspondance quand le participe présent français représente une alternative au gérondif français, c'est-à-dire, quand le sujet du participe présent correspond à celui du verbe de la proposition principale, qu'il fait partie d'une construction externe à la phrase et qu'il est séparé d'une pause. Pour les deux langues, les formes expriment la manière :

*M'appuyant sur cette façon de voir les choses, j'ai pu soutenir la variante des sociaux-démocrates (Meijer)*

*Partiendo de esto ; he podido respaldar la opción de los socialdemócratas*

(14 : 402-403)

---

<sup>82</sup> Cité dans (12 : 349).

<sup>83</sup> Cité dans (12 : 351).

<sup>84</sup> Corpes del Español del Siglo XXI de la Real Academia Española. Disponible sur <https://webf1.rae.es/CORPES/view/inicioExterno.view>

<sup>85</sup> Corpus del Español coloquial de l'Université de Valence (Espagne). Disponible sur <http://www.valesco.es/>

- Il existe des équivalences dynamiques où le participe présent français est traduit par :
  - Une proposition subordonnée relative à l'indicatif si le verbe dénote une action certaine ou réalisée :
 

*L'Erika, navire **battant** pavillon maltais. (Bernié)*  
*El Erika, buque **que enarbolaba** pabellón maltés.*  
 (14 : 403)
  - Une proposition subordonnée relative au subjonctif si le verbe renvoie à un procès irréel ou irréalisé :
 

*[...] mettre en œuvre des solutions techniques permettant d'aménager des aires de stockage. (Martin)*  
*[...] aplicar soluciones técnicas que permitan acondicionar zonas de almacenamiento.*  
 (14 : 403)
  - Un connecteur de finalité :
 

*[...] la première consistant à assister les procureurs nationaux dans la poursuite pénale des affaires de fraude européenne, la deuxième **étant** d'assurer le contrôle du point de vue judiciaire sur Europol et l'OLAF (Martinez)*  
*[...] en primer lugar para ayudar a los fiscales nacionales en la persecución penal del fraude europeo y en segundo lugar, para tener un control judicial sobre Europol y la OLAF*  
 (14 : 403)
  - Un connecteur de cause :
 

*Les services compétents ne les ont pas incluses à l'ordre du jour, **avançant** que des réponses avaient déjà été apportées lors d'une précédente session. (Fuster).*  
*Los servicios competentes no las han incluido en el orden del día **por considerar** que ya habían sido contestadas en una sesión anterior.*  
 (14 : 403)
  - Un connecteur de temps exprimant l'antériorité :
 

*Je voudrais faire simplement quelques commentaires, **ayant lu** ce projet d'avis et ayant écouté les orateurs des différents groupes. (Barnier)*  
*Quisiera hacer simplemente unos comentarios, **tras haber leído** este proyecto de dictamen y haber escuchado a los oradores de los diferentes grupos.*  
 (14 : 403-404)
  - Un connecteur de moyen :
 

*Je présente un rapport de la commission [...] sur la proposition de règlement du Conseil modifiant le règlement (CE) n) 1577/96 et portant sur une mesure spécifique en faveur de certaines légumineuses à grains. (Le président)*  
*Presento un informe de la Comisión [...] sobre la propuesta de reglamento del Consejo **por** el que modifica el Reglamento (CE) n) 1577/96 y **por el que** se establece una medida específica a favor de determinadas leguminosas de grano.*  
 (14 : 404)

- Un introducteur thématique tel que *en lo relativo, con respecto a*, etc. :

*Au-delà de l'objectif 2, s'agissant de la sylviculture [...]. (Savary)*

*Más allá del objetivo 2, en lo relativo a la silvicultura.*

(14 : 404)

Pour les traductions du gérondif français en espagnol,

- le gérondif français est traduit par un gérondif espagnol, par correspondance
  - quand le gérondif français, exprime, en plus de la durée, une antériorité (chrono)logique avec des notions de condition, de concession, de manière :

- Quand il exprime la condition :

*L'élargissement n'est possible qu'en assumant clairement la diversité et la liberté des peuples qui forment l'Europe [...]. (Berthue)*

*La ampliación sólo es posible aceptando claramente la diversidad y la libertad de los pueblos que forman Europa [...].*

(14 : 404)

- La concession :

*Tout en étant la deuxième puissance de l'UE, la France accuse un énorme retard [...]. (Barnier)*

*Siendo la segunda potencia de la UE, Francia lleva mucho retraso [...].*

(14 : 404)

- La manière :

*En baissant la TVA dans la restauration, la consommation des ménages a repris [...].*

*(Hortefeux)*

*Reduciendo el IVA para la hostelería, el consumo de los hogares se recuperó [...].*

(14 : 405)

- ou qu'il exprime une simultanéité :

*Le sommet de Bruxelles s'est borné à exprimer son opposition [...] en reconnaissant en même temps le « droit d'Israël à protéger ses citoyens contre les attaques terroristes ». (Alyssandrakis)*

*La cumbre de Bruselas se ha limitado a expresar su oposición [...], reconociendo al mismo tiempo el "derecho de Israel a proteger a sus ciudadanos frente a los ataques terroristas.*

(14 : 405)

- La traduction se fait par équivalences avec l'infinitif précédé de *al* quand le gérondif français présent exprime la causalité ou la simultanéité de deux procès :

*Or, en vous écoutant, Madame la Commissaire, nous sommes un peu frustrés [...]. (Béguin)*

*Ahora bien, al escucharla, señora Comisaria, nos sentimos algo frustrados [...].*

(14 : 405)

*Mais, en l'occurrence, la Commission a pour la première fois exercé son droit d'initiative en élaborant une position en la matière [...]. (Schnaffner)*  
*Pero, en este caso, la Comisión ha ejercido por primera vez su derecho de iniciativa al elaborar una posición en esta materia [...].*  
(14 : 405)

Pour ce qui est de la traduction du gérondif espagnol en français, il existe des cas de correspondance lorsque le participé présent peut être alterné avec le gérondif français, lorsque le gérondif français exprime, en plus d'une durée, une circonstance de l'action principale, et lorsque l'action du gérondif est antérieure ou simultanée à celle du verbe principal.

Quant aux équivalences, elles sont utilisées lorsque le gérondif espagnol, inséré dans périphrases verbales duratives est traduit en français par des verbes à l'infinitif ou à l'indicatif. Ce cas d'emploi du gérondif espagnol sans correspondance en français explique la supériorité numérique du gérondif espagnol par rapport au français (+20%) : *seguir/continuar* + gérondif pour exprimer la continuité du procès (14 : 406), *estar* + gérondif pour marquer la progression de l'action (14 : 407), *ir* + gérondif pour exprimer la progression de l'action sous son aspect graduel et cumulatif (14 : 407-408), *venir* + gérondif pour décrire « *un proceso que se desarrolla a partir de un punto anterior al acto de habla [...] que puede incluso prolongarse más allá [...]* », *llevar* + gérondif « *exige una expresión cuantificativa que tenga carácter argumental. Designa unas veces el período durante el cual se mantiene cierto estado de cosas, [...], y otras, su límite inicial* », *andar* + gérondif s'apparente à la structure *estar* / gérondif puisqu'elle exprime un procès en progression mais s'en différencie parce qu'elle « *describe situaciones que se desarrollan con interrupciones o de modo intermitente* » (14 : 409), enfin *pasar* + gérondif est plus emphatique que *llevar* + gérondif (14 : 409-410). Ainsi d'un point de vue traductologique, grâce à l'exploitation de ce corpus parallèle, on observe que la traduction lorsqu'elle a recours à la stratégie des équivalences privilégie le sens à la littéralité, positionnement d'une traduction pragmatique qui « sacrifie l'exactitude au profit de la visée communicationnelle » (Froeliger 2010 : 6). D'un point de vue de la linguistique contrastive, l'approche quantitative fait ressortir des faits de traduction saillants : le gérondif espagnol est employé dans des périphrases très variées alors que le français traduit a recours à l'infinitif ou à l'indicatif. Quant au français, le participe présent, inexistant en espagnol, est traduit par d'autres procédés linguistiques espagnols où interviennent des connecteurs ou des propositions relatives. Enfin d'un point de vue didactique, ce corpus parallèle représente, pour le professeur, à la fois un outil pour l'apprentissage de la traduction et un outil pour les étudiants dans le cadre de l'apprentissage de l'utilisation des corpus en traduction. Ces deux derniers aspects peuvent



cependant représenter des difficultés car les corpus requièrent une (auto)formation de la part des enseignants et des étudiants.

### 3.4.2. Les interférences en traduction

L'influence translinguistique entre deux langues romanes constitue un axe des travaux présentés ici. Il s'attache à observer comment dans un milieu professionnel (traduction juridique, traduction audiovisuelle) des interférences linguistiques se produisent.

Le premier exemple concerne les traductions des débats parlementaires européennes réalisées par la Direction générale de traduction de la Commission européenne (1), où l'interférence, repérée par les requêtes formulées dans le corpus *Europarl*, se manifeste par des emprunts ou des calques. Si certains emprunts repérés en espagnol sont parfois répertoriés dans le *CREA*<sup>86</sup> (*affaire, dossier, impasse, tour de force, au pair*), d'autres ne sont présents que dans le corpus parallèle *Europarl* (*gaffe, appel, attestation*) et seraient alors des manifestations, bien que rares, de la parole traduite. Les emprunts dénotatifs qui servent à désigner une réalité inexistante dans la langue emprunteuse figurent *tour de force, au pair*. Les emprunts dits connotatifs renvoient, quant à eux, à l'idée de luxe, de raffinement souvent liée au français : *claque, brut*. (1 : 253-255)

Les calques du français en espagnol, repérés dans le corpus parallèle peuvent subir plusieurs types d'adaptations linguistiques (1 : 255-262) :

- phonétiques avec paragoge (millard > *millardo*),
  - graphiques avec simplification des géminées (massacre > *masacre*) ou avec l'adaptation des digrammes (cognac > *coñac*),
  - morphologiques au niveau de la dérivation (délocalisation > *deslocalización*, banal > *banalización*) ;
- mais aussi sur le plan collocationnel (véhicule à moteur > *vehículo a motor*, sujets à traiter > *temas a tratar*, marché du travail > *mercado de trabajo / mercado laboral*) ;
- sémantiques avec une restriction sémantique (collectivités territoriales > *colectividades territoriales / entidades territoriales*) ou une extension du sens (recruter > *reclutar*).

---

<sup>86</sup> Corpus de Referencia del Español Actual de la Real Academia Española. Disponible sur <http://corpus.rae.es/creanet.html>

Les calques et les emprunts en espagnol dans les débats parlementaires européens sont le fruit d'une double influence, l'une est de nature intralinguistique due à l'influence du français sur l'espagnol, deux langues romanes, produisant de ce fait des gallicismes assimilés, l'autre est extralinguistique due au contexte professionnel multilingue où se trouve le traducteur-interprète du Parlement européen. Dans ce cas, il s'agit de gallicismes considérés comme plus fautifs que ceux de la première influence car issus davantage de la parole traductrice que de la langue.

(9) traite également des interférences mais dans le domaine cinématographie. Elles relèvent de deux catégories distinctes. Dans le film en version originale, les interférences sont volontaires car jouées et interprétées, créées dans le cadre de la communication exolingue ou endolingue, dans le doublage du film lors de sa diffusion en Espagne, les interférences sont involontaires et exclues du jeu des acteurs. Prenons quelques exemples.

Dans la version originale, les interférences donnent une touche d'authenticité et s'opèrent sur plusieurs niveaux.

Lors d'une communication endolingue entre une Espagnole et un Français, figurent des

- interférences phonétiques de l'espagnol sur la prononciation française (9 : 296) :

« Dolores à M. Joubert : « - Bonsoir Monsoir, moi je suis Dolores, Dolores Carvayals, je travaille chez madame Bertéret. Elle est une amie de Madame votre femme. (00h22m36s - 00h22m42) »

Prononciation française :

<p>bõswar mæsjo, mwa zø sui dolõr, dolõr karvæjal, zø travaj fe madam bærtère.  <b>Bonsoir Monsieur, moi je suis Dolores, Dolores Carvayals, je travaille chez madame Bertéret.</b>          el e yn ami de madam vøtrø fam.  <b>Elle est une amie de Madame votre femme.</b></p>
---

Prononciation de Dolores :

<p>/bõswar<sup>87</sup> mesier, mwa <b>je swi Dolores, Dolores karbajal je trabaj fe madam bertere</b>  <b>el e un ami de madam vøtrø fam/</b></p>
--

- des interférences également manifestes par des emprunts qui relèvent de la toponymie et de la gastronomie espagnoles (9 : 296) :

<sup>87</sup> Les phonèmes fautifs sont retranscrits en rouge et en gras.

« Mari-Carmen : - Je m'appelle Mari-Carmen, je viens de Toledo, España... J'aime beaucoup le ménage, *planchar* (repasser), je fais paella très bien [...], tortillas de patatas de champiñones (omelettes aux pommes de terres et aux champignons)...

Amparito : - Je m'appelle Amparito, je viens de Salamanca. [...], croquetas, et las albóndigas et les tortilla española.

Maria Isabel : - Je m'appelle Maria Isabel, je viens de Segovia.

(00h00m023s - 00h01m01) ».

Ou par des calques erronés de gallicismes ou d'hispanismes, lexicaux ou syntaxiques (9 : 297)

:

« Vendeur de journaux : - Demandez *L'Humanité* !

Carmen :- Le journal de la lutte contre les *exploteurs*

(de l'espagnol *explotadores*, au de lieu de « exploiters »). (00h35m18s – 00h35m35s) »

« Pilar à M. Joubert : - On fait une fête et vous êtes invité.

M. Joubert : - Ah non, malheureusement, je ne peux pas, ma femme m'attend.

Pilar : - \**Pour* \**la* Madame Joubert, elle peut venir aussi.

Dolores :- Oh, la Madame Joubert, elle est très élégante.(00h59m39 – 00h59m46) [...]

Dolores : - Moi, je m'\**en* méfie des baignoires. (01h01m25s). »

Dans le cas d'une communication en espagnol, le spectateur est amené à traduire, à comprendre, par inférence, le contenu référentiel. Lors d'une communication exolingue, minoritaire, entre une Espagnole et un Français (9 : 288) :

Citons l'exemple de Dolores qui explique, d'abord en français, à M. Joubert que la concierge semble garder les lettres de sa soeur, puis termine, prise de désespoir, en espagnol :

« – *Y además yo estoy muy preocupada porque mi hermana me juró que me iba a escribir cada semana, y yo sé que mi hermana, aunque se muera, me escribe. De verdad, es que no sé qué hacer.* (00h28m46s – 00h28m56s) »

(« - Et en plus, je suis très inquiète parce que ma sœur m'a juré qu'elle allait m'écrire toutes les semaines, et je sais que ma sœur, même mourante, elle m'écrit. C'est vrai, je ne sais pas quoi faire. »)

Ou lors de communication endolingue en espagnol (9 : 292) :

« Concepcion : - Pues mi señora, todas las après-midis se va con jovencitos a la calle y cuando vuelve el marido, cuenta que ha estado con los pobres. [...].

(- Et bien, ma patronne, tous les après-midis, elle sort avec de petits jeunes dans la rue et quand le mari rentre à la maison, elle dit qu'elle a été avec les pauvres.)

Pilar : - Mi patrón todas las mañanas sale del cuarto de baño con el albornoz abierto, pero abierto, abierto, vamos que le veo toda la grifería.

(- Mon patron, tous les matins, sort de la salle de bain, le peignoir ouvert, et bien ouvert, ouvert à tel point que je lui vois toute la tuyauterie.)

Concepcion : - Mucho cuidadito, que un día se te echa encima. (- Fais très attention, un de ces jours, il va te sauter dessus.) (00h38m48s – 00h39m14s) »

Dans le cas des interférences mises en scène, les spectateurs doivent soit restituer les formes erronées du français parlé par les Espagnoles lors d'une communication endolingue.

Dans la version doublée en espagnol, les erreurs linguistiques sont nombreuses et peuvent être regroupées en deux catégories ; les erreurs de langue et les erreurs de traduction. En traduction audiovisuelle, comme l'indique Mogorrón Huerta (2012 : 13)<sup>88</sup> :

il est très difficile de savoir si l'erreur est provoquée par la non compréhension du discours de la langue source, de par le traducteur ou parce que le texte proposé par le traducteur a été modifié par l'adaptateur pour obtenir une meilleure synchronisation labiale du texte traduit à l'image.

De plus, il s'agit bien souvent d' « une traduction à plusieurs. En effet, interviennent les acteurs, le directeur du doublage, le dialoguiste ou le réviseur qui peuvent introduire des modifications » (9 : 304).

Quant à la distinction entre une erreur de langue et une erreur de traduction, Delisle (1993 : 112) explique que la première est un écart causé par une maîtrise défaillante de la langue d'arrivée. Elle est due principalement à des faiblesses en techniques de rédaction comme par exemple, les fautes d'orthographe, de grammaire, de lexique, *etc.* La seconde, l'erreur de traduction, est due à une défaillance de l'interprétation du texte de départ. Elle est de nature cognitive et aboutit à véhiculer un sens erroné au lecteur cible. Parmi les erreurs de traduction, celles relatives au signifié, figurent, les faux-sens générés par l'emploi d'un hyperonyme (9 : 301) : « la version doublée, au lieu de *presidente/administrador* > *syndic*, emploie le terme général (hyperonyme) « responsable » » ou d'un isonyme (9 : 301) : « [...] « oeufs-coque » est traduit par un autre terme spécifique qui appartient à la même classe sémantique (isonyme) : « *huevos duros* » (oeufs durs) « *huevos duros* » (oeufs durs) » ».

Parmi les erreurs de langue, celles affectant le signifiant ou la syntaxe, on compte de nombreux hispanismes phonétiques, lexicaux et syntaxiques, dans le doublage en français des actrices :

Version originale en français	Version doublée en espagnol
M. Joubert au téléphone : « Bonjour Mademoiselle, est-ce que vous <u>auriez</u> la <u>gentillesse</u> de me passer l'inter en Espagne, s'il vous plaît ? » (00h29m10s - 00h29m15s)	« Bonjour Mademoiselle, est-ce que vous <u>avez</u> la <u>gentillesse</u> de me <u>passer avec Espagne</u> , por favor ». (00h30m38s - 00h30m41s)

Tableau 10 : Exemples d'hispanismes dans la version doublée (9 : 303)

<sup>88</sup> Cité dans (9 : 300-301).

Cette traduction est fautive à bien des égards. Sur le plan phonétique « gentillesse » est prononcé « gentillesse ». Le présent de l'indicatif « avez » est mal venu dans ce type de demande. L'usage fautif de la préposition dans « me passer avec » est un calque de l'expression espagnole « *pasarme con* ». L'omission fautive de l'article défini devant le nom de pays est aussi attribuée à l'espagnol. (9 : 303)

Il est des procédés d'adaptation plus réussis, comme nous l'avons démontré dans (13), pour le cas d'une publicité audiovisuelle de la marque de voiture espagnole SEAT dans trois pays, l'Espagne, la France et l'Angleterre.

Le spot publicitaire en espagnol présente une structure narrative quelque peu différente de celle de la version française comme l'indique le tableau suivant :

Texte source ES	Texte cible FR
Papa dice condón	Papa 1) disait préservatif
Mamá dice píldora	Maman disait pilule
Yo digo sorpresa	Je dis surprise
El rock dice salta	2) Les punks disaient anarchie
El pop dice baila	Le pop disait 3) beat it
Yo digo fuera moda	Je dis 3) Let it be
Unos dicen esto, otros dicen aquello	4) Ils disaient ceci, elles disaient cela
Yo digo Arona	Je dis Arona
Nuevo Seat Arona	Le nouveau Arona 5) SUV
Nuestro nuevo Seat Arona	6) Do your thing
Por 13.900 €	
SEAT	SEAT

Tableau 11: Traduction du texte publicitaire espagnol en français (13 : 381).

À savoir,

- l'ancrage temporel ; si la publicité espagnole se situe dans un ancrage de références culturelles et sociétales au présent de généralité (*dice*), la version en français, par le biais de l'imparfait (*disaient/disait*), marque une rupture temporelle entre les références culturelles passées et présentes.
- Le style musical mentionné en espagnol, le rock, est remplacé par un autre style contestataire, les punks, associé à « anarchie ».
- La publicité française, contrairement à l'espagnole fait appel à un savoir partagé musical précis avec la mention de la chanson pop de Mickael Jackson des années 80, *Beat it*, et celle des Beatles avec *Let it be*.

- Le texte français renvoie aux discours qui ont circulé sur la question du genre, sur la revendication féminine des années 70, mention absente dans le texte espagnol.
- La phrase descriptive du modèle automobile est également plus précise en français qu'en espagnol.
- Enfin, le prix est indiqué dans la version espagnole et pas dans la version française.

Le spot anglais est celui qui se distingue le plus par les procédés sémiotiques de l'image. En effet, les trois spots offrent deux visions sociétales et culturelles des sociétés riches et modernes : le film publicitaire adressé à deux pays latins se permet une intromission dans la vie privée et intime de l'acheteur potentiel (conception d'un enfant, loisirs : salle de concert, plage) dans un chromatisme vif et coloré alors que le spot anglais privilégie l'environnement public professionnel teinté de couleurs plus sombres (gris, noir, beige, etc.).

Au terme de l'analyse sémiotique menée sur ces trois spots, nous observons que l'adaptation du spot publicitaire s'opère davantage aux procédés audiovisuels utilisés et à la dimension narrative qu'au propos du message à transmettre, un message positif, engageant et moderne. En effet, la marque cherche à faire sortir des sentiers battus, par l'intermédiaire du modèle vanté, des personnages incarnés par le « Je dis » qui vouent un véritable culte à l'individualisme, propre des sociétés modernes et riches des pays industrialisés. Le film acquiert ainsi les formes d'une déclaration revendicative des libertés d'expression, de circulation et d'opinion, chères aux sociétés à distance hiérarchique importante selon Hofstede (1991)<sup>89</sup>

---

<sup>89</sup> Cité dans (13 : 367).

## Conclusions et perspectives

Cette synthèse a pour objectif de mettre en perspective les différentes voies explorées dans mes recherches, depuis les premiers travaux préparatoires à la thèse de doctorat jusqu'au travail inédit annexé à ce dossier d'habilitation à diriger des recherches.

Cette mise en perspective vise, d'une part, à souligner les différents fils conducteurs qui se sont tissés au cours des années, et d'autre part, à expliquer les renouvellements et réorientations méthodologiques et théoriques qui ont marqué cette évolution : comment la recherche en analyse du discours appuyée par la lexicométrie, centrée essentiellement sur l'unité comptable qu'est la forme graphique non lemmatisée, s'est vue complétée au fil des objectifs de recherche et des rencontres au sein du laboratoire d'appartenance, par la textométrie, étendant l'unité de la forme graphique à tout item textuel isolable (lemmes, parties du discours, *etc*) ; comment l'exploration des corpus par le système des requêtes, pratique de la linguistique de corpus à l'anglo-saxonne, permet de rechercher dans des corpus massifs déjà constitués et mis à disposition en ligne, des informations langagières précises et complexes pour vérifier l'emploi saillant ou non d'un fait de langue ou de traduction ; comment l'étude de langue espagnole contemporaine inscrite dans des discours attestés de différents domaines spécialisés a constitué une préoccupation constante malgré quelques travaux en langue dite générale .

Au terme de ce travail et avant d'aborder quelques perspectives de recherche, je souhaiterais résumer ici à travers deux mots clés les lignes de force de la recherche réalisée.

### *Empirie*

Tout d'abord, mes recherches, pour une grande partie d'entre elles, se situent explicitement au niveau d'une linguistique de la parole, au sens le plus fort du terme, une parole essentiellement politique et médiatique. Non seulement à travers l'analyse de textes authentiques, mais aussi au niveau épistémologique en n'éluant jamais les contextes extralinguistiques qui ont présidé à la production de ces derniers dans le cadre de l'analyse du discours.

Ensuite, choisir comme objet d'étude, le discours de spécialité, c'est prendre un parti pris épistémologique, celui de l'analyse du discours, et considérer que le discours de spécialité est l'actualisation de la langue générale dans un domaine professionnel ou technique spécialisé et

que le texte de spécialité est le produit de ce discours qui obéit à un genre déterminé par ce discours spécialisé. Cette conception du discours implique alors certains éléments à appréhender :

- une langue codifiée avec un certain degré de figement comme le montrent la présence des segments répétés et schémas lexico-grammaticaux ;
- une fonction communicative à forte visée illocutoire où interviennent des procédés rhétoriques de captation, de séduction, de persuasion que la statistique a vocation de repérer,
- une terminologie adaptée au domaine de spécialité et à la communauté professionnelle (politique, juridique, économique) et
- des genres textuels circonscrits à ces domaines (article de presse, discours de propagande politique, débats parlementaires, lois, publicité audiovisuelle, *etc.*)

Ce sont ces domaines de spécialité que cette synthèse a voulu caractériser par des traits linguistiques et discursifs.

Dans le discours médiatico-politique en ligne, la ligne éditoriale laisse apparaître des choix lexicaux, témoins d'une certaine vision et idéologie de l'événement présenté dans ses colonnes. La question des Roms, en France et en Espagne, en est un exemple flagrant. En effet, les propos de Manuel Valls sur cette communauté peuvent être l'occasion pour les titres de presse de construire une polémique sur les thèmes tels que *racisme, excès, ambiguïté, soutien présidentiel* et *citoyen*. Dans la presse espagnole, nous avons pu constater que les articles de presse pouvaient alors construire des modes de (re)présentation des Roumains qui opéraient une certaine distorsion des faits : présentés tantôt comme une menace sur le territoire espagnol et européen, tantôt comme des citoyens européens. Ce parti pris journalistique peut être également observable dans certains néologismes politiques qui se trouvent dans leur plus grande majorité dans la section « opinion », espace discursif qui témoigne d'un certain laissez-faire ou laissez-écrire de la ligne éditoriale ; autorisant alors certaines déviations lexicales qui peuvent générer des polémiques et donc des réactions dans des commentaires en ligne : *comunistoide, fascistoide, Gobierno zombi, Gobierno Frankenstein*. La presse représente également un espace discursif permettant l'expression d'une certaine inventivité dans la parole médiatique, c'est le cas des néologismes lexicaux, mais aussi des métaphores médicales filées, notamment dans la presse espagnole qui traite de questions européennes : comme la BCE est le « cœur » de l'Europe, elle souffre de maladies



cardiaques telles que l'infarctus, puisque la BCE en tant que coeur sert de pompe à sang (i. e. euro) pour toute l'Europe (i. e. corps humain).

Dans le discours politique, l'idéologie et le parti pris sont par nature plus explicites. Ils témoignent d'un positionnement idéologique affiché. Dans les discours sur l'Exposition universelle de Séville (1992), l'apologie de l'identité andalouse, espagnole et celle de l'Exposition universelle sert à exalter les prouesses technologiques, le succès de l'organisation et du déroulement de l'Exposition. Les discours parlementaires qui se sont suivis mettent en valeur d'ailleurs, dans un discours de propagande, la bonne gestion politique de l'Exposition de la part du Gouvernement socialiste au pouvoir depuis une décennie, qui se trouvait affaibli à la fin de sa troisième législature (1989-1992). Dans les discours sur l'état de la Nation, le discours sécuritaire de José María Aznar, homme de droite conservatrice du Parti Populaire privilégie les thématiques sur le terrorisme, l'économie du plein emploi et le renforcement de l'Alliance atlantique avec G. Bush. Dans les discours de Pablo Iglesias, son message idéologique est celui d'un opposant<sup>90</sup> : l'Espagne, incarnée, selon Pablo Iglesias, par les gens [(*los de abajo* (+3), *la gente* (+3), *esa gente valiente* (+3))]<sup>91</sup> est en très mauvaise posture à cause des responsables politiques au pouvoir qui favorise les riches [(*los de arriba* (+3))<sup>92</sup>, *los arrogantes aristócratas* (6 : 180)], par conséquent, *Podemos* propose un changement (*cambio, sueño, un país mejor*)<sup>93</sup> en profondeur impulsé par le peuple lui-même.

Les textes authentiques, reflets d'une langue vivante et vivace façonnée par le locuteur qui joue de néologismes, de métaphores ou d'hyperboles, et emprunts d'un fort ancrage socio-politique, socio-culturel et socio-technique offrent un matériel linguistique de premier choix pour des réflexions traductologiques. En effet, ils manifestent des faits de traduction qui constituent autant de pistes pour la traduction dans le système d'équivalences traductionnelles face à des problèmes possibles de traduction. Ils permettent également d'observer et de faire observer chez les étudiants les éventuels problèmes de traduction : comment traduire les métaphores ? Que faire des emprunts et des calques ? Que faire des interférences linguistiques, gallicismes et hispanismes présents dans ces textes ? Comment traduire des faits de langue épineux dans la combinaison linguistique français/espagnol tels que *por/para* ou les suffixes appréciatifs ? Il s'agit là autant de questions traductologiques auxquelles certains des articles réunis dans cette synthèse tentent de répondre.

---

<sup>90</sup> *No* appartient au vocabulaire de base (6 : 184-185).

<sup>91</sup> (6 : 197-198).

<sup>92</sup> (6 : 197-198)

<sup>93</sup> (6 : 195-196).

Il s'agit d'une attitude fondamentale depuis le début de mon parcours qui se décline sur le plan théorique et méthodologique. Tout d'abord, sur le plan de la théorie, l'analyse du discours a fait converger en son sein, rhétorique, stylistique, linguistique énonciative, lexicale, sémantique, dérivationnelle, *etc.* Ensuite, sur le plan strictement méthodologique, les linguistiques de corpus font intervenir les manipulations informatiques et les raisonnements propres à la statistique et nécessitent certaines compétences en informatique (langage informatique des requêtes pour interroger les corpus en ligne, format des textes, *etc.*).

Au vu de ces lignes de force, il s'agit désormais de définir les axes de recherche autour desquels devraient se concentrer mes travaux des prochaines années. Ils sont au nombre de trois.

Le premier sera consacré à l'étude de l'espagnol des textes *numériques*, pour reprendre la désignation de Paveau (2014) abordée dans mon inédit, pour se référer aux textes nativement numériques. Cet axe trouvera notamment une application didactique dans le cours de *Langue et textes numériques* que j'assure depuis 2019 en M1 au sein du Master LCIN (Langues, industries Culturelles et Innovations Numériques) que je co-dirige. L'ouvrage que j'ai dirigé (2020) offre d'ailleurs un aperçu thématique et épistémologique de cette nouvelle ligne de recherche.

Le deuxième axe sera le prolongement des réflexions sur les procédés néologiques en espagnol depuis l'approche de l'analyse du discours, en continuant de m'investir au sein du projet *Néoveille*. Mes toutes prochaines recherches seront d'apprécier comment la pandémie de la *Covid 19* et les mesures sanitaires prises ont pu influencer la langue : des néologismes sémantiques tels que *distanciamiento social*, *confinamiento*, *cuarentena* ou des néologismes lexicaux comme *confitamiento*, *coronabebés*, *coronacoma*, *covidiota*, *covidivorcio*, *desconfinamiento*, *desescalada*, *gestos barrera*, *teletrabajo* se sont rapidement répandus dans l'espace médical puis médiatique, et constituent des exemples savoureux à analyser.

Le troisième axe abordera un thème également présent dans mon inédit : l'expression de l'intensité linguistique (Albelda 2005, Romero 2017, Moya Muñoz 2015, Moya Muñoz & Carrió Pastor 2018, Albelda & Briz 2020) qui selon Albelda & Briz (2020 : 582) est une « estrategia retórico-pragmática de argumentación por la que se refuerza lo dicho y/o la intención del emisor » et « se expresa un mayor compromiso con lo dicho para asegurar la

credibilidad, acuerdo o adhesión del destinatario, y así lograr más efficacemente las metas conversacionales en el discurso ». Ce sera pour moi l'occasion d'intégrer une partie de mes réflexions dans le projet de l'Université Polytechnique de Valence<sup>94</sup> (Espagne) sur les procédés métadiscursifs de l'atténuation et de l'amplification en utilisant le programme information *METOOOL*<sup>95</sup>. Selon Hyland (1998 : 437), le métadiscours renvoie à ces « aspects d'un texte qui organisent explicitement le discours, engagent le public lecteur et indiquent l'attitude du locuteur ». Il est « la façon dont les scripteurs et les locuteurs interagissent par leur utilisation de la langue avec les lecteurs et les auditeurs » (Hyland, 2017 : 16).

Pour mener à bien ces projets, j'espère pouvoir bénéficier dans les années à venir d'un environnement professionnel et humain aussi propice que celui qui a été le mien jusqu'à présent au CLILLAC-ARP.

---

<sup>94</sup> Le projet AMET (Identificación y análisis de las estrategias metadiscursivas en artículos científicos en español y en inglés) est dirigé par la Professeure María Luisa Carrió Pastor.

<sup>95</sup> *METOOOL* conçu par Constantin Orasan de l'Institut de recherche pour l'information et le traitement des langues de l'Université de Wolverhampton (Grande-Bretagne), ce programme permet d'identifier de façon semi-automatique les marqueurs métadiscursifs et d'apprécier leur fréquence et leur distribution.

## Références bibliographiques

1. ALBELDA, M. (2005). *La intensificación en el español coloquial*. Universitat de València.
2. ALBELDA, M.; BRIZ, A. (2020). Atenuación e intensificación. M. V. Escandell Vidal, A. K. Ahern, J. A. Pons (Eds.) *Pragmática*. Madrid : AKAL, 567-590.
3. ALVARADO JIMÉNEZ, R. (1991). Géneros y estrategias del discurso. *Versión*. Universidad Autónoma Metropolitana, 77-102.
4. BAKER, M. (1993). Corpus Linguistics and Translation Studies : Implications and Applications. In M. Baker, G. Francis y E. Tognini-Bonelli (eds.) *Text and Technology. In honor of John Sinclair* (pp. 233-250). Amsterdam : John Benjamins.
5. BAKER, M. (1995). Corpora in Translation Studies : An Overview and Some Suggestions for Future Research. *Target*, 7(2), 223-243.
6. BAKHTINE, M. (1984). Les genres du discours. Dans *Esthétique de la création verbale* (pp. 263-308). Paris : Gallimard.
7. BARBIN, F. (2020). La traduction automatique neuronale, un nouveau tournant ?. *Palimpsestes*, 4, 50-53.
8. BEEBY, A., RODRÍGUEZ, I. P., SÁNCHEZ-GIJÓN, P. (2009). *Corpus Use and Translating*. Amsterdam : John Benjamins.
9. BIBER, D., CONRAD, S., REPPEN, R. (1998). *Corpus Linguistics: Investigating Language Structure and Use*. Cambridge : Cambridge University Press.
10. BIEL, Ł. (2014). *Lost in the Eurofog. The Textual Fit of Translated Law*. Frankfurt am Mein : Peter Lang.
11. BOMMIER-PINCEMIN, B. (1999). *Diffusion ciblée automatique d'informations : conception et mise en œuvre d'une linguistique textuelle par la caractérisation des destinataires des documents*. Thèse de doctorat de l'Université Paris IV-Sorbonne.  
URL : [http://www.revue-texto.net/1996-2007/Inedits/Pincemin/Pincemin\\_these.html](http://www.revue-texto.net/1996-2007/Inedits/Pincemin/Pincemin_these.html)
12. BONNAFOUS, S., KRIEG-PLANQUE, A. (2013). L'analyse du discours. Dans S. Olivesi (éd.) *Sciences de l'information et de la communication. Objets, savoirs, discipline* (pp. 223-238). Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
13. BOURDIEU, P. (1981). La représentation politique : éléments pour une théorie du champ politique. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 36-37, 3-24.
14. BOURDIEU, P. (1982). *Ce que parler veut dire. Les échanges linguistiques*. Paris : Fayard.
15. BRAUD, P. (1995). *La science politique*. Paris : Presses Universitaires de France, Que Sais-Je ?
16. BRUNET, E. (1978). *Le vocabulaire de Jean Giraudoux, structure et évolution*. Genève :

Slatkine.

17. BRUNET, E. (1985). Les Rougon-Macquart. Aspects quantitatifs. *Revue, informatique et statistiques dans les sciences humaines*, vol.21, 1-4. Université de Liège, 35- 52.
18. CABRÉ, M. T. (1993). *La terminología. Teoría, metodología, aplicaciones*. Barcelona : Antártida/Empúries.
19. CABRÉ, M. T. (2006). La Clasificación de neologismos: una tarea compleja. *Alfa Revista de Linguística*. São Paulo, 50 (2), 229-250.  
URL : <https://periodicos.fclar.unesp.br/alfa/article/view/1421>
20. CABRÉ, M. T., GÓMEZ DE ENTERRÍA SÁNCHEZ, J. (2006). *La enseñanza de los lenguajes de especialidad. La simulación global*. Madrid : Gredos.
21. CALSAMIGLIA BLANCAFORT, H., TUSÓN VALLS, A. (1999). *Las cosas del decir. Manuel de análisis del discurso*. Barcelona: Ariel.
22. CARTAGENA, N. (2016). *Thème et propos et la progression thématique*. Dans Albrecht, R. Jörn/Métrich (éd.) *Manuel de traductologie* (pp. 129-167). Berlin : de Gruyter.
23. CARTIER, E. (2016). Néoveille, système de repérage et de suivi des néologismes en sept langues. *Neologica*, 10, 101-131.
24. CASAS GÓMEZ, M. (1998). Notas de lexicología contrastiva a propósito de una “ley” semántica. En A. J. Martín Castellanos, F. Velázquez Basanta & J. Bustamante Costa (eds.) *Estudios de la Universidad de Cádiz ofrecidos a la memoria del profesor Braulio Justel Calabozo* (pp. 299-308). Cádiz : Universidad de Cádiz.
25. CATFORD, J. C. (1965). *A Linguistic Theory of Translation : an essay in applied linguistics*. London: Oxford University Press.
26. CHARAUDEAU, P., MAINGUENEAU, D. (2002). *Dictionnaire d'Analyse du Discours*. Paris : Seuil.
27. CHARAUDEAU, P. (2005). *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Paris : Vuibert.
28. CHARAUDEAU, P. (2007). De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication. Dans *Argumentation, Manipulation, Persuasion*, L'Harmattan : Paris.
29. CHARBONNEL, N., KLEIBER, G. (1999). *La métaphore. Entre philosophie et rhétorique*. Paris : PUF.
30. CIOSTEK, A. (2014). Eurolangue et sa productivité : quelques tendances. Dans *Roczniki Humanistyczne*, vol. 62 (8). *Corpus Linguistics and Translation Studies* (pp. 65-77). Lublin : The Learned Society of KUL & John Paul II Catholic University of Lublin.
31. CORPAS PASTOR, G. (1995). El uso de córpora en traducción e interpretación. En C. Martín Vide (ed.) *Actas del XI Congreso de Lenguajes Naturales y Lenguajes Formales* (pp. 381-387). Barcelona : PPU.

32. CORPAS PASTOR, G. (2001). Compilación de un corpus ad hoc para la enseñanza de la traducción inversa especializada. *Trans, Revista De Traductología*, 5, 155-184.  
URL : <https://doi.org/10.24310/TRANS.2001.v0i5.2916>
33. CORPAS PASTOR, G. (2002). Traducir con corpus: de la teoría a la práctica. En J. García Palacios, M. T. Fuentes Morán (eds.) *Texto, terminología y traducción* (pp. 189-226). Salamanca, España: Almar.
34. CORPAS PASTOR, G., MITKOV, R., AFZAL, N., PEKAR, V. (2008). Translation Universals : Do they Exist ? A Corpus-based NLP Study of Convergence and Simplification. In *Proceedings of the Eighth Conference of the Association for Machine Translation in the Americas (AMTA-08)* (pp. 75-81). Waikiki : Hawaii.
35. CÓRTEZ GODÍNEZ, J. (2010). El corpus ad hoc como herramienta de traducción. En D. Heffington, A. Marín-Marín (dir.) *Memorias del VI foro de estudios en lenguas internacional* [Proceedings of the 6th international congress on languages] (pp. 73-95). Chetumal : Universidad de Quintana.
36. DELISLE, J. (1993). *La Traduction raisonnée*. Presses de l'université d'Ottawa.
37. DELISLE, J., LEE-JAHNKE, H., CORMIER, C. *Terminologie de la traduction*. Amsterdam/Philadelphia : J. Benjamins.
38. EMA LÓPEZ, J.E. (2007). Lo político, la política y el acontecimiento. *Foro Interno*, 7, 51-76.
39. EMEDIATO, W. (2011). L'argumentation dans le discours d'information médiatique. *Argumentation et Analyse du Discours*, 7.  
URL : <https://journals.openedition.org/aad/1209#:~:text=16L'analyse%20de%20l,segments%20ou%20des%20formes%20typiquement>
40. EMERIT, L. (2016). La notion de lieu de corpus : un nouvel outil pour l'étude des terrains numériques en linguistique. *Corela* [en ligne], 14(1).  
URL : <https://journals.openedition.org/corela/4594>
41. FERNÁNDEZ LAGUNILLA. M. (1999). *La lengua en la comunicación política I : el discurso del poder*. Madrid : Arco/Libros.
42. FIALA, P., HABERT, B., LAFON P., PINEIRA, C. (1987). Des mots aux syntagmes, figements et variations dans la Résolution générale du congrès de la CGT de 1978, *MOTS*, 14, 45-87.
43. FISCHER, M. (2010). Language (policy), translation and terminology in the European Union. In Marcel Thelen, Frieda Steurs (eds.). *Terminology in Everyday Life* (pp. 21-33). Amsterdam : Benjamins.
44. FLEURY, S., ZIMINA, M. (2014). Trameur : A Framework for Annotated Text Corpora Exploration. *Proceedings of COLING 2014* (25th International Conference on Computational Linguistics) : *System Demonstrations*. Dublin : Ireland, 57-61.

45. FRÉROT, C. (2010). Outils d'aide à la traduction : pour une intégration des corpus et des outils d'analyse de corpus et dans l'enseignement de la traduction et la formation des traducteurs. *Les Cahiers du GEPE 2*, Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg. URL : <http://www.cahiersdugepe.fr/index.php?id=1164>
46. FRÉROT, C. (2016). Utilisation de corpus pour l'enseignement de la traduction : bilan et perspectives d'évaluation de leur utilité sur le processus de traduction. *Journée d'études TQ2016*, « Traduction & Qualité : corpus et qualité », 5 février 2016.
47. FROELIGER, N. (2010). De la centralité du compromis en traduction et en traductologie". Dans T. Milliaressi (éd.) *La traduction. De la linguistique à la didactique* (pp. 1-22). Villeneuve d'Ascq : Presses du Septentrion.
48. FUCHS, C. (2004). Pour introduire à la linguistique cognitive. *La linguistique cognitive* [en ligne]. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme. URL : <http://books.openedition.org/editionsmsmh/7059>.
49. FURET, C. (1995). *Le titre. Pour donner envie de lire*. Paris : Centre de Formation et de Perfectionnement des Journalistes.
50. GALLEGO HERNÁNDEZ, D. (2012). *Traducción económica y corpus : del concepto a la concordancia*. Alicante : Servicio de publicaciones de la Universidad de Alicante.
51. GARRIC, N., LONGHI, J. (2012). L'analyse de corpus face à l'hétérogénéité des données : d'une difficulté méthodologique à une nécessité épistémologique. *Langages*, 187(3), 3-11.
52. GILI GAYA Samuel (1964). El lenguaje de la ciencia y de la técnica. *Presente y futuro de la lengua española II: Actas de la Asamblea de Filología del I Congreso de Instituciones Hispánicas*. Madrid : Ed. Cultura Hispánica, 269-276.
53. GLEDHILL, C. (2011a). A lexicogrammar approach to checking quality : Looking at one or two cases of comparative translation. In Ilse Depraetere (éd.) *Perspectives on Translation Quality* (Text, Translation, Computational Processing 9). Berlin : Mouton de Gruyter, 71-98.
54. GLEDHILL, C. (2011b). The lexicogrammar approach to analysing phraseology and collocation in ESP texts, *Anglais de Spécialité*, 59, 5-23.
55. GOFFIN, R. (1994). L'Eurolecte : oui, jargon communautaire : non. *Meta*. Hommage à B. Quemada, vol.39(4), 636-642.
56. GOFFIN, R. (2002). Eurolecte : Analyse contrastive de quinze eurolexies néologiques. *Cahiers de lexicologie*, vol.1(80), 167-177.
57. GOFFIN, R. (2005). Quels corpus et quelles approches pour une description contrastive de l'eurolecte ? *Mots, termes et contextes*. 7èmes Journées scientifiques du réseau de chercheurs Lexicologie, Terminologie, Traduction, 8-10 septembre 2005. Bruxelles.
58. GÓMEZ DE ENTERRÍA SÁNCHEZ Josefa (2006). Últimos enfoques en la enseñanza-aprendizaje del español con fines profesionales. En A. M.<sup>a</sup> Cestero Mancera



- (ed.) *Lingüística aplicada a la enseñanza de español como lengua extranjera: desarrollos recientes* (pp.47-60). Alcalá de Henares : Universidad de Alcalá.
59. GÓMEZ DE ENTERRÍA SÁNCHEZ Josefa (2009). *El español lengua de especialidad: enseñanza y aprendizaje*. Madrid: Arco/Libros.
  60. GOMIS, L. (2008). *Teoría de los géneros periodísticos*. Barcelona : Editorial UOC.
  61. GRICE, P. H. (1979). Logique et conversation. *Communications*, 30, 57-72.
  62. GROUPE D' EXPERTS EMT (2009). *Compétences pour les traducteurs professionnels, experts en communication multilingue et multimédia*. Bruxelles.
  63. GROUPE D' EXPERTS EMT (2017). *Référentiel de compétences de l'EMT*. Bruxelles.
  64. HABERT, B., NAZARENKO, A., SALEM, A. (1997). *Les linguistiques de corpus*. Paris : Colin.
  65. HABERT, B. (2000). Des corpus représentatifs : de quoi ? pour quoi, comment ? Dans M. Bilger (dir.) *Linguistique sur corpus – études et réflexions*. Perpignan : Presses universitaires de Perpignan.  
URL : [http://icar.cnrs.fr/ecole\\_thematique/idocora/documents/Habert\\_des\\_corpus\\_representatifs.pdf](http://icar.cnrs.fr/ecole_thematique/idocora/documents/Habert_des_corpus_representatifs.pdf)
  66. HALLIDAY, M.A.K., MATTHIESSEN, C. (2014). *Introduction to Functional Grammar*. 4e éd. London : Edward Arnold.
  67. HEIDEN, S., MAGUÉ, J.-P., PINCEMIN, B. (2010). *TXM – Une plateforme logicielle open-source pour la textométrie – Conception et développement*. Dans S. Bolasco (dir.). *10th International Conference on the Statistical Analysis of Textual Data. JADT 2010*, vol. 2. (pp. 1021-1032). Roma : Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto.  
URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00549779/fr/>
  68. HOFFMAN, L. (1998). *Llenguatges d'especialitat. Selecció de textos*. Barcelona : Institut Universitari de Lingüística Aplicada, Universitat Pompeu Fabra.
  69. HOLMES, J. S. (1988). The Name and Nature of Translation Studies. In J. S. Holmes, *Translated! Papers on Literary Translation and Translation Studies* (pp. 67-80). Amsterdam : Rodopi. Article republié dans L. Venuti (2000), *The Translation Studies Reader*, Londres : Routledge, 172-185.
  70. HOFSTEDE, G. (1991). *Cultures and organizations software of the mind intercultural cooperation and its importance for survival*. UK : Mc Graw-Hill International.
  71. HURTADO ALBIR, A. (2001). *Traducción y traductología*. Madrid : Cátedra.
  72. JAMET, D., TERRY, A. (2019). Principes et fonctions de la métaphore en langue de spécialité dans un cadre cognitiviste. *ELAD-SILDA* [En ligne], La métaphore dans les discours de spécialité.  
URL : <http://publications-prairial.fr/elad-silda/index.php?id=412>.



73. HYLAND, K. (1998). *Hedging in scientific research articles*. Amsterdam : John Benjamins.
74. HYLAND, K. (2017). Metadiscourse : What is it and where is it going? *Journal of Pragmatics*, 113(1) : 16-29.
75. KILGARRIFF, A., MARCOWITZ, F., SMITH, S. & THOMAS, J. (2015). Corpora and Language Learning with the Sketch Engine and SKELL. *Revue française de linguistique appliquée*, 1(1), 61-80.  
URL : <https://doi.org/10.3917/rfla.201.0061>
76. KRÜGER, R. (2012), Working with corpora in the translation classroom. *Studies in second language learning and teaching*, 4, 505–525.
77. KÜBLER, N. (2011). Working with different corpora in translation teaching. In A. Frankenberg-Garcia, L. Flowerdew, G. Aston (eds.) *New Trends in Corpora and Language Learning* (pp. 62-80). Londres: Continuum.
78. KÜBLER, N., MESTIVIER, A., PECMAN, M. (2018). Teaching Specialised Translation Through Corpus Linguistics : Translation Quality Assessment and Methodology Evaluation and Enhancement by Experimental Approach. *Meta Special Issue traductologie de corpus: 20 ans après*. Volume 63, 3, 807–825.
79. LABBÉ, D., MONIÈRE, D. *Les mots qui nous gouvernent. Le discours des premiers ministres québécois : 1960-2005*. Montréal: Monière-Wollank, 2008.
80. LADMIRAL, J. R. (1986). Sourciers et ciblistes. Dans *Revue d'esthétique* (nouvelle série). Toulouse : Éditions Privat, 12, 33-42.
81. LADMIRAL, J. R. (1994). *Traduire : théorèmes pour la traduction*. Paris : Gallimard.
82. LADMIRAL, J. R. (2008). Esquisses conceptuelles, encore..., *Palimpsestes* [En ligne], Hors-série | 2006, mis en ligne le 01 septembre 2008.  
URL : <https://journals.openedition.org/palimpsestes/390>
83. LAFON, P. (1984). *Dépouillements et statistiques en lexicométrie*. Genève-Paris : Slatkine-Champion.
84. LAKOFF, G., JOHNSON, M. (1986). *Les Métaphores dans la vie quotidienne*. Paris : Éditions de Minuit.
85. LAMALLE, C., SALEM, A. (2002). Types généralisés et topographie textuelle dans l'analyse quantitative des corpus textuels. Dans A. Morin et P. Sébillot (éds), *JADT 2002* (pp. 403-411). Saint-Malo : IRISA-INRIA.
86. LARSON, L. M. (1984). *Meaning-Based Translation : A Guide to Cross-Language Equivalence*. Lanham/New York/London : University Press of America.
87. LEBART, L., SALEM, A. (1994). *Statistique textuelle*. Paris : Dunod.
88. LEDERER, M. (1994). *La traduction aujourd'hui : le modèle interprétatif*. Paris : Hachette.

89. LEDERER, M. (2002). Correspondances et équivalences faits de langue et faits de discours en traduction. Dans F. Israël (dir). *Altérité, identité, équivalence* (pp. 17-34). Minard lettres Modernes.
90. LERAT, P. (1995). *Les langues spécialisées*. Paris : Presses Universitaires de France.
91. LERAT, P. (1997). Approches linguistiques des langues spécialisées, *ASp*, 15-18, 1-10.  
URL : <https://journals.openedition.org/asp/2926>
92. LOOCK, R. (2012). La traductologie de corpus : étude de cas et enjeux. Dans N. D'Amelio (éd.). *Au coeur de la démarche traductive : débat entre concepts et sujets* (pp. 99-116). Mons, Belgique : CIPA.
93. LOOCK, R., MARIAULE, M., OSTER, C. (2014). Traductologie de corpus et qualité : étude de cas, *Tralogy* [En ligne], *Tralogy II*, Session 5 - Assessing Quality in MT / Mesure de la qualité en TA, mis à jour le : 09/03/2016.  
URL : <http://lodet.irevues.inist.fr/tralogy/index.php?id=243&format=print>
94. LOOCK, R. (2016). *La traductologie de corpus*. Villeneuve D'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.
95. MACCHI, Y. (2000). L'acte de nomination : du percept au signifiant. J.-C. Chevalier, M.-F. Delpont (éd.). *La fabrique des mots* (pp. 179-192). Paris : Presse de l'Université de Paris-Sorbonne.
96. MAINGUENEAU, D. (2002). *Analyser les textes de communication*. Paris : Nathan Université.
97. MARTÍN GARCÍA, J. (2014). La morfología derivativa en la adquisición del español como lengua extranjera. En Jacinto González et al. (dir.). *¿Qué necesitamos en el aula de ELE ? : reflexiones en torno a la teoría y la práctica* (pp. 57-72). Madrid : Redele.
98. MAPPELLI, G.(2009/2017). Texto y género. En M.a V. Calví, C. Bordonaba Zabalza, G. Mapelli & J. Santos López (eds.). *Las lenguas de especialidad en español* (pp. 55-76). Roma: Carocci.
99. MARTINEZ, W. (2003). *Contribution à une méthodologie de l'analyse des cooccurrences lexicales multiples dans les corpus textuels*, Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris 3, sous la direction d'André Salem, Paris.
100. MARTINEZ, W. (2012). Au-delà de la cooccurrence binaire... Poly-cooccurrences et trames de cooccurrence. *Corpus*, 11/1, 191-218.  
URL : <https://journals.openedition.org/corpus/2262?lang=en>
101. MARTÍNEZ ALBERTOS, J. L. (1974). *Redacción periodística*. ATE : Barcelona.
102. MARTÍNEZ ALBERTOS, J. L. (1989). *El lenguaje periodístico*. Estudios sobre el mensaje y la producción de textos. Madrid : Paraninfo.

103. MARTÍNEZ ALBERTOS, J. L. (1983). *Curso general de redacción periodística*. Barcelona : Ed. Mitre.
104. MAURANEN, A. KUJAMÄKI, P. (eds). (2004). *Translation universals: Do they exist ?* Amsterdam : John Benjamins.
105. MAYAFFRE, D. (2005). Les corpus politiques : objet, méthode et contenu. Introduction. *Corpus* [En ligne], 4 | 2005, mis en ligne le 05 septembre 2006.  
URL : <https://journals.openedition.org/corpus/292>
106. MAYAFFRE, D. (2007). Effervescence autour des corpus. Dans Michel Ballard et Carmen Pineira (dir.) *Corpus en linguistique et en traductologie* (pp.61-71). Artois Presses Université.
107. MAYAFFRE, D. (2008). L'entrelacement lexical des textes. Cooccurrences et lexicométrie. *Journées de Linguistique de Corpus*, Lorient, France, 91-102
108. MAYAFFRE, D. (2014). Ça suffit comme ça !. La fausse opposition quantitatif/ qualitatif à l'épreuve du discours sarkozyste », *Corela* [En ligne], HS-15 | 2014.  
URL : <https://journals.openedition.org/corela/3543?lang=fr#quotation>
109. MAZIÈRE, F. (2005). *L'analyse du discours. Histoire et pratiques*. Paris : PUF.
110. MCENERY, T. & HARDIE, A. (2012). *Corpus Linguistics: Method, Theory and Practice*. Cambridge/Nueva York : Cambridge University Press.  
URL : [http://www.ict4lt.org/en/en\\_mod3-4.htm](http://www.ict4lt.org/en/en_mod3-4.htm)
111. MELLANGE (2006). Corpora & E-learning Survey Results. *ITI Bulletin*
112. MEYER, M., WODAK, R. (2003). *Métodos de Análisis Crítico del discurso*. Barcelona : Gedisa.
113. MOGORRÓN HUERTA, P. (2012). Problèmes d'équivalence et perte d'information en traduction audiovisuelle. *Synergie Tunisie*, 3. Tunis, 9-23.
114. MONTES GIRALDO, J.J. (1998) : Notas. *THESAURUS*, III, 3, 553-560.
115. MOYA MUÑOZ, P. (2015). Los comentarios de los usuarios en la prensa digital: una propuesta para su estudio desde el discurso mediado por ordenador y los estudios periodísticos. *Caracteres*. 4/1, 178-199.
116. MOYA MUÑOZ, P., CARRIÓ PASTOR, M. L. (2018). Estrategias de intensificación en los comentarios digitales sobre noticias en español : un análisis de la variación entre España y Chile. *Spanish in Context*. 15/3, 369-391. [<https://doi.org/10.1075/sic.00019.car;26/02/2021>]
117. NÚÑEZ CABEZAS, E.A. (2000). *Aproximación al léxico del lenguaje político español*. Thèse doctoral, Université de Málaga.  
URL : <https://dialnet.unirioja.es/servlet/tesis?codigo=17850>
118. NÚÑEZ CABEZAS, E.A, GUERRERO SALAZAR, S. (2002). *El lenguaje político español*. Madrid : Cátedra.

119. OLIVEIRA, I. (2009). *Nature et fonctions de la métaphore en science : l'exemple de la cardiologie*. Paris : L'Harmattan.
120. OLIVESI, S. (2002). De la propagande à la communication. Éléments pour une généalogie. *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, 86, Démocratie, pouvoirs et propagande en France au xx<sup>e</sup> siècle, 13-28.
121. OLLIVIER-YANIV, C. (2010). Discours politiques, propagande, communication, manipulation. *Mots. Les langages du politiques*, Vol. 94, 3.  
URL : <http://www.cairn.info/revue-mots-2010-3-page-31.htm>
122. PACTE GROUP (2003). Building a translation competence model. In Alves (ed.). *Triangulating translation : Perspectives in process oriented research* (pp. 43-66). Amsterdam : John Benjamins.
123. PARODI, G. (2008). La lingüística de corpus. Una introducción al ámbito. *RLA. Revista de Lingüística Teórica y Aplicada*, 46(1), 93-119.
124. PARODI, G. (2010). *Lingüística de corpus : De la teoría a la empiria*. Madrid/Frankfurt : Iberoamericana
125. PATIN, S., MEGALE, F. (2018). Observing Eurolect : the Case of French. The textometrical approach, analysis of a comparable legal corpus. In L. Mori (ed.) *Observing Eurolect* (pp. 121-146). Amsterdam : Benjamins.
126. PATIN, S. (dir.) (2020). *Les enjeux du numérique en sciences sociales et humaines. Vers un homo numericus ?*. Paris : Editions des archives contemporaines.
127. PATIN, S. (2021). *Les Musées du Louvre et du Prado à l'aune de la textométrie : les commentaires en ligne en français et en espagnol sur TripAdvisor*, inédit.
128. PATIN, S., PINEIRA-TRESMONTANT, C. (2015). *Épreuve de traduction au CAPES d'espagnol : spécial choix de traduction*. Paris : Ellipses.
129. PAVEAU, M.A. Ce qui s'écrit dans les univers numériques. *Itinéraires* [Online], 2014-1 | 2015.
130. PINEIRA-TRESMONTANT, C. (1988). Rigidités discursives et flou sémantique : la notion de lexie. *MOTS*, 17, 145-169.
131. PINEIRA-TRESMONTANT, C. (1995). Técnicas informáticas de análisis del discurso – Aplicación a textos periodísticos » (Chap. IX) in *Manual de Periodismo* (pp. p. 223-249). Universidad de Las Palmas de Gran Canaria, Prensa Ibérica,
132. PINEIRA-TRESMONTANT, C. (2019). *Creación semántica y estrategia de comunicación en los discursos de Juan Carlos I (1975-2000)*. Cáceres, Servicio de Publicaciones de la Universidad de Extremadura. ISBN 978-84-9127-040-9, 148 pages.
133. PINEIRA-TRESMONTANT, C. (2020). De Juan Carlos I à Felipe VI, legs et discordances discursives. *L'étude du langage dans sa diversité*, Hommage à Christian Lagarde, Presses Universitaires de Perpignan-UPVD.

134. POUDAT, C., LANDRAGIN F. (2017). *Explorer un corpus textuel*. Louvain-la-Neuve : De Boeck.
135. PESCHANSKI, D. (1989). Et pourtant ils tournent. Vocabulaire et stratégie du PCF (1934-1936). Dans *Vingtième Siècle, revue d'histoire*, 24, octobre-décembre, 128-129.
136. PETIT, M. (2010). Le discours spécialisé et le spécialisé du discours : repères pour l'analyse du discours en anglais de spécialité », *E-rea* [En ligne], 8.1.  
URL : <https://journals.openedition.org/erea/1400?lang=en>
137. PINEIRA-TRESMONTANT, C. (1984). *Nación* dans la Constitution espagnole de 1978. Dans « *Nation* » et nationalisme en Espagne du franquisme à la démocratie (pp. 89-105). INalf, Collection Saint-Cloud, Paris : Klincksieck.
138. POUDAT, C., (2006). *Étude contrastive de l'article scientifique de revue linguistique dans une perspective d'analyse des genres*. Thèse de doctorat. Université d'Orléans.
139. RASTIER, F. (1989). *Sens et textualité*. Paris : Hachette.  
URL : [http://www.revue-texto.net/Parutions/Sens-et-textualite/Rastier\\_sens\\_et\\_textualite.html](http://www.revue-texto.net/Parutions/Sens-et-textualite/Rastier_sens_et_textualite.html)
140. RASTIER, F., (1991). *Sémantique et recherches cognitives*. Paris : PUF.
141. RASTIER, F. et al. (1994). *Sémantique pour l'analyse, de la linguistique à l'informatique*. Paris : Masson.
142. RASTIER, F., (1996a). Pour une sémantique des textes – questions d'épistémologie. Dans F. Rastier (éd.) *Textes et sens* (pp.9-35). Paris : Didier Érudition.  
URL : <https://www.revue-texto.net/Parutions/Textes-etsens/Textes-et-sens.html>
143. RASTIER, F., (1996b). La sémantique des textes : concepts et applications. *Hermes*, 16, 15-37.
144. RASTIER, F., (2001). *Arts et sciences du texte*. Paris : PUF.
145. RASTIER, F. (2002). La macrosémantique. *Texto !* juin 2002 [en ligne].  
URL : [http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier\\_Marcosemantique1.html](http://www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Marcosemantique1.html)
146. RASTIER, F., (2011). *La mesure et le grain. Sémantique de corpus*. Paris : Champion, Collection Lettres numériques.
147. REAL ACADEMIA ESPAÑOLA (2005). *Diccionario panhispánico de dudas*. Version électronique.  
URL : <https://www.rae.es/dpd/>
148. RESCHE, C. (2016). Termes métaphoriques et métaphores constitutives de la théorie dans le domaine de l'économie : de la nécessité d'une veille métaphorique. *Langue française*, 1(1), 103-117.
149. ROBIN, R. (1973). *Histoire et Linguistique*. Paris : A. Colin.

- 150.ROBIN, R. (1986). Histoire et Linguistique : le malentendu continue, *Langages*, 81 : 121-128.
- 151.RODRÍGUEZ DíEZ, B. (1981). *Las lenguas especiales. El léxico del ciclismo*, León : Colegio Universitario de León.
- 152.ROJO LÓPEZ, A.M. (2009). *Step by Step : A Course in Contrastive Linguistics and Translation*. Bern : Peter Lang.
- 153.ROLLO, A. (2012). Les métaphores dans le lexique économique : modèles culturels en œuvre. Dans LIGAS P. & FRASSI P. (éds.) *Lexiques Identités Cultures* (pp. 153-175). Verona : Qui Edit.
- 154.ROMERO, C. (2017). *L'intensité et son expression en français*. Paris : Éditions Ophrys.
- 155.ROMERO GUALDA, M.V. (1993). *El español de los medios de comunicación*. Madrid : Arco Libros.
- 156.ROSANVALLON, P. (2003). *Pour une histoire conceptuelle du politique*. Paris : Le Seuil.
- 157.SINCLAIR, J. (1991). *Corpus, concordance, collocation*. Oxford : Oxford University Press.
- 158.SALEM, A. (1991). Les séries textuelles chronologiques. *Histoire & Mesure*. VI/1-2, 149-175.
159. SALEM, A. (1993). Méthodes de la statistique textuelle. *Thèse de doctorat d'État*. Université Sorbonne nouvelle.
- 160.SAINT-GÉRAND, J.-Ph., MULLER, P. (1995). *Jaurès, Vocabulaire et rhétorique*. Publications de l'INALF, Collection « Saint-Cloud », UMR « Lexicométrie et Textes Politiques, 67, 56-57.
- 161.TABER, C., E. NIDA (1971). *La traduction : théorie et méthode*. Londres : Alliance Biblique Universelle.
- 162.VINAY, J.P., DARBELNET, J. (1977 [1958]). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris : Didier.
- 163.WOLTON, D. (1989). La communication politique. Construction d'un modèle. *Hermès*, 4, 27-42.

### Outils de gestion de corpus numériques

- 164.ANTHONY, L. (2014). *AntConc* (Version 3.4.3). Logiciel. Tokyo : Waseda University.  
URL : <http://www.laurenceanthony.net/>
- 165.FLEURY, S., LAMALLE, C., MARTINEZ, W. & SALEM, A. (2003). *Lexico3. Outils de statistique textuelle*. Paris : Université Paris 3 Sorbonne nouvelle  
URL: <http://www.cavi.univ-paris3.fr/Ilpga/ilpga/tal/lexicoWWW/>

166. TEXTOMÉTRIE (2013). *Plateforme présentant les actions de développement de TXM, ainsi que les actions de recherche et de formation.*

URL : <http://textometrie.ens-lyon.fr/>

167. THE SKETCH ENGINE (ND). Chaîne Youtube.

URL: <https://www.youtube.com/user/TheSketchEngine>.

URL : <https://www.sketchengine.eu/>

## Index terminologique

**Champ sémantique** (Sémantique interprétative) : Ensemble structuré de taxèmes. (Rastier, 2005).

**Classème** (Sémantique interprétative) : Ensemble des traits génériques (Rastier et al., 1994 : 52).

**Concordance** (Statistique textuelle) : Ensemble de lignes de contexte se rapportant à une même forme-pôle.

**Cooccurrence** (Statistique textuelle) : Apparition de deux formes en même temps et dans le même contexte, généralement la phrase ou le paragraphe.

**Dimension** (Sémantique interprétative) : Classes de généralité supérieure regroupées par oppositions (Rastier, 1989 : 56).

**Domaine** (Sémantique interprétative) : Groupe de taxèmes (Rastier, 2009 : 49). Ils correspondent aux sphères de l'activité humaine.

**Forme** (Statistique textuelle) ou **type** : occurrences composées strictement des mêmes caractères non délimiteurs.

**Forme graphique** (Statistique textuelle) : Suite de caractères non délimiteurs, encadrée par deux caractères délimiteurs (blanc graphique, ponctuation *etc*).

**Forme lemmatisée** (Statistique textuelle) : Regroupement sous une forme canonique (en général à partir d'un dictionnaire) des occurrences du texte.

**Forme spécifique** (Statistique textuelle) :

**Forme spécifique négative**: Forme dont la fréquence est "anormalement faible" dans une partie du corpus.

**Forme spécifique positive**: Forme dont la fréquence est "anormalement élevée" dans une partie du corpus.

**Fréquence absolue** (Statistique textuelle) : Fréquence d'une unité textuelle dans le corpus ou dans l'une de ses parties.

**Fréquence relative** (Statistique textuelle) : Fréquence d'une unité textuelle dans le corpus ou dans l'une de ses parties, rapportée à la taille du corpus.

**Hapax** (Statistique textuelle) : Forme dont la fréquence est égale à un dans le corpus (hapax du corpus) ou dans une de ses parties (hapax de la partie).

**Index hiérarchique** (Statistique textuelle) : Index dans lequel les unités sont classées selon l'ordre lexicographique.



**Index lexicométrique** (Statistique textuelle) : Index dans lequel les unités sont classées selon l'ordre de fréquence (croissant ou décroissant).

**Isotopie sémantique** (Sémantique interprétative) : Itération syntagmatique d'un même sème. (Rastier, 1989 : 91).

**Occurrence** (Statistique textuelle) ou token : Quantités résultant du calcul du nombre de fois (fréquences) que chaque unité lexicale est répétée dans le corpus ou une partie de celui-ci. Le nombre total d'occurrences forme la taille du corpus ou de la sous-partie du corpus.

**Partition** (Statistique textuelle) : Division d'un corpus en parties constituées par des fragments de texte consécutifs, n'ayant pas d'intersection commune et dont la réunion est égale au corpus.

**Segment répété** (Statistique textuelle) : Suites de formes graphiques dont la fréquence est supérieure ou égale à deux dans le corpus.

**Sémantème** (Sémantique interprétative) : Ensemble des traits spécifiques (Rastier et al., 1994 : 52).

**Sème** (Sémantique interprétative) : la plus petite unité de signification définie par l'analyse (Rastier, 2001a : 302). Élément d'un sémème.

**Sème afférent** (Sémantique interprétative) : Culturellement attribué (Rastier, 1989 : 47).

**Sème inhérent** (Sémantique interprétative) : Est codifié en langue (Rastier, 1989 : 116).

**Sémème** (Sémantique interprétative) : Ensemble structuré de traits pertinents (Rastier et al., 1994 : 52). Signifié d'un morphème.

**Sèmes génériques** (Sémantique interprétative) : Déterminent l'appartenance d'un ensemble d'unités linguistiques à une classe sémantique (Riemer, 2016 : 495).

**Sèmes spécifiques** (Sémantique interprétative) : Opposent des sémèmes au sein de la classe sémantique (Riemer, 2016 : 495).

**Séries textuelles chronologiques** (Statistique textuelle) : Les séries textuelles chronologiques au sein des corpus discursifs homogènes regroupent des textes produits dans des conditions énonciatives identiques et dont la distribution dans le temps permet de les comparer pour mettre en évidence l'influence du temps sur les mots (Salem 1991).

**Taxème** (Sémantique interprétative) : Classe de sémèmes minimale en langue (Rastier, 2009 : 276) où les contenus des unités lexicales sont reliées par un trait commun.

## Index des figures et des tableaux

### Figures

Figure 1: Open Corpus Workbench, Europarl v7: gérondifs en espagnol et leur traduction en français.....	42
Figure 2 : Extrait des segments répétés contenant <i>subprimes</i> (17 : 13).....	47
Figure 3: Extrait des segments répétés contenant <i>subprime</i> (17 : 13). ....	48
Figure 4: Collocations métaphoriques des termes du domaine source : <i>Unión europea, UE, Europa, euro, Banco Central europea, BCE.</i> (16 : 101). ....	59
Figure 5: Diagramme de spécificités des pronoms relatifs, de l'indéfini tout et des verbes au conditionnel et de la conjonction <i>si</i> , généré par <i>Le Trameur</i> (7 : 216, fig.7). ....	63
Figure 6: Extrait de la concordance de l'adjectif indéfini « tout » (expansion à droite dans les directives européennes) (7 : 217, fig.8). ....	64
Figure 7: Extrait de la concordance des verbes au conditionnel dans les directives européennes (7 : 217, fig.9).....	64
Figure 8: LTD d'un extrait de la législation nationale (FR-B) à l'aide des spécificités lexicales (7 : 218, fig. 12).....	64

### Tableaux

Tableau 1: Principales caractéristiques énonciatives et lexicométriques du corpus <i>Discours politiques sur l'Exposition de Séville</i> , selon <i>Lexico 3</i> (4: 118-119). ....	24
Tableau 2: Principales caractéristiques lexicométriques du corpus <i>Debates sobre estado de la nación</i> selon <i>Lexico 3</i> (5 : 43).....	24
Tableau 3: Principales caractéristiques lexicométriques du corpus <i>Discours Pablo Iglesias entre 2014-2015</i> , selon <i>Lexico 3</i> (6 : 177). ....	25
Tableau 4 : Corpus <i>Eurolecte</i> . Segmentation réalisée avec <i>Le Trameur</i> (7 : 212). ....	25
Tableau 5: Module de récupération des articles de presse selon le flux RSS des journaux choisis. ....	32
Tableau 6: Extrait du module Gestionnaire des néologismes candidats pour l'espagnol.....	32
Tableau 7: Extrait du module Gestionnaire des néologismes pour l'espagnol. ....	33
Tableau 8: Néologismes politiques dans la presse espagnole répertoriés entre 12/08/2018 et 13/03/2019 dans <i>ABC, El Mundo</i> et <i>El País</i> . ....	61
Tableau 9: Extrait des correspondances et des non-correspondances en espagnol et en français des prépositions <i>por</i> et <i>para</i> . ....	74
Tableau 10 : Exemples d'hispanismes dans la version doublée (9 : 303) ....	83
Tableau 11: Traduction du texte publicitaire espagnol en français (13 : 381).....	84

## Annexe : Activités de recherche

### 1. Publications

PUBLICATIONS INTÉGRÉES À LA SYNTHÈSE					
Année	N°	Titre	Publication	Pagination d'origine	Pages vol.2
2014	1	Les discours parlementaires européens : regard croisé français-espagnol	<i>Langues de spécialité : Problèmes et méthodes, Revue Française de Linguistique Appliquée.</i>	71-86	248-264
2014	2	La Valls des titres : Analyse de la presse à travers ses gros titres sur les déclarations de Valls à propos des Roms	<i>Minorités ethniques et religieuses (Xve-XXIe siècles). La voie étroite de l'intégration.</i> Paris : Éditions Houdiard.	209-229	3-23
2015	3	Représentations médiatiques de l'immigré dans la presse espagnole, entre contorsion et distorsion	<i>Interprétation et médiation, Migrations, Représentations et enjeux socioréférentiels.</i> Paris : Houdiard.	176-194	30-48
2015	4	Les stratégies lexicales de l'apologie dans les discours politiques espagnols sur l'Exposition universelle de Séville	<i>Centres pluriculturels et circulation des savoirs.</i> Paris : Houdiard.	215-232	118-135
2015	5	De las especificidades léxicas en los debates sobre el Estado de la nación. De Aznar a Zapatero	<i>Forthcoming. Input a Word, Analyse the World : Selected Approaches to Corpus Linguistics.</i> Newcastle upon Tyne : Cambridge Scholars Publishing.	257-281	141-165
2016	6	Stratégies discursives de Pablo Iglesias	<i>La Transition démocratique espagnole : 40 ans après.</i> Paris : L'Harmattan.	177-202	174-199
2016	7	[Patin, S., Zimina, M., Fleury, S.] Lecture Textométrique Différentielle (LTD) de textes législatifs comparables de l'Union européenne	<i>Actes des 13es Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles, Nice, 7-10 juin 2016, in Mayaffre, D. et al. JADT 2016 – Statistical Analysis of Textual Data, vol. 2, Nice : Presses de FacImprimeur.</i>	743-753	210-220
2016	8	<i>Por y para : ¿Una oposición necesaria?</i>	Carmen Ballester de Celis & Carlota Piedehierro Sáez (dir.), <i>Cuestiones de gramática para especialistas no nativos, MarcoELE, Université Paris Sorbonne, Paris 3.</i>	189-202	267-280
2017	9	Alternances codiques dans <i>Les femmes du 6<sup>e</sup> étage</i> et sa version doublée en France	<i>D'une culture à l'autre. Bras de fer et brassage(s).</i> Paris : Michel Houdiard.	197-219	286-308
2017	10	[Gledhill, Ch., Patin, S. et Zimina, M.] Lexico-grammaire et textométrie : identification et visualisation de schémas lexico-grammaticaux caractéristiques dans deux corpus juridiques comparables en français	<i>Corpus [En ligne], 17   2017, Segments phraséologiques et séquences textuelles : méthodologie et caractérisation.</i>	1-23	222-244
2018	11	La traduction de la métaphore du 'cœur' dans le corpus <i>Europarl</i>	<i>Des mots aux actes, Sémantique(s), sémiotique(s) et traduction.</i> Paris : Classiques Garnier.	413-430	315-334
2018	12	La suffixation appréciative espagnole. Réflexions et application dans un contexte didactique francophone	<i>Neologica</i> , n° 12, Lexique : nouveauté et productivité, éd. Les Classiques Garnier.	145-162	341-358
2018	13	Stratégies d'adaptation de la publicité audiovisuelle : cas du constructeur automobile SEAT en France, en France et en Angleterre	<i>Les métissages culturels. Patrimoine, arts, langues.</i> Paris : Michel Houdiard.	194-212	367-386

2019	14	La traduction du gérondif et du participe présent dans un corpus parallèle de textes parlementaires européens : réflexions traductologiques	<i>Institutions et médias, De l'analyse du discours à la traduction, Lingue Culture Mediazioni – Languages Cultures Mediation.</i> Università degli Studi di Milano.	247-266	<b>395-414</b>
2020	15	Detección y estudio de los neologismos políticos en un corpus de prensa digital española : el proyecto Néoveille	<i>Política y discurso : viejas y nuevas representaciones.</i> Núm 6. Valencia : Universitat Politècnica de València.	121-134	<b>56-69</b>
2020	16	[Ramos Ruiz, I., Patin S.] La métaphore médicale dans la presse économique espagnole : le discours de l'Union européenne	<i>Des mots aux actes.</i> Paris : Les Classiques Garnier.	151-167	<b>91-109</b>
2020 À paraître	17	A favor del uso de los corpus electrónicos en la enseñanza de la traducción	<i>Nueva Recit : Revista del área de traductología</i> , ISSN 2618-1940 <a href="https://revistas.unc.edu.ar/index.php/ReCIT">https://revistas.unc.edu.ar/index.php/ReCIT</a>		<b>418-437</b>
2020	18	Humanités et humanisme numériques	S. Patin (dir.) <i>Les enjeux du numérique en sciences sociales. Vers un homo numericus ?</i> Paris : EAC. (198 p)	1-10.	<b>441-449</b>
<b>PUBLICATIONS NON INTÉGRÉES À LA SYNTHÈSE</b>					
(2020)		Composer, communiquer, diffuser.	F. Rossi, S. Patin (dir.). <i>La culture dans tous ses É(é)tats. Stratégies de communication, logiques artistiques et logiques économiques.</i> Paris : EAC. (307 p)	1-12	
(2020)		Presentación	S. Patin (dir.) <i>Política y discurso: viejas y nuevas representaciones.</i> Núm 6. Valencia : Universitat Politècnica de València (290 p)	IX-XIII	
(2019)		[Charpy J.-P., Carnet D., Gautier L., Patin Stéphane] Approches diachroniques des discours et cultures spécialisés. <i>Textes et Contextes.</i>	<a href="http://preo.u-bourgogne.fr/textesetcontextes/index.php?id=2371">http://preo.u-bourgogne.fr/textesetcontextes/index.php?id=2371</a>		
(2018)		[Patin, S., Megale, F.] « Observing Eurolect : the Case of French. The textometrical approach, analysis of a comparable legal corpus »	<i>Observing Eurolect.</i> Amsterdam: Benjamins.	121-146	
(2015)		CECRL et évaluations nationales : recadrage	<i>Influence du CECRL dans l'enseignement des langues de l'école primaire à l'université : Enseignement, évaluation et certification.</i> Artois Presses Université.	127-140	
(2015)		[avec Richer-Rossi F.] Présentation d'ouvrage	F. Rossi, S. Patin (dir.). <i>Centres pluriculturels et circulation des savoirs (XVe – XXIe siècles).</i> Paris : Houdiard. (251 p)		

## 2. Communications

Sous le terme de communication, sont regroupés les communications, les conférences, les séminaires, les ateliers et les tables rondes.

## 2.1. Publiées ou en cours de publication

Année	N°	Titre	Type	Institution organisatrice, Ville	Pays
2019		<i>Ingeniería lingüística</i> : « A favor de la integración de los corpus en la enseñanza de la traducción y en la formación del traductor: un nuevo paradigma.	Table ronde, sur invitation	V° Jornadas internacionales de traductología du 31 juillet au 2 août 2019, Faculté des Langues, Université Nationale de Cordoue, Argentine.	Argentine
2018		Detección y estudio de los neologismos políticos en la prensa digital española. El proyecto Néoveille.	Communication	III° congreso internacional Política y Discurso : Representaciones contemporáneas, Université de Las Palmas de Gran Canaria, Espagne.	Espagne
2016		[avec C. Gledhill et M. Zimina] Lecture Textométrique Différentielle (LTD) de textes législatifs comparables de l'Union européenne.	Communication	Journées d'Analyse de Données Textuelles, Université de Nice, Nice.	France
2016		La métaphore du cœur dans les débats parlementaires européens.	Communication	Sémantique et Traductologie. Journée d'études, Université d'Artois Arras.	France
2015		Estrategias lexicométricas de Pablo Iglesias.	Communication	Colloque franco-espagnol, La Transition démocratique espagnole: 40 ans après, Université d'Artois. Arras.	France
2014		Représentations médiatiques de l'immigré dans la presse espagnole, entre contorsion et distorsion.	Communication	Migration et Interprétation-Médiation. Représentations, enjeux méthodologiques et conceptuels. Journée d'études. Université Paris Diderot. Paris.	France
2014		El discurso político de los presidentes del gobierno: de la Transición a la democracia en España.	Communication	Colloque franco-espagnol: La Transición española a la democracia : un balance y diversas perspectivas, Colegio de España, Paris.	France

## 2.2. Communications non publiées

2020		Eurolecte et traduction européenne : étude comparative français/espagnol.	Séminaire de recherche sur l'interculturel.	ISIT, Paris.	France
2019		Desafíos del español de especialidad: una mirada europea.	Conférence sur invitation	Programme de coopérations d'enseignants-chercheurs français avec le Centre de recherches franco-argentin, Alliance Française de Cordoue. Argentine.	Argentine
2019		Aspectos prácticos de la lingüística de corpus aplicados a la traducción	Atelier de 5 jours, séminaire doctoral	Centre de recherches franco-argentin, Université de Cordoue, Argentine.	Espagne
2019		El discurso digital : análisis y perspectivas didácticas.	Séminaire doctoral	Université Polytechnique de Valence, Espagne.	Espagne
2019		La communication numérique en espagnol.	Communication	Journée d'études Management Culturel et Communication Trilingue, Université Paris-Diderot, Paris.	France
2018		Cuestiones de direccionalidad en los corpus paralelos: ejemplo del Europarl.	Communication	Journée d'études, Anciens textes, nouveaux outils : des corpus alignés aux éditions multiples, Université Paris 8, Paris.	France
2018		Innovaciones digitales y traducción.	Visio-conférence sur invitation	1ères Journées Technologies appliquées à l'enseignement de la traduction et de l'interprétation, Université nationale de Cordoue, Argentine.	Argentine
2018		Retos y perspectivas de la enseñanza del español de especialidad en Europa.	Visio-conférence sur invitation	IX jornadas nacionales de la Federación Argentina de Traductores : Traductores y los nuevo desafíos en la era de la comunicación : de San Jerónimo a los cambios de paradigmas, Université Nationale de Cordoue, Argentine.	Argentine

2018		Les directives européennes et leurs transpositions en France : parle-t-on le même français ?	Communication	5ème colloque annuel du réseau de recherche des discours institutionnels et politiques, Analyse du discours et institutions sociales : l'expertise discursive dans les domaines de la santé et de la justice, De l'expertise d'intervention à l'expertise « citoyenne » : faire comprendre le droit, Université de Cergy.	France
2017		El enfoque textométrico de corpus discursivos : orígenes, actualidad y perspectiva.	Séminaire Master/Doctorat	Département de Traduction et Interprétation, Université de Malaga, Espagne.	Espagne

2017		[avec Isabel Narvaez Comitre] D'une culture à l'autre. Le transfert culturel en publicité.	Communication	Les métissages culturels: Patrimoine, arts et langues. Journée d'études, Université Paris Diderot, Paris.	France
2016		Traducción institucional de las eurolexias formadas por <i>euro</i> .	Conférence sur invitation	IX jornadas de terminología aplicada a la traducción, Université Polytechnique de Valence, Espagne.	Espagne
2016		Méthodologie du corpus en traduction.	Conférence sur invitation	Université d'été de traductologie, Poppi, Italie.	Italie
2016		Pratique d'un corpus en ligne : Europarl.	Atelier	Université d'été de traductologie, Poppi, Italie.	Italie
2016		L'Analyse du discours au service de la traduction.	Atelier pédagogique sur invitation	École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs, Paris.	France
2016		La traducción de las metáforas corporales en los debates parlamentarios europeos del <i>europarl</i> (francés/español).	Communication	8 <sup>e</sup> Colloque International de Linguistique de Corpus, Université de Malaga, Espagne.	Espagne
2015		Langue juridique communautaire, Langue juridique nationale : le cas du français	Communication	Commission européenne, Bruxelles.	France
2015		Réurrence et attraction lexicales au service de l'argumentation politique.	Séminaire doctoral interdisciplinaire	ADA (Argumenter, Décider, Agir), Langue, Action et Argumentation, Université d'Artois, Arras.	France
2013		Statistique textuelle sur corpus discursifs et parallèles.	Conférence	Séminaire du CLILLAC ARP, Université Paris Diderot, Paris.	France

## Table des matières

Remerciements.....	2
Introduction.....	4
1. Un objet d'étude : les discours spécialisés.....	7
1.1. Questions terminologiques.....	7
1.2. Les domaines spécialisés .....	9
1.2.1. Le domaine politique .....	9
1.2.2. Le domaine politique et économique dans la presse en ligne .....	12
1.2.3. Le domaine juridique .....	13
2. Une approche interdisciplinaire .....	13
2.1. Perspective intralinguistique : la linguistique du mot, l'Analyse du discours et les linguistiques de corpus.....	13
2.1.1. La linguistique du mot .....	14
2.1.2. Analyse du discours et analyse critique du discours.....	15
2.1.3. Les linguistiques de corpus.....	19
2.1.3.1. Principes et approches.....	20
2.1.3.2. Les corpus d'étude .....	21
2.1.3.3. Des linguistiques outillées .....	26
2.2. Perspective interlinguistique : linguistique contrastive, traduction et traductologie spécialisées, traductologie de corpus .....	34
2.2.1. La linguistique contrastive.....	35
2.2.2. Traduction et traductologie spécialisées .....	37
2.2.3. De la traductologie à la traductologie de corpus.....	41
3. Une finalité : vers une caractérisation du discours de spécialité en langue originale et en langue traduite .....	48
3.1. Le langage politique espagnol .....	49
3.1.1. Les thèmes spécifiques par l'étude du lexique .....	50
3.1.2. Les procédés rhétoriques et stylistiques.....	53
3.2. Le discours médiatique français et espagnol .....	56
3.2.1. Le parti pris .....	56
3.2.2. Les stratégies discursives de la presse .....	57



3.3. L'eurolecte de la langue juridique de l'Union européenne.....	63
3.4. Faits de traduction et textes traduits.....	70
3.4.1. Techniques de traduction .....	70
3.4.2. Les interférences en traduction .....	80
Conclusions et perspectives .....	86
Références bibliographiques.....	91
Index terminologique.....	103
Index des figures et des tableaux .....	105
Annexe : Activités de recherche .....	106
1. Publications.....	106
2. Communications .....	107
Table des matières .....	111

